

DOSSIER

Métiers, compétences, formations : une révolution à venir ?

HYDROGÈNE

Une source d'énergie adaptée aux Antilles-Guyane ?

CONCIERGERIE SOLIDAIRE

Un service pour simplifier la vie professionnelle



Astrid Dollin,
responsable marketing
Digicel Business

**“L'AVENIR DES
ENTREPRISES
AU CŒUR DE
NOS PRIORITÉS”**

INTERVIEW

“L'IA, un formidable atout pour le journalisme moderne”

ESG

Ouverture
d'une école
de commerce



MAXUS



**LE NOUVEAU COURANT DE L'UTILITAIRE AVEC LE
PREMIER PICK UP 100% ÉLECTRIQUE D'EUROPE**

SILENCE



LA RÉVOLUTION QUI VA FAIRE DU BRUIT

ROUTE DE LA GABARRE - 97110 POINTE-À-PITRE

0590 93 89 89

MAXUS_GUADELOUPE

SILENCE_GUADELOUPE




ESG


Bienvenue dans votre vie professionnelle

BAC+3 à BAC+5 à destination :

- des cadres et assimilés
- des jeunes diplômés

ÉCOLE DE COMMERCE GUADELOUPE

 esg.fr/ecole-guadeloupe

 0590 300 400



À l'épreuve **du réel**

À quoi ressembleront les journées de travail dans 10 ans ? Pas facile d'avoir des certitudes en la matière. Entre la semaine « en 4 jours », déposée dans le débat public par le premier ministre à la faveur de sa déclaration de politique générale devant les députés, le déploiement de « l'intelligence artificielle » qui simplifiera certaines tâches tout autant qu'elle introduira des erreurs d'appréciation, en passant par la banalisation du télétravail, difficile d'imaginer la vie au bureau de demain. Face à une profusion d'évolutions sociétales et technologiques, nous avons choisi d'interpeller 5 experts pour, malgré tout, nous aider à y voir plus clair en matière d'éducation, de santé ou encore de construction...

Ne nous y trompons pas, d'abord les évolutions technologiques dessinent une multitude de possibilités. Ensuite, nos imaginaires s'emballent et s'enthousiasment. Enfin, souvent encore, à l'épreuve du monde réel de nombreux scénarios sont (heureusement) perdus en route. Ainsi, un an après avoir capturé l'attention du monde entier, le métavers ne fait plus vraiment partie des *top trends* et nos avatars individuels n'arpentent pas les plages, boutiques ou cafés d'un monde entièrement numérisé.

En revanche, on envoie bien des fusées dans l'espace et bientôt Ariane 6 avec une collection de satellites, une toute jeune filière hydrogène émerge aux Antilles-Guyane, des médecins guident des opérations chirurgicales à distance depuis le QG du SAMU à Cayenne... Le réel fait souvent moins de bruit que l'imagination, mais il a toujours raison. Le réel aux Antilles-Guyane, c'est une foule d'acteurs exigeants, qui déploient une vision et des savoir-faire au cœur du territoire, tel l'opérateur Digicel Business pour qui l'expérience client sert de boussole absolue ou le Groupe Inter Invest qui, lui, permit l'an dernier de financer 442 investissements d'entreprises guyanaises... Parce que certaines performances ne sont pas assez tape-à-l'œil pour les fils d'infos, chaque mois nous les révélons et les mettons entre vos mains.

Mathieu Rached
Rédacteur en chef
Guadeloupe Martinique Guyane

édito



Les magazines **KaruMag**, **GuyaMag**, **MadinMag** et **SoualiMag**
sont édités par le groupe EWAG.

Consultez tous nos
magazines sur www.ewag.fr
Pour nous envoyer un mail :
prenomnom@ewag.fr

Design graphique

Gwénaél Tilly (0690 65 23 97)
Jessica Schwaller (sikproduction972@gmail.com)
Orane Phedon

Directeur de publication
Laurent Nesty

RÉGIES

Martinique

Élodie Losada (0696 19 31 98)
Luciano Sainte-Rose (0696 07 62 64)
Noémie Marlet

Directrice du digital
Audrey Barty

Directrice de la stratégie commerciale
Aurélie Bancet (0690 37 54 82)

Guadeloupe

Aurélie Bancet (0690 37 54 82)
Joséphine Notte (0749 25 61 21)
Mathilde De Denaro (0691 24 28 92)

Directeur du développement
Luciano Sainte-Rose (0696 07 62 64)

Assistante commerciale

Christiana Fidelin (0691 28 12 40)

Directeur Guyane
Mathieu Delmer (0694 26 55 61)

Guyane

Mathieu Delmer (0694 26 55 61)

RÉDACTION

Rédacteur en chef
Mathieu Rached

DIGITAL

JRI

Alice Colmerauer (0690 30 84 30)

Coordination
Amandine Sauvage (0690 68 34 49)

Rédacteurs

Adeline Louault - Alix Delmas - Axelle Dorville
Chloé Combet - Colette Coursaget
Floriane Jean-Gilles - Julie VdW - Maë Poyel
Marie Ozier-Lafontaine - Sarah Balay
Sandrine Chopot - Valérie Duru - Yva Gelin

Motion design - JRI

Sariatha Boulard

Rédaction web

Axelle Dorville

Secrétaire de rédaction
Chantal Bigay

Communication digitale

Clarisse Darsoulant

Photographes
Jean-Albert Coopmann - Jody Amiet
Lou Denim - Mathieu Delmer

DISTRIBUTION

Guyamag : Iguanacom (0694 26 55 61)
Karumag : Colibri Agency (0690 53 72 30)
Madinmag : M.C.P. (0696 78 36 58)

Photo couverture
Lou Denim

© EWAG - La reproduction, même partielle, des articles et illustrations publiés dans ce magazine est interdite. EWAG décline toute responsabilité pour les documents remis.



Ce magazine est imprimé aux Antilles-Guyane, imprimeur certifié PEFC, sur papier issu de forêts gérées durablement. Ouvrage imprimé à 100% avec des encres respectueuses de l'environnement et conforme à la norme imprim'vert.



EWAG GUADELOUPE - SIÈGE

Rue H.Becquerel - BP2174
97195 Jarry Cedex
0590 41 91 33

EWAG GUYANE

5 Chemin Grant
Lotissement Montjoyeux
97300 Cayenne
0694 26 55 61

EWAG MARTINIQUE

Immeuble Périé Médical, 22 Rue Ernest
Hemingway, ZAC Etang z'abricots,
97200 Fort-de-France
0596 30 14 14

25, 26, 27 AVRIL 2024 | CWTC JARRY



18^{ÈME} ÉDITION

Retrouvez-nous
au salon !

de 9h à 19h30

Nocturne vendredi 26 avril

jusqu'à 20h30

3 JOURS de L'IMMOBILIER & de la CONSTRUCTION

CONSTRUCTION

RÉNOVATION

ACCESSION

FINANCEMENT

CONFÉRENCES



Organisation MM & CV Tél. 0 390 235 394 - 0690 354 967 - Entrée 4€ (gratuit enfants moins de 12 ans)

WWW.3JOURSDELIMMOBILIER.COM





À LA UNE

- 8/ Digicel Business. La proximité : « Notre engagement en tant que fournisseur de solutions »
- 12/ Auto Martinique Développement. Redéfinir la mobilité électrique

TERRITOIRES

- 14/ Conciergerie Solidaire. La conciergerie réinventée
- 16/ Image du mois
- 18/ Brèves
- 22/ Ude-Medef. Affirmer le leadership au féminin !
- 24/ Gardel et Albioma. Producteur de sucre et d'énergie durable
- 26/ Région Guadeloupe. Pêche et agriculture : des aides pour mieux entreprendre

28/ Gaëlle Gruel. Traquer les bactéries résistantes aux antibiotiques

30/ Pleins feux sur le long côté

32/ L'automobile au cœur des symboles sociétaux mais pas que...

ENTREPRISES

34/ Carrière d'Ultramarin « Lorsque je rentre, c'est comme si je n'étais jamais partie »

36/ BRED Banque Privée. De l'importance d'une relation client privilégiée

38/ PROGEA. L'expert guyanais s'implante aux Antilles

40/ Audit social et PCRH : de quoi s'agit-il ?

42/ Sopimat. Un savoir « fer » à toutes épreuves

44/ Craf. L'odyssée gourmande d'une rizerie d'exception

46/ Intelligence Artificielle. « Un formidable atout pour le journalisme moderne »



48/ Profession: chef d'entreprise. « C'est l'imagination au pouvoir »

EXPERTISE

50/ Hydrogène : la source d'énergie d'avenir des Antilles Guyane ?

52/ AXA. Suivez le guide

54/ Querylog. En mode analyse

56/ Boîte à outils

DOSSIER

// Métiers, compétences, formations : une révolution à venir ?

58/ Dossier de la rédaction

72/ L2B Conseil & Formation. L'alternance, ce tremplin vers l'emploi

74/ Formelec. Le BTP de demain s'invente avec les femmes !

76/ ESG. Un premier campus en Guadeloupe !

80/ DISTRICOM Formation. Valoriser le capital humain

82/ OHM Compétences et OHM Conseils. Tout part de la gestion des ressources humaines

84/ Kauri Conseil. Se former pour se démarquer

PAUSE CAFÉ

86/ Coup de cœur

88/ Sélection Culture

90/ Habitat - Déco - Patrimoine

96/ Ce qu'il ne fallait pas loupé

Sommaire

LA PROXIMITÉ :

« NOTRE ENGAGEMENT EN TANT QUE FOURNISSEUR DE SOLUTIONS »

Au fil des années, **Digicel Business** s'est forgé une réputation solide en tant qu'acteur majeur au service des entreprises aux Antilles Guyane. Arrivée sur le marché Entreprise en 2006 avec ses offres mobile entreprise, cette entité B to B a su développer un portefeuille clientèle, établir sa notoriété et constamment améliorer son offre de solutions adaptées aux besoins des entreprises locales.

Texte Mathieu Rached - Photo Jean-Albert Coopmann et Lou Denim

UN ADN CARIBÉEN

Pour chacune des solutions entreprises, Digicel Business s'appuie sur le savoir-faire et l'expérience de ses experts locaux mais également du experts du groupe. Digicel est un groupe dont la première filiale est née en Jamaïque en 2006. « C'est un de nos atouts en tant qu'opérateur faisant partie d'un groupe, cette capacité à mettre en commun les savoir-faire et expertises présents dans les filiales et chez nos partenaires caribéens », explique Astrid Dollin responsable marketing de Digicel Business. De plus, grâce au réseau étendu de Digicel dans la région, les entreprises peuvent étendre leur présence à d'autres marchés et territoires voisins, de Trinidad à la Jamaïque. Cette approche garantit un dimensionnement optimal,

adapté aux besoins spécifiques de chaque entreprise.

UN PARTENAIRE ATTENTIF AUX BESOINS DES ENTREPRISES

Initialement opérateur mobile uniquement, l'entreprise lance rapidement Digicel Business, une branche dédiée fournissant une gamme complète de solutions adaptées aux besoins des entreprises locales. De la téléphonie fixe à l'interconnexion des sites en passant par les centres de données, Digicel Business s'engage à répondre aux exigences spécifiques des entreprises, tenant compte des contraintes géographiques, des défis du marché et des réalités opérationnelles des structures publiques et privées.

À l'origine de chaque initiative

de Digicel Business se trouve une approche pragmatique, loin des formules toutes faites élaborées par des cabinets de conseil en marketing mais un seul leitmotiv : « designer de solutions utiles et concrètes pour les entreprises, visant à faciliter la gestion des équipes, la planification, la collaboration et le travail en groupe », explique Astrid Dollin.

Parmi les services essentiels proposés par Digicel Business, on trouve une solution de secours innovante : le backup 4G. Complémentaire aux réseaux physiques traditionnels tels que le cuivre et la fibre optique, cette offre garantit un accès internet continu en cas de coupure, problématique propre à la géographie de nos territoires.

UN PARTENAIRE DE PROXIMITÉ

Au-delà de son expertise technique, qui dépasse largement le cadre commercial classique, cet opérateur participe activement aux événements clés qui animent le territoire et dynamisent le tissu économique local. Régulièrement, il met à disposition ses infrastructures réseau et techniques pour soutenir diverses manifestations, qu'elles soient sportives, culturelles ou sociales. De fait, il a été le fournisseur de connectivité lors de grands événements tels que les Jeux de la Caraïbe ou le village d'arrivée de la Route du Rhum en Guadeloupe. Cette implication s'étend également à des festivals et salons professionnels, comme le Martinique Boat Show. Doté d'un savoir-faire, d'une ambition et d'équipes dévouées, l'opérateur se positionne comme un « fournisseur de solutions » à l'échelle

des territoires des Antilles et de la Guyane française, révèle Astrid Dollin avec le sourire. Les équipes B to B travaillent actuellement à façonner ce positionnement et cette histoire en collaboration avec l'ensemble des acteurs de la Guadeloupe, la Martinique, de la Guyane et des îles du Nord (Saint-Martin et Saint-Barthélemy).

UN SERVICE CLIENT LOCALISÉ

Sur chaque département, une équipe locale assure la conception, le déploiement et le support des solutions, assurant ainsi une réactivité optimale en cas de dysfonctionnement. Avec des centres d'appels ouverts 7/7, ils garantissent un support client efficace. « Rien n'est laissé au hasard, chaque service est bien structuré,

chaque collaborateur engagé et responsable de ses actions, ce qui contribue à la réputation solide de Digicel Business dans la région.

En résumé, Digicel Business s'affirme comme bien plus qu'un simple fournisseur de services : c'est un véritable partenaire de confiance pour les entreprises locales, déterminé à les accompagner dans leur croissance et réussite.



« Nous désignons les outils qui facilitent la gestion des équipes, la planification et la collaboration »

UNE ÉQUIPE AU PLUS PRÈS DE SES CLIENTS

Qui sont-ils ? Comment prennent-ils part aux solutions client déployées ? Les équipes sont au cœur des performances et de la culture d'entreprise de l'opérateur. Nous les avons rencontrés.

Texte Yva Gelin



Lionel Sarotte

Chef des ventes Guadeloupe et îles du Nord

Étant le premier poste en contact direct avec le client certaines règles d'or servent à huiler ce premier rouage. « Il s'agit au premier rendez-vous d'avoir une écoute active de ce que souhaite le client. Nous devons également nous assurer que nous restons dans le cadre de ce que nous sommes capables d'offrir et ne pas faire de fausses promesses. Nous intervenons dans le suivi et pour nous, il est hors de question de simplement renvoyer le client au service après-vente ».

Yohan Jean-Baptiste Adolphe

Chef de projet de l'équipe Delivery

« C'est la phase de concrétisation, tout en étant le point de contact avec le client.

Je coordonne les équipes internes et les prestataires qui permettent la livraison de ce qui a été vendu, nous prenons en amont tous les renseignements nécessaires pour qu'il n'y ait pas de surprise et que la mission de chaque intervenant soit précise. »





Johan Villata
Ingénieur Core VoIP



Frédéric Lagrenade
Responsable équipe Core VoIP



Vincent Blazutti
Ingénieur Core VoIP

Parmi les solutions proposées par Digicel Business, celles de la téléphonie sur IP sont gérées par une équipe technique dédiée. « C'est une activité d'ingénierie et de production. La subtilité est que nous intervenons à la fois sur un équipement chez le client mais aussi sur nos équipements centraux. Nous faisons également évoluer la solution en fonction du marché et des tendances. »



Olivier Brisfert
Responsable IP Transport

« Nous sommes en tout 4 ingénieurs qui servons de support technique aux ingénieurs avant-vente pour la partie faisabilité d'un projet. Nous sommes également référents sur la partie déploiement et maintenance du réseau Digicel Business. »



Janyne Rosillette
Responsable Administration des ventes

Une fois qu'un projet est acté, ce dernier est transmis à la responsable administration des ventes. Ce service, entièrement interne, n'a aucun lien direct avec le client. Il fait par contre la transition entre la commande du projet et la phase concrète prise en charge par l'équipe de déploiement du projet client, l'équipe Delivery.

Audrey Fardin
responsable du pôle ingénieur d'avant-vente

« En appui au pôle de gestionnaire de compte, dans la phase d'élaboration d'un projet, nous qualifions le besoin, puis le montage de l'architecture technique. Nous pouvons aller jusqu'à monter la structure financière. Nous sommes une caution technique. L'avant-vente est là pour mettre le client en confiance. »



Automobile

REDÉFINIR LA MOBILITÉ ÉLECTRIQUE

La transition vers le tout électrique gagne en intensité aux Antilles. **Auto Guadeloupe Développement** et **Auto Martinique Développement** passent ainsi à la vitesse supérieure avec le lancement de Maxus et Silence. Deux marques audacieuses en quête de performances écologiques.

Texte Sarah Balay - Photo Lou Denim



Francois Noyon (commercial), Laurent Rogatien (commercial) et Johan Capgras (directeur commercial)

Votre concession élargit sa gamme de voitures et de scooters 100 % électriques aux Antilles. De quoi booster la conduite durable sur nos territoires ?

Johan Capgras, directeur commercial Antilles :

Notre objectif est de déployer la mobilité, qu'elle soit 100 % électrique ou hybride, aux Antilles. Elle est aujourd'hui un atout et répond à une attente importante. Nous avons démarré il y a quatre ans avec la marque MG qui s'adresse surtout à un public généraliste avec une gamme de cinq véhicules (citadine, break et trois types de SUV, compact, familial et hybride). Nous évoluons cette année avec deux nouvelles marques : Maxus, qui va davantage cibler les professionnels en proposant de l'utilitaire de différentes tailles (de 3 à 17 m³) et du pick-up. Premier pick-up électrique d'Europe, il constitue une réponse à la nouvelle réglementation sur le pick-up thermique qui soumet désormais les versions doubles cabines à un malus allant jusqu'à 60 000 euros.

Silence, spécialiste européen de la mobilité électrique, vise, entre autres, la nouvelle génération. Elle propose une Nanocar, seule voiture électrique équipée de batteries amovibles et interchangeables permettant un rechargement sur simple prise secteur. Elle est disponible en version deux places sans permis (autonomie 175 Km et vitesse maximale 45 km/h). La marque présente aussi une gamme de plusieurs scooters électriques qu'elle conçoit, développe et fabrique à Barcelone dans le respect des normes strict en matière de CO2.

Maxus et MG font partie du groupe chinois SAIC Motor, 5e constructeur automobile mondial. Un gage de confiance ?

La Chine est à ce jour le premier marché mondial de véhicules électriques et hybrides rechargeables au monde. Elle s'est très tôt positionnée et dispose de toutes les ressources pour se développer encore. MG positionne d'ailleurs 2 véhicules dans le top 8 et est le seul constructeur capable de doubler ses chiffres de vente tous les ans. Aux Antilles, les retours clients sont excellents. Outre la performance et l'élégance

(les modèles sont très bien réalisés et très bien finis) le groupe affiche des prix très abordables. D'où notre volonté d'ouvrir deux showrooms en Guadeloupe et en Martinique pour en faire de véritables pôles de mobilité électrique et hybride.

Comment la concession assure-t-elle son service après-vente ?

Nous travaillons en lien direct avec les constructeurs au national ce qui nous permet de disposer d'un stock important de pièces détachées. Le groupe assure aussi la formation des équipes, notamment en matière d'entretien et de maintenance. Nous sommes régulièrement contrôlés pour vérifier que nos niveaux de formation sont à jour. Nous disposons également d'une salle blanche, c'est-à-dire d'un lieu sécurisé pour la réparation des batteries (garanties 7 ans chez MG et 5 ans chez Maxus). Le professionnalisme et la maîtrise du service client après la vente sont essentiels.

Le marché du véhicule électrique est encore timide aux Antilles. Que lui manque-t-il pour se déployer ?

La demande des particuliers, comme des professionnels, progresse chaque année (+ 7,8 % en 2023), soit par conviction écologique, soit pour éviter les malus. La vente de véhicule électrifié (électrique et hybride) représente plus de 20 % en 2023 sur les Antilles, soit plus que le marché diesel.

La prochaine étape est d'imposer les véhicules utilitaires via une marque comme Maxus. Le réseau de bornes de recharge n'est toutefois pas suffisamment déployé, surtout dans les entreprises et beaucoup d'idées reçues persistent. Malgré tout, nos territoires sont électro compatibles. Un Guadeloupéen parcourt en moyenne 37 km par jour. Idéal pour des véhicules électriques dotés d'une autonomie moyenne de 350 à 400 km dont la recharge peut se faire le plus souvent à la maison. Même s'il est plus cher à l'achat, un véhicule électrique est aussi, à terme, bien plus rentable qu'un véhicule thermique si l'on considère les coûts liés au carburant, à l'entretien et autre.

“ Le professionnalisme et la maîtrise du service client après la vente sont essentiels ”



SILENCE 



Auto-Guadeloupe Développement

Lauricisque
97110 Pointe-à-Pitre
Guadeloupe

Vie professionnelle

LA CONCIERGERIE RÉINVENTÉE

Améliorer la qualité de vie au travail sans toucher au travail. C'est le positionnement et la promesse de la Conciergerie Solidaire, une entreprise d'insertion qui promet de faciliter la vie des salariés en les libérant des tâches du quotidien. La première structure de ce type en Outre-mer vient d'ouvrir en Guyane. Reportage.

Texte Adeline Louault – Photos Jody Amiet

Lancée fin 2023, la Conciergerie Solidaire du pôle associatif L'Accordeur, à Cayenne, émane d'un réseau national qui permet l'insertion par l'activité économique de personnes éloignées de l'emploi. Si on compte une cinquantaine de pôles labellisés Conciergerie Solidaire dans l'Hexagone, celui de Guyane est le tout premier d'Outre-mer. À Cayenne, l'équipe est constituée de deux salariés permanents et de quatre personnes en insertion, formées au métier de concierge. « Avec le développement de notre offre de services, la Conciergerie devrait passer prochainement à huit employés en insertion », explique Jean-David Poquet, directeur de l'APROSEP et de l'Accordeur. Le but de la Conciergerie Solidaire est de répondre aux besoins professionnels et personnels des adhérents en supportant la charge organisationnelle et logistique. Libérés des contraintes, les salariés et associations peuvent ainsi se concentrer sur leur activité. La Conciergerie intervient à travers trois axes : la gestion du tiers-lieu l'Accordeur, l'activité collecte et ressource, les animations collectives.

DES SERVICES PROFESSIONNELS ET PERSONNELS

« Dans un premier temps, la Conciergerie Solidaire est chargée de la gestion du site de l'Accordeur au service de ses résidents », détaille Marie Mouniq, chargée de mission coopération pour la Conciergerie Solidaire et coordinatrice de l'Accordeur. « Cela comprend l'accueil des visiteurs, la location de salles, de matériel, le service de reprographie, la mise à disposition de boîtes aux lettres, d'un studio d'enregistrement numérique, l'organisation de collations sur demande, etc. ». La mutualisation des ressources permet de proposer des tarifs avantageux aux adhérents qui s'acquittent par ailleurs d'un abonnement mensuel obligatoire. Créé pour offrir confort et gain de temps aux associations et aux salariés de l'Accordeur, cet éventail de services clé en main s'enrichit, au gré des demandes, de nouvelles options, souvent liées aux besoins de la vie quotidienne. Livraison de produits frais et locaux, lavage de voiture, cordonnerie, salon de coiffure : toutes ces offres

sont désormais disponibles à l'Accordeur. Un relais postal devrait également être bientôt installé.

DYNAMISER L'ÉCONOMIE DE PROXIMITÉ ET RENFORCER LE LIEN SOCIAL

« L'idée est de faire travailler également des petites entreprises et associations locales, d'encourager l'économie de proximité mais aussi le développement durable », ajoute Marie Mouniq. Le volet éco-responsable de la Conciergerie est assuré par l'activité collecte et ressource. Les adhérents, mais aussi n'importe quel visiteur, peuvent venir déposer vêtements, livres, piles et autres à l'Accordeur en vue d'une réutilisation. La Conciergerie travaille en collaboration avec des partenaires locaux investis dans l'économie circulaire telles que Symbioz, Bouchons d'amour, Guyaclic, le Secours catholique ainsi que des centres d'action sociale. Enfin, pour créer du lien social, fédérer et sensibiliser à des pratiques plus responsables et solidaires, la conciergerie valorise les

actions menées par les adhérents via des communications mensuelles et organise des animations collectives. Petits déjeuners ou apéros des résidents, conférences, ateliers divers (sur le réemploi, les boutures et le compost, etc.). « Ce sont des temps de cohésion et des moments récréatifs qui permettent de resserrer les liens au sein de l'interprofession de l'économie sociale et solidaire. »

VERS UNE CONCIERGERIE SOLIDAIRE EN ENTREPRISE

En plein développement, la Conciergerie Solidaire de l'Accordeur semble avoir encore beaucoup à offrir à ses adhérents. À moyen terme, lorsqu'elle aura reçu l'agrément insertion par l'activité économique, son ambition est de se déployer à l'extérieur de l'Accordeur, en créant des antennes au sein des grandes entreprises et des collectivités de Guyane. « Dans l'Hexagone, le réseau Conciergerie Solidaire a décliné avec succès sa solution en entreprise », relate Jean-David Poquet. « La mise en place d'une conciergerie permet en effet d'agir dans le cadre de la Responsabilité sociétale des entreprises, de la politique de Développement durable, etc. » Autant de problématiques prégnantes en Guyane auxquelles ce type de structure et d'organisation semble pouvoir répondre avec succès. À suivre.

Une mise en situation de travail

Créée en décembre 2010 à Bordeaux, la Conciergerie Solidaire est née pour répondre aux besoins de "Darwin", un tiers-lieu pionnier dans le développement des nouveaux usages et espaces professionnels. Forte de son succès, la structure d'origine a essaimé dans différentes villes et régions françaises pour former un réseau dynamique et inclusif. Aujourd'hui, l'opérateur Conciergerie Solidaire propose un accès aux services de conciergerie aux occupants des tiers-lieux mais aussi aux entreprises et à leurs collaborateurs, ainsi qu'aux habitants des quartiers ! Sa finalité est d'accompagner au retour à l'emploi par la mise en situation de travail. Elle utilise son métier, la conciergerie, comme support d'insertion.



Emmenée par Jean-David Poquet et Marie Mouniq, l'équipe de la Conciergerie Solidaire de l'Accordeur multiplie les services et les animations à destination de ses adhérents.

NAVETTE SPATIALE EN KIT

C'est un navire pas comme les autres qui est entré au port de Kourou, en Guyane. Baptisé "Canopée", il est le tout premier navire industriel hybride, à la fois vélique et thermique. Et son voyage du Havre à Kourou fait partie d'un nouveau chapitre de l'aventure spatiale européenne. Le navire transportait les deux premiers étages du vol inaugural Ariane 6, l'étage principal qui est intégré sur le site d'ArianeGroup dans la région parisienne et l'étage supérieur qui est intégré sur le site de Brême en Allemagne. Les milliers de personnes travaillant dans 22 pays européens ont désormais les yeux rivés sur la Guyane, où la campagne de lancement va débiter avec un décollage d'Ariane 6 annoncé entre le 15 juin et le 31 juillet 2024.





Guadeloupe et Martinique

CARNAVALS UNIQUES

C'est le magazine Voyageurs du monde qui l'a dit ! Dans le classement des plus beaux carnivals du monde, la Guadeloupe arrive en 4^e position et la Martinique en 5^e. Le réputé carnaval de Rio est quant à lui en huitième position et le plus beau serait à Cologne (Allemagne).



Guadeloupe

60 000

C'EST LE NOMBRE DE CHÔMEURS EN MOINS SUR L'ANNÉE 2023 INSCRITS À FRANCE RELANCE. UNE BAISSÉ QUI CONCERNE TOUTES LES TRANCHES D'ÂGE ET NE S'ÉTAIT PAS VUE DEPUIS 13 ANS.

Martinique

POINT DE RENCONTRE

De l'accueil, de l'accompagnement, de l'information et de l'orientation pour toutes personnes souhaitant effectuer son retour au pèyi. C'est ce que permet le premier espace d'accueil physique de l'association Alé viré au 52 rue de la clairière à Fort-de-France.



Guyane

2 millions

C'est la somme que l'ARS Guyane a annoncé débloquer pour l'amélioration des conditions de vie et de travail des soignants de l'hôpital de Cayenne travaillant dans les communes isolées de Cacao, Grand Santi et Papaïchton. La somme sera versée en partie cette année puis en 2025.

20 millions

C'EST LE MONTANT D'UN NOUVEAU FONDS CAPITAL-INVESTISSEMENT DESTINÉ AUX ENTREPRISES DE MARTINIQUE, GUADELOUPE, LA RÉUNION ET MAYOTTE. CRÉÉE PAR LES CAISSES RÉGIONALES DU CRÉDIT AGRICOLE, CAOMIE, SERA RÉPARTIE SUR LES DEUX PROCHAINES ANNÉES ENTRE UNE QUINZAINE D'ENTREPRISES DE CES TERRITOIRES. L'AIDE PEUT ALLER JUSQU'À 3 MILLIONS PAR ENTREPRISE.



TOP DES MÉTIERS

Le réseau professionnel LinkedIn a mis à disposition un classement des 25 métiers les plus recherchés en 2024. Parmi les trois premiers figurent responsable commercial, responsable d'admission et courtier en énergie. Le classement complet est à retrouver sur le site Les Echos START.

Garden City
Le Salon du Jardin

Du **03** MAI
Au **05** 2024
Au WTC de JARRY

9h > 20h

8^{ème} ÉDITION

Plantes - Conseils
Aménagement
Intérieur & extérieur
Décoration
Intérieure & extérieure

L'Hibiscus
En Fête
au Salon

RENCONTREZ
LES PROFESSIONNELS
DU JARDIN !

VENTES DE PLANTES
(ORNEMENTALES, MÉDICINALES, FRUITIÈRES)
ÉQUIPEMENT & MATÉRIEL DE JARDIN - DÉCORATION
CONFÉRENCES - ATELIERS LUDIQUES
RESTAURATION - ESPACES LOISIRS POUR ENFANTS
(AIRES DE JEUX, MINI QUAD, MOTO...)

Concept Salons
AGENCE D'ÉVÉNEMENTIELLE

0690 27 66 19
concept.salons@gmail.com

Les Hauts de Portland
97160 Le MOULE
www.concept-salons.fr

conceptsalons
@concept_salons971

Guadeloupe

RHUM VOYAGEUR

La plus ancienne distillerie familiale de rhum agricole guadeloupéen, le Domaine Longueteau, vient de signer un partenariat exclusif avec la compagnie aérienne Corsair. Une union qui travaille à développer les échanges économiques et touristiques entre la Guadeloupe et l'Hexagone.



Piéger la chlordécone

La molécule serait hydrophobe. Une équipe de chercheurs français de l'Institut des Sciences moléculaires de Marseille aurait mis au point un composé chimique, l'hémicryptophane, qui permettrait de capturer la molécule de chlordécone dans l'eau et ainsi de dépolluer cette dernière. La solution doit maintenant passer une batterie de tests pour prouver son efficacité.

Martinique

LIRE POUR EXISTER

L'association « Lire pour en sortir » propose à qui veut, d'accompagner un détenu du centre pénitentiaire de Ducos dans son parcours de lecture. celine.malraux@lirepourensortir.org.



Martinique

DISTINCTION ARCHITECTURALE

Distinguer et promouvoir les architectes de moins de 35 ans, c'est l'objectif du prix des albums des jeunes architectes et paysagistes. Pour la première fois, des architectes basés en Martinique sont lauréats. Il s'agit de l'association Abité, à l'origine de la modernisation de la rue Garnier Pages et du projet Van dan Vil qui rénove les cours intérieures et les toits terrasses.

CCI FORMATION

AU SERVICE DE VOS COMPÉTENCES



**J'AI LE RÉFLEXE
#CCIFORMATION !**

GESTION

FINANCE

MARKETING

MANAGEMENT

LANGUE

BUREAUTIQUE

À la CCI IG, nous vous accompagnons dans le développement de vos compétences à travers des solutions de formation adaptées et performantes.

Qui de mieux placé que la CCI IG pour connaître les besoins et difficultés du monde de l'entreprise. C'est avec cette maîtrise que nous concevons notre offre de formation : **de la gestion à la finance, en passant par le marketing, le management, les langues ou encore la bureautique.**

Profitez de formations courtes et relevez de nouveaux défis. De nombreuses formations sont finançables par l'OPCO de votre entreprise et/ou par votre CPF, les conseillers de CCI Formation vous accompagnent.



Nathalie Soufflet, présidente du Comité des Femmes Leaders

Entrepreneuriat

AFFIRMER LE LEADERSHIP AU FÉMININ !

Le Comité des Femmes Leaders (CFL), entité de l'**Ude-Medef Guadeloupe**, permet aux femmes de partager leurs expériences, d'enrichir leur réseau, de développer leurs projets d'entrepreneuriat.

Texte Sandrine Chopot - Photo Lou Denim

En 2023, les femmes ont en moyenne été payées 15,4 % de moins que les hommes à temps de travail égal, tous postes confondus. Le revenu salarial moyen des femmes est inférieur de 24,5 % à celui des hommes dans le secteur privé (contre 28 % en 2017)*.

Les raisons ? Stéréotypes de genre tenaces, concilier vie pro et familiale... autant de freins au développement du leadership au féminin. « En Guadeloupe, il y a surtout des femmes dirigeantes à la tête de petites entreprises, qui névolut pas en termes de croissance, par exemple. Victimes d'idées préconçues dès le plus jeune âge, manque de confiance en elles, elles se mettent parfois elles-mêmes des freins », nous explique Nathalie Soufflet, présidente du CFL.

Et pourtant, l'égalité homme-femme est plus que jamais un levier de performance indispensable au développement économique et sociétal du territoire. « Aujourd'hui, il y a plus de naissances filles que garçons, ce qui veut dire que d'ici environ trois générations, si les femmes ne créent pas d'entreprise, il y aura un déficit d'employabilité », justifie la présidente.

LA FORCE DU RÉSEAU

Souvent isolées (ce qui est le propre du chef d'entreprise), les

femmes dirigeantes ont du mal à se retrouver dans des réseaux professionnels, souvent accaparées par les tâches familiales après le travail. Le CFL a pour vocation de rassembler et d'accompagner toutes les femmes dirigeantes, quels que soient la taille de leur structure et leur secteur d'activité. Échanger, partager des bonnes pratiques, trouver une écoute active pour résoudre des difficultés, « leur créer un réseau solide pour qu'elles puissent s'appuyer sur des soutiens extérieurs, les rendre visibles ! Les adhérentes au CFL doivent être des modèles pour les femmes qui n'osent pas sauter le pas », sourit-elle.

En adhérant au CFL, les femmes ont accès à un lot d'informations (sociales, juridiques, économiques) mais aussi l'opportunité de prendre des mandats dans les différentes instances de Guadeloupe, « d'apporter leur vision, d'orienter, d'infléchir des décisions et ainsi d'être actrices du fonctionnement du territoire au niveau décisionnel. Les

Femmes sont aussi des bâtisseuses du monde économique et sociétal d'aujourd'hui et demain ! » conclut Nathalie Soufflet.

En chiffres

- 1 créateur d'entreprise sur 3 est une femme.
- Les femmes sont **plus diplômées** que leurs homologues
- La **pérennité des entreprises à 5 ans** est à égalité homme/femme
- 19 % des femmes bénéficient de **l'aide de l'entourage**, contre 24 % pour les hommes
- Elles réussissent mieux dans **le transport et l'entreposage (+23 %)**, dans l'industrie et dans la santé (+9 %)

* Statistiques de l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques), 2022.

Des actions terrain

Conférences-débats, rencontres écoles-entreprises, divers partenariats, le CFL organise plusieurs événements pour sensibiliser à l'égalité homme-femme. Un partenariat a été signé avec la CEPAC pour faciliter l'accès au financement de nos adhérentes. Le salon de l'entrepreneuriat féminin est prévu en mai 2024, une réflexion est menée sur la création de crèches entreprises.





Entreprises : offrez-vous des mois d'électricité à moindre coût

EDF vous accompagne pour diminuer votre consommation en électricité, réduire vos dépenses et optimiser vos investissements.



Augmentez le confort de vos locaux.



Offrez-vous les services d'experts qualifiés.



Financez vos travaux avec les primes Agir Plus d'EDF.



Réalisez des économies et dégagez des fonds pour de nouveaux projets.



www.edf.gp



0590 38 20 50



edf-guadeloupe-agirplus@edf.fr

Ensemble, construisons un futur durable.
Pour maîtriser l'énergie liée à votre projet, contactez-nous :

EDF Archipel Guadeloupe
Rue Euvremont Gene - BP 85 - Bergevin - 97153 Pointe-à-Pitre - Guadeloupe

EDF Archipel Guadeloupe @EDF_Guadeloupe @edfenguadeloupe

RCS Paris 552 081 317 - Capital social 2 084 365 041 €

L'énergie est notre avenir, économisons-la !



Direction de l'Environnement,
de l'Aménagement et du Logement



Programme en faveur de la Maîtrise de la Demande d'Énergie piloté par le comité MDE de Guadeloupe (DEAL, ADEME, Région Guadeloupe, EDF) et financé par l'État.

Industrie

PRODUCTEUR DE SUCRE ET D'ÉNERGIE DURABLE

Gardel et Albioma poursuivent leur ascension dans la production d'énergie avec le lancement d'un projet d'envergure : l'installation d'une centrale photovoltaïque sur les toits de la sucrerie. Un nouveau cap pour cet engagement commun vers l'innovation et la durabilité. Texte Sarah Balay - Photo Lou Denim et Mateo Nativelle



Leslie Fleckenstein, responsable de l'agence Albioma Solaire en Guadeloupe et Laure Guerout, directrice qualité hygiène sécurité environnement & énergie de Gardel SA



Le duo gagnant continue de marquer des points ! Albioma, producteur indépendant d'énergies renouvelables, et l'usine sucrière de Gardel au Moule viennent d'inaugurer leur dernier projet commun : une centrale photovoltaïque de 900 kWc.

Installée sur les 4 000 m² de toiture de la sucrerie, la centrale compte un total de 1 913 panneaux solaires capables de générer 1 380 mégawatts heure (MWh), de quoi répondre au besoin en électricité de 365 foyers. Un investissement de 1,4 million d'euros supporté par son partenaire Albioma, premier producteur d'énergie photovoltaïque en Outre-Mer et dont l'équipe solaire est présente en Guadeloupe depuis 2006.

Cette avancée significative répond aux ambitions et aux enjeux de la programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE) 2024-2033 qui vise

une multiplication par trois de la part du photovoltaïque en 2033 (atteindre les 270 MW). À ce jour, le solaire représente 19 % de la production d'électricité d'origine renouvelable, en Guadeloupe, ce qui le place en 2^e position derrière la biomasse ⁽¹⁾ importée.

SYMBOLIQUE D'UNE ÈRE NOUVELLE

Un nouveau cap est donc franchi pour ces deux alliés historiques qui réaffirment leur responsabilité commune envers la souveraineté énergétique du territoire. En effet, depuis 25 ans, Albioma, produit, durant les campagnes sucrières, de l'électricité renouvelable et de la vapeur basse pression à partir de la biomasse locale, la bagasse ⁽²⁾, au sein de la centrale thermique du Moule. Selon le principe de l'économie circulaire, une partie de l'énergie générée sert à alimenter Gardel,

sucrerie fondée en 1870 et dernière encore en activité en Guadeloupe, qui exploite près de 1 000 hectares de canne sur le territoire.

En devenant, depuis 2014, la première sucrerie européenne certifiée ISO 50 001, Gardel a prouvé sa détermination à réduire son impact environnemental et à améliorer son efficacité énergétique, conformément à ses ambitions de durabilité et de responsabilité sociale. La mise en service de cette centrale photovoltaïque n'est qu'une nouvelle étape vers une production d'électricité 100 % issue des énergies renouvelables en Guadeloupe. Un pas de plus vers une énergie plus verte et durable, symbolique d'une ère nouvelle d'investissements écoresponsables portés en commun.

1. Biomasse : ensemble de matières organiques pouvant devenir des sources d'énergie.

2. Bagasse : résidu des tiges de canne à sucre.

Témoignages

Laure Guérout, directrice qualité hygiène sécurité environnement & énergie (QHSEE) de Gardel SA

« L'aboutissement de ce projet est une fierté pour nos équipes. Une nouvelle étape dans notre stratégie en matière d'économie circulaire qui englobe de nombreux axes comme la réduction de nos pertes, la lutte contre les gaspillages et l'optimisation de nos process pour réduire notre impact environnemental. Nous poursuivons nos actions en 2024 avec l'installation d'ombrières photovoltaïques et des bornes de recharge pour véhicules électriques sur nos parkings.

Nos projets de développement durable ne s'arrêtent pas aux énergies, la plateforme "ValorCannes" ouvre pour cette campagne et transformera les co-produits issus de la canne en amendement organique proposé gratuitement aux planteurs de cannes pour enrichir leurs sols. »

Leslie Fleckenstein, responsable de l'agence Albioma Solaire en Guadeloupe

« Derrière cette centrale photovoltaïque en toiture de Gardel, il y a le travail rigoureux de plusieurs mois et années à venir d'une équipe de techniciens et ingénieurs guadeloupéens. Chaque jour, nous œuvrons pour développer, construire et exploiter des centrales performantes et durables. La mise en place de ce type de projet est un véritable partenariat entre un propriétaire et un producteur, permettant de valoriser des espaces et de créer une énergie verte distribuée à tous. Chaque centrale est importante pour atteindre un mix énergétique 100 % renouvelable. Alors, merci à Gardel ainsi qu'à tous nos partenaires actuels et futurs pour leur confiance accordée. »



Agence photovoltaïque Albioma
Immeuble Challenger II,
32 rue Ferdinand Forest,
ZI Jarry 97122 Baie Mahault
0690 57 16 16
contact@albioma.com



Usine Gardel
Route de Brissac - 97160 Le Moule
05 90 23 53 15 - contact@gardel.fr
linkedin @ gardel-sa
instagram @sucrerie_gardel_guadeloupe
facebook @ profile.php?id=100035972061820

Développement

PÊCHE ET AGRICULTURE : DES AIDES POUR MIEUX ENTREPRENDRE

Positionnée en tant que chef de file de la croissance bleue et de la croissance verte, la Région Guadeloupe accompagne les porteurs de projets désireux de se lancer dans ces secteurs d'activité à fort potentiel de développement. Tour d'horizon. Texte Sarah Balay

UN DISPOSITIF D'AIDES AUX PÊCHEURS

Pourvu qu'on l'utilise de manière raisonnée et durable, la mer est une vraie ressource pour tout territoire. Le secteur traditionnel de la pêche, vecteur d'emplois, représente un enjeu considérable pour la Guadeloupe qui doit « rationaliser l'équilibre entre développement économique vertueux et préservation du patrimoine naturel et humain ». Afin de valoriser au mieux cette économie bleue, la collectivité régionale propose deux dispositifs d'aides aux jeunes pêcheurs qui souhaitent se lancer, valider leur diplôme ou être recrutés : une aide à l'installation

pour leur permettre l'acquisition totale ou partielle d'un premier navire de pêche d'occasion (> 25 % du coût d'acquisition, dans la limite de 75 000 euros) ; un appui financier aux patrons pêcheurs propriétaires de navires de pêche traditionnelle qui souhaitent recruter de jeunes pêcheurs, leur permettant ainsi de valider leurs diplômes (> 2000 euros d'aide forfaitaire par jeune recruté et par an).

Contact : service stratégie bleue et activités maritimes au 05 90 80 40 40/06 90 39 13 39

SOUTENIR LES FILIÈRES AGRICILES ET L'AGRO- TRANSFORMATION

Pour tendre vers l'autonomie alimentaire et faire face aux enjeux climatiques, la Guadeloupe doit encourager le monde agricole à se mobiliser, à innover et se diversifier. Aujourd'hui, l'agriculture intensive conventionnelle a montré ses limites. Il faut désormais renoncer au recours massif de produits de synthèse pour miser sur d'autres solutions, d'autres manières de produire, moins agressives pour l'environnement et respectueuses de la santé humaine.

Moteur de cette croissance verte, durable et efficace, la Région



Des soutiens financiers dédiés

Le conseil régional propose des dispositifs à destination des très petites et moyennes entreprises en phase de création ou de développement.

L'ARDA (aide régionale au démarrage et au développement d'activité) : une aide de 10 000 euros maximum est proposée aux entreprises de moins de 5 salariés en phase de création ou de développement. La subvention est plafonnée et calculée par rapport au montant total des investissements prévus par les entreprises (dans la limite de 25 000 euros).

L'ARICE (aide régionale à l'investissement et à la création d'emploi) : 32 000 euros maximum peuvent être versés à des créateurs d'entreprises, des dirigeants et des repreneurs. Sont éligibles les investissements relatifs à l'acquisition d'outils de production, travaux d'aménagement, transfert de technologie (licence d'exploitation, acquisition de brevet), achat de fonds de commerce, formation, loyers dus, recours aux conseils d'un consultant extérieur. Cette aide est fixée à hauteur de 40 % du montant total hors taxe du programme d'investissements éligibles (de 10 000 à 80 000 euros).

LE CHÈQUE TIC (technologies de l'information et de la communication) : il s'agit d'une aide (10 000 euros maximum) cofinancée par les fonds européens de développement régional (FEDER) allouée aux très petites à moyennes entreprises qui peut représenter jusqu'à 80 % du projet de l'entreprise. Elle permet d'accompagner les entreprises dans leur présence web (développement ou refonte d'un site internet) avec un taux de financement à 80 % ; leur transition numérique (acquisition de matériel ou de logiciels) avec un taux de financement à 40 % ; leur sécurité (audit, sauvegarde, antivirus) avec un taux de financement à 80 %).

Guadeloupe apporte son soutien aux filières traditionnelles (cane et banane) et s'engage aux côtés des porteurs de projet dans le secteur de l'agriculture comme dans ceux de l'agro-transformation et du développement rural, puissants leviers de développement local. Ces futurs entrepreneurs peuvent bénéficier d'un accompagnement de la direction de la croissance verte au sein de l'équipe régionale dans le montage et la mise en œuvre de leur(s) dossier(s) d'investissement.

Rendez-vous avec les équipes du Plan Action Jeunesse (PAJ) au 0690 75 04 67 ou 0690 26 22 64



Doctorants

“Sur quoi travaillez-vous ?”

Réponses courtes et précises des jeunes chercheurs des Antilles-Guyane. Texte Sarah Balay - Photo Lou Denim

Gaëlle Gruel

Traquer les bactéries résistantes aux antibiotiques

Quel est l'intitulé de votre thèse ?

Étude “One Health” des réservoirs animaux et environnementaux d'entérobactéries résistantes aux C3G en Guadeloupe.



Où et quand l'avez-vous soutenue ?

En janvier 2022 à l'Institut Pasteur de Guadeloupe.

Si vous deviez résumer vos travaux en une seule phrase ?

Il s'agit de comparer les bactéries que l'on retrouve chez les animaux d'élevage, chez les animaux domestiques, dans les sols et les eaux usées, avec celles des patients hospitalisés au CHU de Guadeloupe.

Quelles sont les applications concrètes de votre étude ?

Cette étude est née suite au constat que le taux de prévalence de cas d'infections nosocomiales* à entérobactéries au CHU de Guadeloupe était six fois supérieur à la moyenne des hôpitaux de l'Hexagone. Mon travail de thèse a abouti à quatre publications dans des journaux scientifiques internationaux de haut rang et a permis d'écarter l'hypothèse d'une contamination des patients en lien avec l'environnement ou les animaux de Guadeloupe. Ces infections en milieu hospitalier sont en réalité liées à l'action humaine et notamment au mésusage des antibiotiques... Au lieu de mourir, des bactéries exposées à des antibiotiques inadaptés vont devenir “résistantes”, et deviendront ensuite la cause d'infections nosocomiales par exemple.

Ces résultats ont souligné la nécessité de mettre en place des stratégies de contrôle axées sur les centres de soins de santé en Guadeloupe, et d'utiliser pour cela la surveillance génomique, afin de traquer la propagation des agents pathogènes hautement résistants aux antibiotiques. La conclusion de mon travail de thèse a donc été de proposer une série d'actions de prévention et de surveillance à mener au niveau hospitalier et environnemental.

Que faites-vous aujourd'hui ?

Suite à ma soutenance de thèse, j'ai été recrutée par l'université des Antilles (UA) où j'effectue mon postdoctorat. Je suis impliquée dans les projets de recherche de deux laboratoires (COVACHIM-M2E et EcoFoG) qui travaillent sur les problématiques de la chlordécone (pesticide toxique présent dans le sol des Antilles). Mon objectif est de devenir prochainement maîtresse de conférences à l'Université.

*Infection contractée au cours d'un séjour dans un établissement de soins.

LE RECRUTEMENT D'UN APPRENTI COMMENCE MAINTENANT !

La rentrée prochaine,
**recrutez un jeune
en apprentissage au CFA
de la CCI IG** dans les domaines
du **commerce**, de **l'international**,
du **marketing**, de **l'administratif**
et de **la comptabilité** ;
du **BAC** au **BAC+5**.

Les avantages du CFA de la CCI IG :

- profiter d'un recrutement à faible coût
- façonner un jeune à la culture de son entreprise
- accompagnement du maître d'apprentissage par nos équipes
- bénéficier des compétences de jeunes formés aux dernières nouveautés/innovations

**Faites partie de nos entreprises partenaires et profitez
d'une sélection de profils taillés pour vos besoins.**

**Centre de Formation
d'Apprentis**

 CCI ÎLES DE GUADELOUPE

Qualiopi 
processus certifié

 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Certification délivrée pour les actions
de formation par apprentissage.

Information & contact :

0590 25 06 10

contactcfa@guadeloupe.cci.fr

CWTC 1^{er} étage

Compétition

PLEINS FEUX SUR LE LONGE CÔTE

Les 3 et 4 février, était organisée le 1^{er} open international d'aqua walking aux Antilles. 5 chose à savoir sur cette rencontre sportive.

Texte Ann Bouard - Photo Jean-Albert Coopmann



Un sport nature dynamique

Pour la première fois de l'histoire, les Antilles accueillent une compétition internationale de longe côte. L'Open International d'Aqua Walking de Martinique s'est déroulé les 3 et 4 février sur les plages de Pointe Marin et d'Anse Meunier. L'occasion de promouvoir ce sport nature encore méconnu, créé en 2005 par Thomas Wallyn, entraîneur professionnel d'aviron dunkerquois. Affilié à la Fédération française de randonnée (FFR), le longe côte connaît depuis dix ans un essor fulgurant et bénéficie de championnats de France et de championnats européens.

ZOOM SUR LES CLUBS DES ANTILLES

Arrivé plus tardivement aux Antilles, avec la création d'un premier club exclusivement dédié au longe côte en 2020 à Saint-Martin, la discipline fait désormais partie des activités plébiscitées dans les différentes îles. Pour preuve la forte représentation de la Martinique sur cette compétition avec trois clubs : Coolamon, Oxy Maxi et Mi Lavi Longe Côte. La Guadeloupe était représentée par Marie-Galante avec l'association Guidosrandos et par l'association JLCA – Je Longe la Côte aux Antilles pour Saint-Martin.

Se mesurer aux longeurs et longeuses venus d'ailleurs était une expérience enrichissante et forte d'enseignements pour tous et le rendez-vous est déjà pris pour 2025 !

UNE PREMIÈRE ÉDITION RÉUSSIE

Cette compétition a vu le jour à l'initiative du président du Comité de la randonnée pédestre de la Martinique, Gilles Vicrobeck. En cinq mois avec ses équipes de bénévoles et l'aide des clubs de Martinique, et le soutien de la FFR, de la collectivité territoriale de Martinique, du Comité martiniquais du tourisme, de l'Office de tourisme sud Martinique et de la ville de Sainte-Anne, il a réussi à organiser la première rencontre de longe côte aux Antilles. Un challenge relevé haut la main au vu des participants.

Une activité salubre

Cette marche aquatique sportive avec des règles désormais bien définies, se pratique à mains nues mais aussi avec des ustensiles, plaquettes ou pagaie. Ses effets sur la santé sont multiples : renforcement musculaire et cardio-vasculaire sans traumatisme articulaire, amélioration de la circulation sanguine, du sens de l'équilibre, endurance, bien-être mental, etc.



115 compétiteurs, dont l'équipe de France !

Pour cette première édition, 19 clubs avaient fait le déplacement, alignant 115 compétiteurs dans les différents formats d'épreuves de longe côte : le 50 m solo mono pagaie, le 200 m solo main nues, le 400 m en binôme libre et sur sélection des organisateurs le relais de 4x50 m mono pagaie par équipe mixte. La seconde journée proposait un format intéressant de course avec un trail-longe côte, soit 1 350 m de course à pied combinée à 700 m de longe côte à réaliser trois fois ! Le niveau de la compétition était élevé d'autant que l'équipe de France au grand complet, compétiteurs, entraîneurs et arbitres participaient à toutes les épreuves. Les associations de métropole avaient aussi répondu présentes, de la côte Atlantique jusqu'à la Méditerranée avec les Catalans et une équipe venue d'Italie.

L'automobile au cœur des symboles sociétaux mais pas que...



Bien plus qu'un simple mode de déplacement, l'automobile représente un véritable enjeu social et économique, notamment aux Antilles Guyane où plus de 70 % des déplacements quotidiens, soit près d'1 million de déplacements pour la Martinique par exemple*, s'effectuent en voiture. Plusieurs études sur la mobilité, menées à la Martinique et à la Guadeloupe, révèlent que la voiture individuelle reste le mode de transport privilégié, loin devant les transports collectifs et la marche.

Dans le milieu professionnel et spécifiquement dans les secteurs de l'agriculture et du bâtiment, le véhicule utilitaire prend également une place particulière. Depuis plusieurs années, les modes d'utilisation des voitures professionnelles et notamment des véhicules de type « pick-up » est en pleine mutation. Autrefois appelé « bâché », ce véhicule tout terrain qu'est le pick-up a su se réinventer et s'adapter aux exigences de fonctionnalités professionnelles et de confort.

De la « bâché » au pick-up, le virage social

Le terme « bâché », qui désigne la couverture de la benne arrière, a longtemps été utilisé aux Antilles pour qualifier le « pick-up ». Dédié au chargement et à l'acheminement de marchandises et de matériaux, ce type de véhicule a peu à peu évolué séduisant une catégorie plus large d'automobilistes.

Les professionnels du secteur ont en effet observé une évolution des usages chez les acquéreurs de pick-up. D'une utilisation exclusivement professionnelle, les amateurs de ce type de véhicules en ont désormais un usage pluriel. La « bâché » a laissé place à un véhicule plus gros, plus esthétique et plus confortable, aux standards parfois américains.

L'impact économique de la loi Finances

Les pick-up, bien qu'utiles aux professionnels, sont désormais dans le viseur des institutions

publiques. La loi Finances 2024 envisage en effet la taxation de certains de ces véhicules et regrette l'évolution de leur utilisation détournée. En effet, si pour un agriculteur ou un artisan, les pick-up sont de véritables outils professionnels, certains passionnés en ont fait l'acquisition à titre spécifiquement privé. Pour le moment, bien qu'aucune taxation supplémentaire ne soit encore appliquée, les automobilistes s'interrogent. Le décret qui permettrait de mettre en œuvre cette loi n'a pas encore été publié. Ce qui signifie que les pick-up ne sont soumis à aucune taxation pour le moment. Aucun caractère rétroactif n'est envisagé. Un souffle pour les professionnels qui voient cette mesure alourdir leurs charges pourtant indispensables à leurs activités. De plus, certaines catégories pourraient être épargnées comme les véhicules de type « camion » (pick-up de la marque RAM par exemple).

Le suivi annuel des lois promulguées du Sénat montre par ailleurs que le taux d'application des lois est mitigé et avoisine parfois les 50 %. Sans décret d'application, la loi ne peut être appliquée ; une fenêtre qui permettrait aux professionnels de faire l'acquisition d'un véhicule type pick-up, adapté à leur utilisation professionnelle, dans les conditions jusqu'alors appliquées (pas de taxe sur les véhicules de société et pas de malus écologique).

*Chiffres-clés issus de l'Enquête Ménages Déplacements en Martinique 2013-2014 selon le standard CERTU et traités par l'O2TM



Teck **premium**



L'Art et la Matière



Woodstock Guadeloupe

Boulevard de Houelbourg
Immeuble TEG (à côté immeuble Casio)
97122 Baie Mahault
0590 94 68 05
0690 29 34 31

Woodstock Martinique

Wood stock Madinina
ZI de Champigny
97224 Ducos
0596 03 04 79
0690 98 27 29

Woodstock Dominica

Boulevard del Atlantico
Las Terrenos
République Dominicaine
+1 (829) 770 9633

— ENTREPRISES

Carrière d'Ultramarin

**« LORSQUE JE RENTRE,
C'EST COMME SI
JE N'ÉTAIS JAMAIS
PARTIE »**

Chaque mois, la rédaction se penche sur des métiers exercés avec passion, des carrières d'ultramarins susceptibles d'inspirer et d'encourager les nouvelles générations. Rencontre avec Stéphanie Perugien : enfant, elle se rêvait pilote de ligne, aujourd'hui elle supervise les projets industriels de Total Energies en Afrique.

Texte Alix Delmas - Photo Agnès Colombo

Des bancs de l'école élémentaire « Les Flamboyants » de Ducos en Martinique à la gestion de grands projets industriels à l'international, se dessine le parcours ascensionnel d'une femme résolument combative et ambitieuse. Une vie professionnelle jalonnée de défis techniques et humains de haute intensité, que Stéphanie Perugien relève avec sérénité, forte de la solidité de l'expérience acquise sur le terrain, d'une formation initiale d'excellence et d'une grande force de caractère. « Un héritage familial », dit-elle avec fierté, « je la tire de ma grand-mère, de ma mère, de ma petite sœur, de mes tantes et de toutes les femmes qui m'ont entourée depuis mon plus jeune âge ».

DE L'AUSTRALIE À LA RÉPUBLIQUE DU CONGO

Née en 1991 à Fort-de-France en Martinique, Stéphanie Perugien arrive dans l'hexagone pour ses années collège. Après son baccalauréat, la jeune martiniquaise intègre les classes préparatoires aux grandes écoles pendant deux ans en spécialité mathématiques-physique et sciences de l'ingénieur. Diplômée de l'école des Mines de Douai, sa discipline principale est le génie civil, elle y étudiera également la chimie, les métiers du pétrole et le management d'entreprise. Elle réalise son premier stage en Martinique à la SARA (Société anonyme de la raffinerie des Antilles-Guyane)

où elle exercera le poste de chef de projet junior.

Elle achève ses études avec un contrat en Australie comme Asset Manager Junior pour Suez Australia & New Zealand (filiale du Groupe français Suez). En plein cœur de la transition énergétique, elle contribue à la pérennité des installations de dessalement d'eau de mer « Victorian Desalination Plant » à Melbourne, des installations de traitement de l'eau potable « Prospect Water Filtration Plant » et de gestion des déchets non dangereux à Sydney.

« Il ne faut pas avoir honte de son ambition »

Forte de cette première expérience à l'international, elle revient à ses premières amours, les métiers du pétrole, avec un VIE (Volontariat international en entreprise) de deux ans à la République du Congo pour le Groupe TotalEnergies.

Ainsi de 2017 à 2019, Stéphanie Perugien est Project Manager et responsable de tous les projets industriels logistiques de la zone nord du pays. Son rôle ? Assurer le suivi technique et la réalisation des projets industriels liés aux dépôts de pétrole. Du lancement de l'appel

d'offre à la réception des travaux, des projets de mise en conformité, de maintien, d'optimisation ou de modernisation, elle veille à la coordination de chaque étape. Depuis 2 ans, devenue ingénieure d'affaires, elle pilote les projets industriels de toutes les filiales du groupe situées sur son périmètre, « de l'Afrique australe à l'Afrique centrale et de l'ouest en passant par la zone indopacifique ».

ÊTRE À SA PLACE

Femme, ingénieure et jeune maman, Stéphanie Perugien le souligne sans ambage, « il ne faut pas avoir honte de son ambition ». Et à tout juste 32 ans, la jeune martiniquaise a su précisément affirmer son ambition, se confronter au réel, faire des choix et trouver sa place dans le monde. Et si la suite n'est pas encore écrite, de nouveaux horizons géographiques se dessinent pour celle qui a pris goût à l'expatriation et l'ouverture au monde que lui offre son métier. Une dimension multiculturelle riche pour la jeune femme qui aime voyager avec sa jeune fille, « elle baigne déjà dans un univers multilingue avec le créole, le français, l'italien, le lingala et l'anglais », nous dit-elle en souriant. Quid de la Martinique quand nos vies personnelles et professionnelles se déroulent à des milliers de km ? « Lorsque je rentre, c'est comme si je n'étais jamais partie. »

Banque privée

DE L'IMPORTANCE D'UNE RELATION CLIENT PRIVILÉGIÉE

Seule femme en lice pour le Prix de la Gestion Privée* qui récompense le dirigeant d'une Banque Privée ou d'un multi-family office, Caroline Thiebaut a pris la direction de **BRED Banque Privée**, en novembre dernier. En tournée de quelques jours en Martinique et en Guadeloupe, elle a accepté de répondre à nos questions. **Entretien.** Texte Floriane Jean-Gilles – Photo Lou Denim



Caroline Thiebaut, directrice de la BRED Banque Privée

Vous évoluez dans le monde de la banque privée depuis 2010, qu'est-ce qui motive votre attachement à ce secteur ?

Caroline Thiebaut : En réalité, cela fait 20 ans que je travaille dans le secteur bancaire. Après mes études de droit, j'ai développé une appétence pour le commerce et j'avais la ferme intention de faire un métier d'expertise. Être banquier privé implique certaines valeurs auxquelles j'adhère profondément : un niveau d'exigence et une promesse de service aux clients qui est basée sur une relation de confiance. Cette confiance est primordiale dans notre métier, elle s'inscrit dans une relation intuitu personae, sur le long terme.

Zoom

L'investissement socialement responsable (ISR)

Au 31 janvier 2024, 1 228 fonds étaient labélisés ISR. Ce label désigne les fonds d'investissement intégrant les principes du développement durable. BRED Banque Privée propose BRED Sélection ISR, un fonds ISR éligible au PEA et composé de fonds thématiques et de titres vifs européens. Ce fonds a également la particularité de reverser 25 % de ses frais de gestion à des associations et fondations engagées en faveur de l'égalité des chances et de la transmission du savoir.

La banque privée est accessible à partir d'un certain niveau de revenus et/ou de patrimoine, quel est le profil de vos clients ultramarins ?

Les profils sont très variés : dirigeants d'entreprise, startapers, héritiers ; les secteurs d'activités le sont tout autant : l'agro-alimentaire, la grande distribution, l'économie bleue, le tourisme et l'industrie du rhum bien sûr. Pour beaucoup de nos clients, l'entrepreneuriat est une saga familiale.

Quelles sont les attentes des chefs d'entreprise dans le cadre de la gestion de leur patrimoine ?

Création d'une entreprise, transmission, cession totale ou partielle, structuration du patrimoine post cession... Il existe de nombreuses étapes importantes pour un entrepreneur et des enjeux financiers, fiscaux et patrimoniaux considérables pour lui et sa famille. Il a des choix déterminants à faire pour préparer et optimiser l'avenir. Nous l'amenons à se poser les bonnes questions et sommes en mesure de lui éviter des pièges. Pour cela, le banquier privé travaille en collaboration avec les chargés d'affaires entreprise, les ingénieurs financiers et patrimoniaux, ce qui lui permet d'appréhender aussi bien le patrimoine professionnel que privé du dirigeant

d'entreprise. Il dispose d'une meilleure compréhension de ses besoins, d'une vision de la structuration de ses flux et revenus permettant d'anticiper au mieux les événements de vie pouvant entrer en ligne de compte dans la gestion de son patrimoine. Les ingénieurs patrimoniaux accompagnent les dirigeants sur les dispositifs à privilégier et leur mise en place, les modalités à remplir pour pouvoir bénéficier d'un pacte Dutreil par exemple, et l'importance du restant à vivre pour le cédant. L'ingénierie financière les accompagne sur la valorisation de leur entreprise mais aussi la cession-transmission. Nous associons aussi les générations futures afin d'anticiper la transmission. De plus en plus de clients nous interpellent sur la donation-partage transgénérationnelle afin de gratifier leurs petits-enfants.

Comment les accompagnez-vous ?

Proactivité, écoute, excellence sont nos maîtres-mots. L'atout du dispositif de la BRED est qu'il est à taille humaine, les équipes sont proactives, toujours dans l'anticipation, ce qui implique des circuits courts de validation et de décision. Nous avons coutume de dire que les décisions sont prises « à moins d'une heure du client ». Par ailleurs, et c'est assez rare pour le souligner, la BRED dispose d'une salle des marchés permettant aux clients qui le souhaitent d'investir en devise. BRED Banque Privée a obtenu le label Excellent ** dans la catégorie gestion de patrimoine, l'année dernière.

Quelles sont les solutions d'investissement socialement responsable attendues par vos clients ?

L'évolution de la réglementation et la sensibilité de nos clients en matière de finance durable nous conduisent régulièrement à renforcer notre offre. Promepar AM, société de gestion et filiale 100 % de la BRED, a une équipe ISR. Nous disposons ainsi d'une gamme de fonds intégrant des critères extra-financiers (ESG) et bénéficions de solutions ou de mandats de gestion et de multigestion, en compte-titres ou PEA, ISR. Nous travaillons également en architecture ouverte et proposons ainsi des solutions d'investissement socialement responsable de partenaires externes que nous avons sélectionnés.

* Prix remis dans le cadre du Forum de la gestion privée organisé par L'Agefi

** Classement « Gestion de patrimoine » Banques Privées affiliées-Leaders League

Trois domaines d'expertise



Ingénierie immobilière :

expertise de biens immobiliers,
vente off-market...



Ingénierie financière :

cession, transmission...



Ingénierie patrimoniale :

conseil juridique et fiscal

Ingénierie de projet

L'EXPERT GUYANAIS S'IMPLANTE AUX ANTILLES

Créé il y a 15 ans en Guyane, **PROGEA** est désormais présent en Martinique et en Guadeloupe, au service des acteurs publics et privés. L'indépendance, la polyvalence et une bonne connaissance du terrain sont les points forts de ce bureau d'études spécialisé dans l'ingénierie globale de projet.

Texte Adeline Louault – Photo Mathieu Delmer et Lou Denim



Dirigé par Éric Berlioz et Lionel Loutoby, PROGEA propose une solution intégrée unique sur nos territoires. Le bureau d'études guyanais accompagne les entreprises et les collectivités dans la gestion complète de leurs projets, déclinant son expertise à travers trois domaines d'activité : l'assistance à maîtrise d'ouvrage, l'élaboration des politiques publiques et les montages de dossiers de demande de subvention. « Cette polyvalence

fait notre spécificité », souligne Éric Berlioz. « Généralement, on trouve des cabinets qui assurent l'une ou l'autre de ces prestations, rarement les trois à la fois. » « Nous assurons la jonction entre le besoin technique et sa traduction juridique, c'est notre valeur ajoutée », renchérit Lionel Loutoby. Présent depuis l'étude de faisabilité jusqu'à la réalisation concrète du projet, en passant par l'identification des financements, la sélection des prestataires,

l'accompagnement technique mais aussi le suivi juridique et administratif, PROGEA s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire de 16 personnes issues du bâtiment et des travaux publics, du droit, de la finance ou de l'urbanisme.

DES SOLUTIONS PRAGMATIQUES ET ADAPTÉES

« Nos collaborateurs ont tous fait du terrain avant de rejoindre le bureau

« En matière de demandes de subventions, le bureau d'études gère tous les aspects administratifs jusqu'au versement du dernier euro »

d'études », précise Lionel Loutoby. « C'est important pour avoir une bonne compréhension des problématiques et des ressources locales ». Implanté en Guadeloupe depuis fin 2022 et en Martinique depuis janvier 2024, avec des bureaux situés au cœur du tissu économique pour être proche de ses clients, PROGEA revendique son indépendance et sa territorialité. « Si nous collaborons avec des partenaires nationaux sur certaines missions, nous sommes indépendants et profondément ancrés dans nos territoires. Cela nous permet d'avoir un langage franc avec les maîtres d'ouvrage et d'apporter des solutions pragmatiques, locales et de qualité conformes aux standards internationaux ». Sur l'activité politiques publiques, PROGEA accompagne actuellement la Communauté d'agglomération de la Riviera du Levant, en Guadeloupe, dans l'élaboration de son projet alimentaire territorial. « Il s'agit de mettre en place une stratégie pour favoriser une alimentation saine et locale » précise Lionel Loutoby. En Martinique, le bureau d'études collabore notamment avec le Parc naturel régional sur une étude de faisabilité visant à la création de la Maison de la Réserve marine du Prêcheur et d'un aquarium. « Ce projet mobilise toutes nos compétences car on définit à la fois un modèle économique, on établit des scénarios en termes de construction et on se charge également de la structuration juridique du projet », explique Éric Berlioz.

ACCOMPAGNER DES PROJETS STRUCTURANTS

L'activité montage de dossiers de demande de subvention, pour lesquels le bureau d'études gère tous les aspects administratifs jusqu'au versement du dernier euro, est également très dynamique. « En ce moment, les appels à projet nationaux comme France 2030 offrent de nouvelles opportunités de financement que nous proposons aussi à nos clients, en complément des subventions européennes. » En Guyane, PROGEA accompagne notamment des infrastructures touristiques et des entreprises industrielles dans leur transition écologique. Avec l'appel à projet "Décarbonation de l'industrie", dans le cadre de France Relance, le bureau d'études aide les entreprises à obtenir des subventions leur permettant d'investir dans des équipements moins polluants et moins énergivores. « Notre volonté est d'accompagner des projets qui ont du sens pour les territoires, le caractère structurant est essentiel pour nous », assure Lionel Loutoby. « Nous cherchons des solutions innovantes et locales en réponse à des enjeux globaux avec l'objectif de faire progresser nos territoires. »

CONSEIL EN DÉVELOPPEMENT

C'est dans cette perspective d'évolution des territoires que s'inscrit le dernier savoir-faire de PROGEA. Le bureau d'études réalise en effet des études de

développement sur dix ans pour les entreprises de tout secteur. Un plan stratégique est élaboré, avec une feuille de route définissant, étape par étape, le mode opératoire à adopter, les coûts à supporter, le calendrier à respecter pour parvenir aux objectifs fixés. « Nous poussons les acteurs économiques à avoir une stratégie globale, dans une logique de développement et de structuration à long terme. Cette dynamique prévaut dans toutes nos activités et missions. Le but est de voir loin, de réfléchir à l'avenir de la Guyane et des Antilles avec les acteurs qui les font vivre. »



Camille Chaput,
ingénieure chargée d'opérations principale - AMO



Audit social et PCRH : de quoi s'agit-il ?

Audit social et Prestation conseil en ressources humaines (PCRH) : décryptage et analyse avec Jean-Louis Morillon, consultant RH chez Ambitions Caraïbes.

Photo Lou Denim

Pourquoi réaliser un audit social ?

L'inflation des règles en matière de sécurité au travail, de recrutement, de non-discrimination, etc. rendent leur application au sein de l'entreprise quasiment impossible à suivre. Et pourtant, un oubli ou une négligence peuvent avoir de **graves conséquences** : contentieux, amendes, responsabilité pénale du dirigeant...

L'audit social a pour fonction de vérifier que les pratiques mises en place par l'entreprise, en matière de droit du travail, de protection sociale et de RH sont en conformité avec les dispositions légales et/ou conventionnelles, souvent complexes ou méconnues par le dirigeant. Pour garantir la conformité de l'entreprise et prévenir d'éventuels litiges, le chef d'entreprise doit être conscient de plusieurs aspects réglementaires liés à la gestion des RH et à l'audit social, comme : le droit du travail, la non-discrimination, les normes de sécurité au travail, la confidentialité des données, le rôle et la participation des employés (comités d'entreprises, consultation des représentants du personnel), les normes éthiques et la responsabilité sociale, la lutte contre le harcèlement, les droits syndicaux, la transparence financière...

L'audit social va permettre d'évaluer les risques juridiques, de prévenir les conflits sociaux, d'élaborer des plans d'actions correctives, **d'anticiper les dysfonctionnements qui pourraient être constatés lors de contrôles Urssaf ou Inspection du travail**. Un audit social peut être complété par la réalisation d'une **cartographie des processus de l'entreprise**, afin d'appréhender de façon objective son organisation fonctionnelle et opérationnelle.

Quels sont ses objectifs ?

L'audit social peut être réalisé à titre préventif, dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue.

Il peut aussi être réalisé à titre correctif, lorsque l'employeur souhaite améliorer des pratiques RH qui ne semblent pas fonctionner, ou en cas de conflit et de dégradation du climat social dans l'entreprise. **Il peut être très utile en cas de cession ou d'acquisition d'une entreprise.** En somme, l'audit social permet de prévenir (les difficultés futures) et de guérir (les problématiques actuelles).

En quoi consiste la Prestation conseil en Ressources humaines ?

La PCRH s'adresse aux TPE-PME et vise à cofinancer l'intervention d'un consultant référencé, comme Ambitions Caraïbes, permettant aux entreprises d'améliorer la gestion de leurs ressources humaines. **Le coût est pris en charge jusqu'à 100% par l'État en cofinancement avec l'OPCO**, qui est à l'initiative de sa mise en place et pré-audite les besoins sur plusieurs thématiques RH.

Pour quel type d'accompagnement ?

Ambitions Caraïbes propose soit un **accompagnement ponctuel** (NAO, recrutement, missions d'un DRH externalisé, accompagnement dans les conflits collectifs ou individuel du travail, audits RH/organisation...), soit un **accompagnement permanent** sous contrat annuel pour l'ensemble des besoins récurrents ou structurels de l'entreprise. Ambitions Caraïbes accompagne

les entreprises dans le suivi de leurs obligations et apporte sa vision externalisée en fonction des besoins. Nous complétons notre apport de compétences par l'intervention d'un réseau de consultants spécialisés dans les matières juridiques, fonctionnelles, comptables, financières et de la formation.



Jean Louis Morillon

Consultant RH Ambitions
Caraïbes
0690 32 34 66
action971@hotmail.com

Un évènement



Elles ont osé, pourquoi pas vous ?

**BE / A
BOSS**
BE ENTREPRENEURE

ETAPE

**ANTILLES
GUYANE**

Guadeloupe,
Guyane et Martinique.

LE CONCOURS
DES MEILLEURES
ENTREPRENEURES
DE FRANCE

CANDIDATEZ SUR WWW.BE-A-BOSS.COM

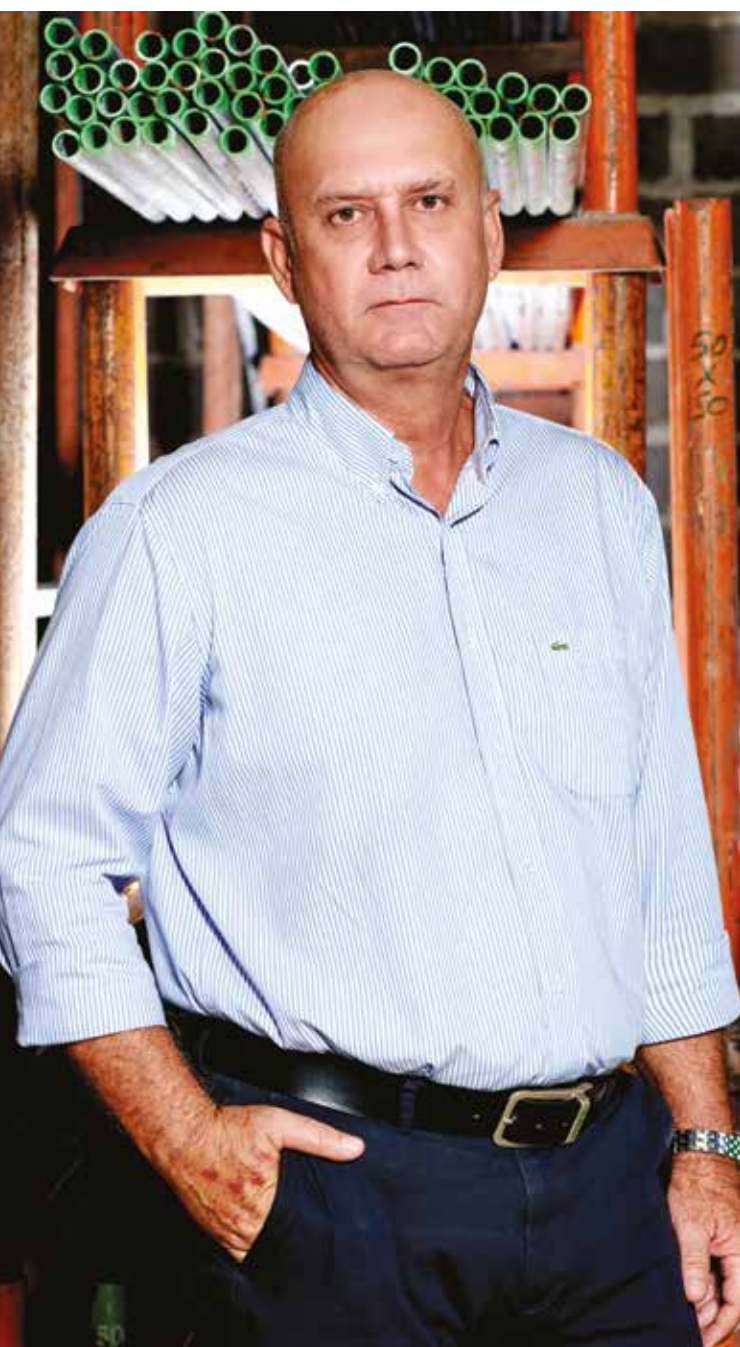


BeAbossAntillesGuyane

Métallurgie

UN SAVOIR « FER » À TOUTES ÉPREUVES

Alors que la crise du BTP semble perdurer, la vigilance s'impose, plus que jamais, sur les comportements et les habitudes de construction. Numéro 1 de l'acier en Guadeloupe, **Sopimat** a toujours fait de la qualité sa priorité. Son directeur, Laurent Lacour, garde le cap en 2024. Texte Sarah Balay - Photo Lou Denim



Laurent Lacour, directeur

Partenaire des grands de l'acier européen, Sopimat fait figure de leader en Guadeloupe et dans la Caraïbe. Quel est son secret ?

Nous sommes devenus N° 1 de l'acier en Guadeloupe car nous fournissons, depuis 36 ans, une très large gamme de produits sidérurgiques (acier noir, galvanisé, magnélics, aluminium, inox, etc.), tous garantis normes européennes (conformes aux Eurocodes 8). Nos aciers sont donc de qualité et adaptés à nos spécificités (parasismiques et paracycloniques). En tant que partenaire de l'acier européen, nous disposons d'une traçabilité et nous pouvons fournir à nos clients des certificats, notamment exigés par les collectivités ou autres bailleurs sociaux. L'ensemble de nos clients, industriels, bailleurs sociaux, artisans, ferronniers, distilleries, collectivités et particuliers nous font confiance car la Sopimat conditionne la protection des biens et des personnes sur nos territoires à risque. Notre position de spécialiste nous impose un stock de 1 500 tonnes d'acier permettant de couvrir un minimum de six mois de besoins de l'ensemble de nos clients répartis sur toute la Caraïbe. En effet notre « savoir fer » a dépassé les frontières de la Guadeloupe.

Qui dit entreprise performante dit équipe performante. Quels sont les atouts professionnels de vos salariés ?

La Sopimat compte 16 collaborateurs qui, en plus de former une grande famille soudée, font preuve d'un grand professionnalisme. La majorité bénéficie d'une expérience d'une trentaine d'années qui leur confère une expertise unique sur nos marchés. Ils ont grandi et évolué avec la Sopimat. Notre cellule achat sous la responsabilité de Delphine Roche travaille en étroite collaboration avec le service commercial et le service livraison. Tous maîtrisent parfaitement la technicité de notre métier. Ils peuvent ainsi apporter à la clientèle la solution la plus adaptée à ses besoins, notamment en fonction de sa proximité ou non avec les vents salins. À mon arrivée il y a trois ans, j'ai tenu à maintenir cette rigueur et cette cohésion d'équipe.



En haut de gauche à droite : Jeremy Massicot (intérimaire), Hélène Martial (assistante de direction), Samuelh Niphon (magasinier cariste), Laurent Lacour (directeur), Marvin Pacoret (magasinier cariste), Olga Thomar (commerciale comptoir), Bosco Bonnet (stagiaire). En bas de gauche à droite : Alain Comminges (chef des ventes), Schékina Brival (commerciale en alternance), Delphine Roche (responsable achat et logistique), Sylviane Acina (cheffe comptable), Gilbert Carabin (magasinier), Tatiana Pedre (commerciale comptoir et marketing), Tanguy Maille (commercial itinérant).

La guerre en Ukraine a particulièrement impacté le secteur de l'acier. Comment Sopimat s'est-elle adaptée ?

Toute proportion gardée face au désastre humanitaire, cette crise a entraîné des pénuries de matières premières dans le monde et par conséquent des hausses importantes des cours de l'acier. Nous avons dû adapter nos achats tout en conservant nos exigences de qualité. Dans ce contexte nous sommes les seuls à avoir maintenu nos approvisionnements en Europe avec

une garantie de traçabilité. Ces dernières semaines nos clients ont pu bénéficier de baisses de prix, mais nous restons très vigilants sur l'évolution du marché mondial. Dans ce contexte de dérèglement économique et concurrentiel, nous devons nous appuyer sur notre expérience, notre rigueur et la qualité de nos produits qui font de la Sopimat un acteur majeur et incontournable dans la fourniture d'acier dans la Caraïbe.



De l'outillage performant

Pour compléter son offre, Sopimat dispose de deux quincailleries : l'une au siège de Jarry/Baie-Mahault et l'autre à Morne-À-L'eau. Réservées aux artisans, tout comme aux particuliers, elles regroupent une gamme complète d'outillage professionnel, pour le serrage, la fixation, le levage, le perçage, la serrurerie, la peinture, les produits de traitement de l'acier, etc. Un département soudure, représenté par la marque Castolin, propose des postes à souder et des électrodes. Afin de répondre aux besoins des artisans, ferrailleurs et autres maçons du Nord-Grande-Terre, le point de vente de Morne-À-L'eau est davantage tourné vers le BTP (fer à béton, parpaing, ciment...).

« Notre objectif est de proposer un large choix de matériel pour permettre la réalisation d'un maximum d'ouvrages à partir d'acier », explique Alain Comminges, chef des ventes à Sopimat. « Conseils et accompagnement sont nos points forts. »

(Jarry) Lundi au jeudi de 7h30 à 16h30 - Vendredi de 7h30 à 15h - Samedi de 8h à 12h
(Morne-à-l'Eau) Lundi au vendredi de 7h30 à 12h et 14h à 17h - Samedi de 7h à 12h

Industrie péyi

L'ODYSSÉE GOURMANDE D'UNE RIZERIE D'EXCEPTION

Quarante-six ans de savoir-faire. L'usine **Craf**, seule rizerie de Guadeloupe, traverse le temps avec une seule ambition : offrir une gamme de riz variée et de qualité supérieure. Rendez-vous dans les coulisses d'une entreprise locale mêlant innovation et passion. Texte Sarah Balay - Photo Lou Denim



Depuis sept heures ce matin, à Jarry, comme tous les jours, l'usine Craf, compagnie rizicole des Antilles françaises, est en action. Les professionnels sont à pied d'œuvre et les machines tournent à plein régime pour maintenir le niveau de qualité exigé : l'usinage ou « blanchiment » de 30 tonnes de riz, soit plus de quatre tonnes par heure. Dans les coulisses de la seule rizerie de Guadeloupe, on y découvre, dans un process millimétré,

d'impressionnants silos de stockage, une succession d'équipements, trieurs colorimétriques, nettoyeurs, séparateurs, blanchisseurs, lignes de conditionnement... Et des femmes et des hommes, dynamiques, au sein d'unités interdépendantes.

En activité depuis 46 ans, l'usine locale est dotée de matériels de dernière génération. « En 2023, nous avons investi dans un polisseur à eau, destiné à lustrer le

grain », dévoile Christian Loisel, directeur commercial. « Mais aussi un épierreur chargé de nettoyer la matière première avant son usinage, et d'un trieur optique colorimétrique conçu pour repérer et écarter chaque grain de riz qui n'aura pas le bon aspect : couleur, longueur... ». Chaque détail compte pour hisser d'un cran la qualité du produit fini.

Leader sur le marché local depuis des décennies, l'usine Craf peut



« Notre usine transforme localement cette matière première en produit fini, le riz blanc que nous consommons »

ainsi proposer aux consommateurs une grande variété de riz de qualité supérieure : des riz basmati d'Inde ou du Pakistan, du riz étuvé du Cambodge, du riz parfumé de Thaïlande, du riz naturel du Guyana, etc. Une belle évolution pour cette rizerie authentique qui a commencé son activité en transformant et conditionnant du riz récolté dans les 15000 hectares de rizières guyanaises. « Pour une question de rentabilité, le riz n'est malheureusement pas cultivé en Guadeloupe », poursuit Christian Loisel. « Nous importons aujourd'hui notre matière première depuis l'Asie, l'Europe ou l'Amérique du Sud. Un approvisionnement impacté régulièrement par les crises internationales (coût du fret, du pétrole, du dollar, etc.) et qui nécessite une grande réactivité. Notre usine transforme localement ce produit brut en produit fini : le riz blanc que nous consommons. Pour ce faire, nos machines sont réglées pour retirer la pellicule brune, qui enveloppe le grain de riz. Les brisures (grains cassés) et la farine de riz sont vendues aux éleveurs locaux. Depuis dix ans, les riz Craf fédèrent sous leur marque ombrelle d'autres produits comme des légumes secs, qui sont nettoyés, calibrés et conditionnés à l'usine tels que les haricots rouges, les lentilles vertes, blondes, corail, les pois cassés, les pois d'angle, etc ». Épicerie de la transformation du riz, Craf compte aujourd'hui maintenir le cap et préserver son image d'une industrie locale engagée et hautement qualifiée.

EN CHIFFRES

L'usine Craf importe une moyenne de 20 conteneurs de matière première par mois, soit **500 à 600 tonnes de riz**. Elle peut stocker jusqu'à 800 tonnes de riz brut et 550 tonnes de riz blanchi, soit l'équivalent de deux mois de consommation. En Guadeloupe, celle-ci s'élève à environ **30 kg par an et par habitant** contre 70 kg à la Réunion, 15 kg, en Guyane et en Martinique. Le riz basmati est celui qui enregistre la plus belle progression, suivi de près par le riz parfumé de Thaïlande.



« La sécurité alimentaire avant tout »

En partenariat avec des laboratoires internationaux indépendants, présents dans tous les pays producteurs, la Craf opère un contrôle qualité sur le riz pour vérifier sa conformité avec les normes européennes (pesticides, moisissures, etc.). Dès réception du certificat d'analyse, la marchandise peut quitter son pays d'origine et s'acheminer vers la Guadeloupe. Une fois sur place, la conformité du riz est de nouveau et régulièrement contrôlée.



Craf SA
1293 rue de l'industrie
ZI de Jarry - 97122 Baie-Mahault
www.rizcraf.fr
0590 26 69 57

Intelligence Artificielle

« UN FORMIDABLE ATOUT POUR *le journalisme* MODERNE »

Trier des informations, obtenir une synthèse, une reformulation, un titre, transcrire une interview...

L'arrivée de l'IA générative dans les médias comme ChatGPT, a révolutionné la création de contenu. Opportunité ou réel danger pour le métier de journaliste ? Éléments de réponse avec Jérôme Ribeiro, président et fondateur de Human AI* spécialisée, depuis 2022, dans la démocratisation de l'intelligence artificielle.

Texte Sarah Balay

Vous organisez, dans plusieurs pays, une formation consacrée à l'IA dans la presse. Quel est l'objectif ?

Cette formation décortique comment l'IA est en train de transformer la manière dont nous produisons, consommons et interagissons avec les actualités. Le but est d'explorer comment, ensemble, nous pouvons garantir un journalisme éthique, innovant et pertinent à l'ère de l'intelligence artificielle.

Quels sont, à ce jour, les principaux usages dans la presse ?

Ils sont multiples. On peut citer l'automatisation des tâches répétitives comme le tri des sources d'information, la transcription automatique des interviews ou encore la pré-rédaction de contenus basés sur des données structurées, comme les rapports financiers ou les résultats sportifs. L'outil peut aider à vérifier rapidement les faits et à croiser les informations, crucial dans la lutte contre les fake news et la désinformation. Il est aussi possible de personnaliser les flux d'informations pour les lecteurs, en fonction de leurs habitudes de lecture et de leurs intérêts. Elle analyse les tendances et prévoit les sujets susceptibles d'intéresser le public, permettant de couvrir des histoires qui auront un impact. Bien que cela reste controversé et nécessite une supervision éthique, cette technologie est capable de générer des articles simples, des résumés ou des rapports qui peuvent servir de base pour un travail journalistique plus approfondi. L'intelligence artificielle facilite la transcription automatique des interviews et peut être utilisée pour identifier des individus ou des

éléments dans des vidéos, utile pour la recherche documentaire. Certains de ses outils peuvent proposer des améliorations de style ou de grammaire, évaluer les réactions du public aux différentes nouvelles. Des algorithmes sophistiqués peuvent aussi parcourir de vastes bases de données pour trouver des connexions et des informations qui seraient autrement difficiles à déceler par des méthodes traditionnelles

Quelles sont toutefois les mises en garde (sources, plagiat, erreurs, etc.) ?

De nombreuses précautions doivent être prises en compte. L'usage de ce type de systèmes automatisés doit être aligné avec les principes éthiques du journalisme. Il est d'abord essentiel de s'assurer que les informations que l'IA analyse et utilise sont issues de sources vérifiées et crédibles. Celle-ci peut reproduire du contenu existant sans reconnaître les droits d'auteur. Le journaliste doit donc vérifier que le contenu généré reste original et respecte la propriété intellectuelle.

Même la technologie la plus avancée n'est pas à l'abri des erreurs. C'est pourquoi tout contenu produit par l'IA doit être scruté avec la même rigueur que si c'était un travail humain, pour éviter la diffusion d'informations incorrectes.

Malgré ses avancées, cette technologie peut aussi manquer de nuance en ce qui concerne le contexte culturel ou social des informations. Les journalistes doivent donc apporter leur expertise pour interpréter correctement les données et les présenter avec sensibilité.

Et tout cela en toute transparence...

C'est la clé de la confiance du public. Les journalistes doivent être clairs sur l'utilisation et toujours indiquer lorsque le contenu a été assisté ou généré par l'IA. La sécurité des données est également essentielle. Lors du traitement de volumes importants de données, il faut garantir la protection des informations sensibles pour éviter toute fuite ou mauvaise utilisation.

Ces systèmes intelligents peuvent aussi amplifier les préjugés existants dans les données sur lesquelles ils ont été formés. Le journaliste doit donc travailler activement à identifier et à atténuer ces biais pour assurer la justesse et l'équité de son reportage.

Il est important d'éviter, enfin, que leur utilisation ne mène à une standardisation du contenu. La diversité des récits et des perspectives est essentielle pour un journalisme riche et représentatif. L'IA, bien encadrée, peut donc être un formidable atout pour le journalisme moderne.

Les journalistes doivent-ils toutefois craindre pour leur métier dans les années à venir ?

À court terme, pas du tout. Actuellement, l'IA est

principalement utilisée comme un outil d'assistance destiné à augmenter l'efficacité des journalistes et leur permettre de se concentrer sur des aspects plus créatifs et critiques de leur travail, comme l'investigation, l'analyse en profondeur et la narration. À moyen terme, elle continuera probablement à évoluer et à s'intégrer plus étroitement dans les pratiques journalistiques. Il y aura une nécessité croissante pour les journalistes de s'adapter à ces changements, en acquérant des compétences en la matière et globalement au niveau des technologies numériques. Les journalistes qui s'adaptent et intègrent cette intelligence automatisée dans leur travail pourraient trouver de nouvelles opportunités et des moyens d'améliorer leur reportage. À long terme, le paysage est plus incertain et dépend fortement de l'évolution de l'IA et de son adoption dans le secteur médiatique. Il est possible qu'elle devienne suffisamment avancée pour prendre en charge des tâches plus complexes, ce qui pourrait transformer de manière significative le rôle des journalistes. Cependant, il est peu probable qu'elle remplace complètement le journalisme humain, en raison de la nécessité d'empathie, de jugement éthique, et de compréhension contextuelle, qui sont des attributs distinctement humains.

À l'heure où la méfiance envers les médias est importante, l'IA ne risque-t-elle pas d'aggraver la situation ?

En effet, si elle est perçue comme une force qui éclipse le jugement et l'intégrité humaine, ou si elle est impliquée dans la propagation de fausses informations, cela pourrait aggraver le scepticisme à l'égard des médias.

C'est pourquoi il est indispensable que les médias l'utilisant le fassent avec transparence, en expliquant clairement comment elle est employée et en s'assurant que son usage est conforme aux standards éthiques du journalisme. La formation et l'éducation sur l'IA pour les professionnels des médias et le public sont également essentielles pour bâtir la confiance et la compréhension.

L'accent doit être mis sur son rôle complémentaire en soutenant et en améliorant le travail des journalistes plutôt que de le remplacer. Avec une utilisation réfléchie et responsable, l'IA a le potentiel d'améliorer la qualité et la précision de l'information, ce qui peut en fait contribuer à renforcer la confiance dans les médias.

** Human AI établit des hubs d'innovation technologique en Afrique et à l'échelle mondiale. Elle entend créer un écosystème intégré, proposant développement personnel, formations, recrutement, expertise et conférenciers en IA et services tout en adoptant une vision 'glocale' – globale et locale – pour aligner l'Intelligence Artificielle avec les valeurs humaines.*

Profession chef d'entreprise

« C'EST L'IMAGINATION AU POUVOIR »

Dans notre série sur les chefs, nous plongeons dans l'univers de Frédérique Dispagne, directrice de tourisme formation à Vatel Martinique.

Texte Yva Gelin

Vous êtes rentrée en Martinique en 2019, comment avez-vous trouvé votre place ?

Je suis rentrée pour ma mère après 10 ans de grande vie à Paris et sur la Côte d'Azur, avec un MBA Vatel France.

Au départ j'ai travaillé à Caritel et je vendais des écrans d'affichage dynamique. Puis, c'est en participant à un déjeuner organisé par Contact-entreprises que j'ai rencontré le président du groupe Karibéa et que j'ai eu l'opportunité d'intégrer Vatel Martinique. Parallèlement, je suis aussi gérante d'un meublé de tourisme à Fort-de-France qui s'appelle le Patio Foyalais.

Comment décrivez-vous la vie d'entrepreneur ?

Être entrepreneuse, c'est un mode de vie. Tu peux l'être avec ta propre entreprise, en tant que salarié, mais aussi en tant que maman. Par exemple, j'ai entrepris un tableur d'objectif avec mes enfants. En fait, on pourrait presque parler d'une « race d'entrepreneurs ». Ce sont des gens qui ont le pouvoir d'imaginer et de visualiser. Qui se laissent en tout cas le droit de le faire et qui donc ont gardé leur âme d'enfant et leur créativité. C'est

vraiment important. Mais il faut ensuite concrétiser et faire en sorte que ce soit rentable. À mon sens, c'est ça l'entreprenariat. C'est l'imagination au pouvoir.

Quelles sont les personnes qui vous ont inspiré ?

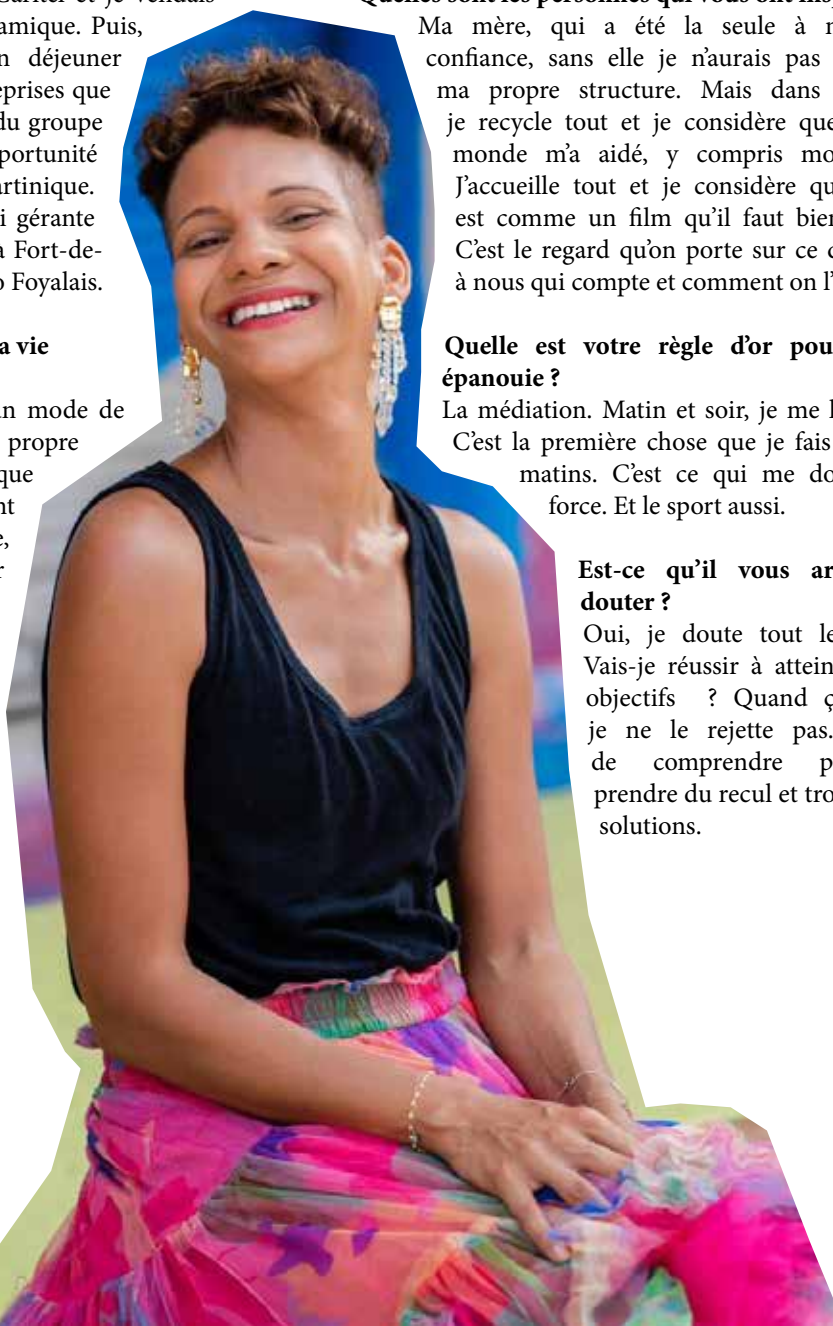
Ma mère, qui a été la seule à me faire confiance, sans elle je n'aurais pas démarré ma propre structure. Mais dans l'absolu, je recycle tout et je considère que tout le monde m'a aidé, y compris moi-même. J'accueille tout et je considère que la vie est comme un film qu'il faut bien suivre. C'est le regard qu'on porte sur ce qui vient à nous qui compte et comment on l'accepte.

Quelle est votre règle d'or pour rester épanouie ?

La médiation. Matin et soir, je me l'impose. C'est la première chose que je fais tous les matins. C'est ce qui me donne ma force. Et le sport aussi.

Est-ce qu'il vous arrive de douter ?

Oui, je doute tout le temps. Vais-je réussir à atteindre mes objectifs ? Quand ça arrive je ne le rejette pas. J'essaie de comprendre pourquoi, prendre du recul et trouver des solutions.



PORTRAITS

ELLES font la **GUADELOUPE**

HORS-SÉRIE

BY

EW'AG

MARS 2024

numéro 2

Hydrogène

LA SOURCE D'ÉNERGIE D'AVENIR DES ANTILLES-GUYANE ?



Le produit HYGI est lauréat de l'appel à projet Ecosystèmes territoriaux porté par GENELOGIES et SARA (Crédit SARA)

Il y a quelques semaines, Synergîles, pôle d'innovation spécialisé dans la transition énergétique et écologique, réunissait une quarantaine d'acteurs pour le lancement du Club hydrogène de Guadeloupe. L'occasion d'en savoir plus sur le potentiel « or vert de demain » et sur son développement dans nos territoires.

Texte Sarah Balay

L'hydrogène est-il le combustible du futur ? Élément chimique le plus simple, le plus léger et le plus abondant sur terre, ce gaz inodore, inflammable et non toxique est considéré comme un vecteur incontournable de la transition énergétique et de la résilience des territoires, dans le domaine de l'industrie, de la mobilité lourde et de l'énergie. Selon France hydrogène, en 2050, il devrait alimenter 18 % du parc de véhicules français et contribuerait à réduire les émissions de CO₂ de 55 millions de tonnes... Étonnant, puisque le marché mondial de l'hydrogène est aujourd'hui essentiellement tourné vers l'industrie et surtout il dépend à 94 % des énergies fossiles, nécessaires à sa production. En France, à ce jour, la production d'hydrogène représente ainsi 11,5 millions de tonnes de CO₂, soit environ 3 % des émissions nationales.

OR VERT ?

Dès lors, pourquoi parler « d'or vert de demain » ? Parce que la manière de produire ce gaz est en train d'évoluer. Grâce à l'électrolyse de l'eau, il peut l'être de façon décarbonée et économique. Cette méthode consiste à décomposer les molécules d'eau (H₂O) en dioxygène (O₂) et di-hydrogène (H₂) grâce à un courant électrique. Si ce courant électrique est d'origine renouvelable, l'hydrogène produit est dit « vert ». Depuis 2018, la France est l'un des premiers pays industrialisés à s'être doté d'un plan hydrogène, puis d'une stratégie nationale en 2020. 9 milliards d'euros sont mis sur la table pour la création d'une filière compétitive. Dans l'Hexagone, la propulsion à l'hydrogène se développe ainsi dans les réseaux de bus urbains, les flottes de taxis et de VTC.

CLUB HYDROGÈNE DE GUADELOUPE

Qu'en est-il aux Antilles-Guyane ? Le 25 janvier, Synergiles, association spécialisée dans la transition énergétique et écologique, a officialisé le lancement du Club hydrogène de Guadeloupe. Objectif : mobiliser les acteurs pour dynamiser une filière naissante. « Tous les projets d'avenir concernent la mobilité lourde et visent la production d'hydrogène vert, issu de l'électricité solaire, éolienne, géothermique ou hydroélectrique », précise Adrien Vielvoye, directeur de Synergiles et délégué régional adjoint Antilles-Guyane de France-Hydrogène.

En appui de la programmation pluriannuelle de l'énergie 2023-2033, portée par le conseil régional, des initiatives de production sont en cours. À moyen et long terme, engins de manutention, transports collectifs, lignes de bus urbaines et interurbaines, navettes maritimes,

transports de marchandise, engins de travaux, et des flottes à usage intensif devraient pouvoir rouler à l'hydrogène. « L'hydrogène est bien plus adapté à la mobilité lourde car nécessite très peu de temps de recharge », poursuit Adrien Vielvoye. À moyen et long terme, la collectivité vise le cabotage maritime, les dessertes inter-îles et peut-être l'aviation.

TRANSFORMER L'HYDROGÈNE EN ÉLECTRICITÉ

À ce jour, en Guadeloupe, tout comme en Martinique qui possède également un « club Hydrogène », le seul producteur local d'hydrogène, est SARA, acteur historique de l'énergie aux Antilles-Guyane. En plus d'exploiter une raffinerie en Martinique et des terminaux pétroliers sur les 3 territoires, SARA s'implique depuis 2016 dans la production d'énergies nouvelles, dont la solution hydrogène. Elle récupère l'hydrogène qui est produite au moment du raffinage du pétrole, et grâce à une pile à combustible elle transforme cet hydrogène en électricité, 1 MWh d'électricité réinjecté sur le réseau EDF.

Les premiers ateliers sur l'hydrogène aux Antilles-Guyane datent de 2022. En Guadeloupe, l'atelier qui s'est tenu en avril 2023, co-organisé avec la Région, France Hydrogène, l'ADEME(2) et Synergiles a permis de présenter le projet JarHy. Il s'agit de la mise en service, depuis mars 2023, en Guadeloupe, d'une station pilote de production et de distribution d'hydrogène et deux véhicules de service fonctionnant à l'hydrogène. « L'objectif est de rendre concret la mobilité hydrogène, d'expérimenter et d'éprouver le modèle tout en formant nos opérateurs », précise Annie Benjamin, responsable régionale développement énergies

nouvelles à SARA. D'autres projets plus importants sont dans les tuyaux comme HYGI sur Petit-Bourg qui devrait fournir 400 kg d'hydrogène par jour pour alimenter 4 à 5 bus, en partenariat avec la Région. « Nos territoires ont des besoins et des contraintes spécifiques. C'est important que nous puissions produire notre propre énergie et avoir un mix énergétique diversifié notamment en cas d'aléas climatiques », conclut Annie Benjamin, chef de file de la filière, SARA porte actuellement une huitaine de projets sur les Antilles-Guyane afin de fournir, à moyen terme, plusieurs centaines de tonnes d'hydrogène vert par an.

(1) Projet financé par l'Europe à travers le FCH-JU (Fuel Cells and Hydrogen Joint Undertaking)

(2) ADEME : agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie..

Innovation mondiale en Guyane

En 2026, la Guyane devrait compter la première centrale multi-mégawatts à hydrogène au monde. La centrale électrique de l'ouest guyanais (CEOG) produira une électricité stable sans dégagement de gaz à effet de serre, sans particule fine, sans pollution. Une stabilité rendue possible grâce à l'utilisation d'un stockage massif par hydrogène combiné à une production photovoltaïque*. En décembre, le projet Hyguane a été lancé pour « verdir » l'hydrogène utilisé par Ariane via le processus d'électrolyse de l'eau.

*A noter que le projet est contesté depuis plusieurs années par les habitants du village amérindien de Prospérité qui s'opposent à son emplacement, d'où le retard pris dans la livraison initialement prévue pour 2024.



Renée-Line Lagier, responsable du service sinistre

Assurance

SUIVEZ LE GUIDE

Pour tout savoir sur le constat amiable avec Renée-Line Lagier, responsable du service sinistre chez **Axa Antilles Guyane**.

Texte Alix Delmas - Photo Jean-Albert Coopmann

Le constat amiable est-il uniquement utilisé pour les accidents de voiture ?

Renée-Line Lagier : Le constat amiable concerne les accidents de la circulation dans lesquels au moins un véhicule est impliqué, il peut s'agir d'un camion, d'une voiture ou d'un deux roues. Il existe aussi un document appelé « constat amiable » également utilisé dans les sinistres dégâts des eaux.

Quelle est son utilité et de quel délai disposons-nous ?

Il s'agit d'une déclaration d'accident à transmettre à son assureur qui permet de faire valoir ses droits. Il indique les circonstances et contient un certain nombre d'informations importantes pour permettre aux assureurs de déterminer les responsabilités. Le délai légal du code des assurances est de 5 jours à compter du moment de l'accident.

Est-il obligatoire de signer un constat amiable ?

Non. Si vous n'êtes pas d'accord avec la version adverse, mon conseil est de ne pas signer le constat et de le préciser avec les cases que vous cochez, les observations que vous portez et avec le croquis. La partie « observations » permet à la fois de préciser des informations qui ne figurent pas sur les cases pré-remplies comme par exemple la présence d'un troisième véhicule ou d'une tierce personne à l'accident ; et de contredire certaines indications données par la partie adverse.

Quels sont les principaux écueils à éviter lors de sa rédaction ?

Il ne faut surtout pas oublier le numéro d'immatriculation du véhicule adverse sinon il nous est quasiment impossible de faire le recours auprès de l'assureur. Veillez également à ne jamais rajouter

d'informations une fois le constat deux feuillets séparé. Sachez également qu'un témoin n'a pas de valeur probante s'il est un passager du véhicule. N'oubliez pas de cocher la case « blessé », quel que soit la gravité, si par exemple un de vos passagers vous signale avoir mal au cou, sans trace de blessure sanguinolente, bien mentionner au verso son identité. Autre point important : un véhicule peut être assuré au nom d'une société, il s'agit de bien relever le nom de la personne physique qui conduit. Enfin sachez qu'aucune reconnaissance de responsabilité n'est opposable à un assureur, la mention « je reconnais mes torts » ne permet pas de déterminer une responsabilité.

Le e-constat permet-il de remplacer le constat papier ?

Dans certaines conditions. Si, depuis 2014, le e-constat peut être directement rempli sur son smartphone, il est utilisable notamment si l'accident est matériel et non corporel et implique au maximum deux véhicules. Pour tous les autres cas, le constat papier est nécessaire. Cela me permet de vous rappeler ici que lorsqu'il s'agit d'une collision en chaîne, que plusieurs véhicules sont impliqués, vous devez bien veiller à signer tous les constats.

Enfin concernant un accident avec un tiers, autre qu'un véhicule comme le fait de heurter un mur ou un animal, je vous conseille d'indiquer les coordonnées du propriétaire. Cela nous permet de le contacter pour obtenir l'indemnisation des dommages surtout si vous n'êtes pas en garantie dommages tous accidents.

Un dernier conseil pour la route ?

Soyez prudents, votre sécurité avant tout ! Pour le reste, nous nous engageons chez Axa à nous battre pour nos clients afin qu'ils obtiennent gain de cause.



DEVENEZ LE LEADER DE DEMAIN !

FRANCHIR UN PALIER PROFESSIONNEL
AVEC LA FORMATION
« **MANAGER DIRIGEANT** »
PAR L'ESCP BUSINESS SCHOOL.

Avec la CCI IG, rejoignez la 9^{ème} promotion de
Manager Dirigeant (Bac+5) de l'ESCP Europe en Juin 2024.

« **Même programme, mêmes professeurs et même
diplôme qu'à Paris, en Guadeloupe !** »

**Master Executive : ESCP Europe classée 3^{ème} école
au Monde (octobre 2023)**

Les avantages de la formation :

- Développer une vision 360° de l'entreprise
- Profiter d'une formation de haut niveau en Guadeloupe
- Compatibilité avec la poursuite de son activité professionnelle
- Une approche pragmatique avec un accompagnement individualisé de chaque participant

Big Data

EN MODE ANALYSE

Pour rester compétitives, les entreprises ont recours à l'intelligence commerciale ou BI (Business Intelligence). On fait le point avec Thierry Gengoul, fondateur de **Querylog**.

Texte Alix Delmas - Photo Lou Denim



Thierry Gengoul, fondateur de Querylog

La BI donne aux entreprises un avantage compétitif significatif. Pouvez-vous développer pour nos lecteurs sur quels aspects clés elle intervient ?

La BI fusionne la technologie, les données, l'analyse et la prise de décision stratégique pour aider les entreprises à atteindre leurs objectifs. L'analyse des données permet aux décideurs de s'appuyer sur des faits et des chiffres concrets plutôt que sur l'intuition ou les suppositions. Cela conduit à des décisions plus éclairées et stratégiques. Les entreprises peuvent personnaliser leurs services et produits pour mieux répondre aux besoins et préférences individuels, ce qui augmente la satisfaction et la fidélité des clients. Elle aide à anticiper les tendances, à réagir rapidement aux changements du marché, favorise l'innovation tout en optimisant les coûts et en améliorant l'efficacité opérationnelle.

Comment s'effectue la collecte des données ? Et comment hiérarchiser l'information afin d'y voir clair pour prendre les bonnes décisions ?

La BI implique la collecte de données provenant de diverses sources internes et externes à une entreprise, telles que les systèmes ERP (Enterprise Resource Planning), les CRM (Customer Relationship Management), les bases de données financières, et même des données externes comme les tendances du marché et les rapports d'industrie. Ces données sont ensuite intégrées et stockées dans des entrepôts de données ou des lacs de données. Une fois les données collectées et intégrées, elles sont analysées pour générer des insights pertinents sur les opérations commerciales, la performance financière, les tendances du marché, le comportement des consommateurs et d'autres aspects critiques de l'entreprise. Cette analyse peut prendre diverses formes, allant de simples rapports et tableaux de bord à des analyses prédictives et prescriptives complexes utilisant l'intelligence artificielle et le machine learning. La BI met un fort accent sur la visualisation des données pour rendre les insights générés par l'analyse facilement accessibles et compréhensibles par les décideurs. Des outils de visualisation et des tableaux de bord interactifs permettent de présenter les informations de manière intuitive, facilitant ainsi la compréhension des tendances, des modèles et des anomalies.

Et qu'en est-il de l'amélioration de la performance financière des entreprises ?

La BI identifie les inefficacités et les goulots d'étranglement dans les processus et permet ainsi de mettre en œuvre des solutions d'optimisation pour améliorer la productivité et réduire les coûts. De plus l'analyse des données peut aider à identifier et à évaluer les risques, permettant aux entreprises de mettre en place des stratégies de mitigation avant que ces risques ne deviennent des problèmes majeurs. L'analyse des données financières aide les entreprises à mieux comprendre leurs revenus, leurs coûts et leurs marges, ce qui permet d'identifier les opportunités d'augmentation des revenus et de réduction des dépenses. Enfin elle joue un rôle dans la garantie que les entreprises respectent les réglementations légales et industrielles et dans la protection contre les fraudes et les menaces de sécurité.

Et l'I.A. (Intelligence artificielle) dans tout cela ?

L'analyse de données est le domaine par excellence des I.A. Tout être humain analyse les données en fonction de son éducation, de sa formation et de son environnement. Il s'agit du « biais cognitif », en résumé, vous ne voyez que ce que vous êtes habitué à voir. L'I.A. est une force brute, sans a priori. Elle remonte souvent des événements et des alertes qui vous auraient échappé autrement. Pour le pilotage de vos activités, elle est capitale.

Quelles solutions apporte Querylog ?

L'entreprise investit dans les solutions matérielles et logicielles permettant un traitement rapide et une restitution fidèle de l'analyse de données. Elle met à disposition des outils abordables, simples à l'utilisation. Ses clients peuvent ainsi piloter leur activité à un coût acceptable par simple abonnement.

Boîte à outils

Chaque mois, une sélection d'outils pratiques pour améliorer votre productivité, rester au fait des dernières tendances et même repenser le travail.

Texte Axelle Dorville

#management

Devenir un bon manager

Manager ne va pas nécessairement de soi et peut être source de beaucoup d'interrogations, telles que "Comment manager quelqu'un de plus expérimenté que moi ?" ou encore "Comment anticiper les burnouts ?". Dans ce podcast, une équipe d'experts RH vous aide à trouver des solutions.

Minutes management, sur Apple Podcasts et Spotify

#télétravail

Votre allié sur les réseaux sociaux

Être présent sur les réseaux sociaux est aujourd'hui indispensable pour toucher des prospects et entretenir sa clientèle, mais cela peut s'avérer très chronophage, surtout quand on n'est pas particulièrement expert. Grâce à l'intelligence artificielle, cet outil propose d'automatiser la conception de stratégie et la création de contenu pour les réseaux sociaux. De quoi économiser du temps pour s'occuper de missions encore plus stratégiques pour l'entreprise.

socialdude.ai

#QVT

Gérer les éléments perturbateurs

Certains comportements délétères peuvent mettre en péril le bien-être de toute une équipe et impacter les performances de l'organisation. Les personnalités difficiles ne sont pourtant pas une fatalité, il existe des techniques pour se désensibiliser, faire preuve d'autorité selon le profil et gérer les réfractaires au changement tout comme le pinailleur anxieux (et les 18 autres profils problématiques traités dans cet ouvrage).

Travailler avec des personnalités difficiles, Sandrine Weisz. Ed. Dunod.

#recrutement

À chaque génération sa méthode

Des modalités de recrutement aux avantages recherchés, en passant par les valeurs priorisées, il semble évident que les différentes générations actuellement sur le marché du travail n'ont pas les mêmes besoins. Pour attirer les talents que vous ciblez, ce guide récapitule ce qu'il faut faire et ne pas faire et propose des dispositifs concrets à mettre en place.

Recruter des x, y, z. La boîte à outils pour une marque employeur ciblée. Sur solutions.welcometothejungle.com





PRORENT

LOCATION DE VOITURES

*Bonnes fêtes
de Pâques!*

www.pro-rent.com

LARGE CHOIX DE VEHICULES

TARIFS ATTRACTIFS

NAVETTE AEROPORT & PORT

Z.I. JARRY

228 RUE ALFRED LUMIERE

0590 26 73 44

reservationpro-rent@orange.fr



Prorent Guadeloupe

DOSSIER



SOMMAIRE

60 **Les nouveaux métiers** ont-ils leur place aux Antilles-Guyane ?

1. Le boom des métiers « verts »
2. Les métiers du numérique
3. Penser la santé du futur
4. Sur les bancs de l'école 5.0
5. La construction en mutation

68 **Des lunettes connectées :** la télémédecine en marche

70 **Coaching en Parcours sup :** à quoi ça sert ?

MÉTIERS, COMPÉTENCES, FORMATIONS : UNE RÉVOLUTION À VENIR ?

Les nouveaux métiers ont-ils leur place aux Antilles-Guyane ?

Parce que les besoins évoluent, parce que la technologie progresse et parce que les défis se transforment, de nouveaux intitulés de métiers émergent régulièrement. Qu'il s'agisse d'habitat, de santé ou de transition écologique, nous avons voulu savoir si ces nouveaux métiers étaient réellement pertinents et s'ils auront un avenir aux Antilles-Guyane. Pour cela, nous avons rencontré et interrogé un acteur reconnu pour chacun des secteurs.

Texte Floriane Jean-Gilles - Sarah Balay - Yva Gelin

LE BOOM DES MÉTIERS « VERTS »



Notre expert :

Anissa Zapata,
consultante Energie Climat

Selon une récente étude de l'APEC*, entre 2019 et 2021, les métiers « verts » ou « responsables » ont progressé de 21 %. Les fonctions de manager décarbonation, conseiller en transition écologique, chef de projet biodiversité, éco architecte... sont de plus en plus courantes. Un progrès significatif généré par les besoins des entreprises et des services publics de répondre aux évolutions réglementaires en matière de climat. Aux Antilles-Guyane, la tendance est-elle la même ? De quels nouveaux métiers aurons-nous le plus besoin ?

ENERGY MANAGER

Depuis 2019, les acteurs du tertiaire doivent répondre à certaines obligations légales pour réduire la consommation énergétique de leurs bâtiments (17 % de la consommation énergétique nationale). L'objectif est d'atteindre – 60 % en 2050. Depuis le premier décret, les arrêtés d'application se succèdent pour compléter et préciser ce dispositif « éco-énergie tertiaire ». Le dernier remonte au 13 avril 2022. Il précise, entre autres, pour certaines catégories et sous-catégories d'activités, les valeurs seuils à atteindre en 2030 en apportant quelques précisions méthodologiques utiles (les seuils Outre-Mer ne sont pas encore

sortis). De quoi pousser davantage les acteurs concernés à se mobiliser. Selon Anissa Zapata, consultante Énergie Climat, de plus en plus de collectivités et d'entreprises vont devoir recruter du personnel capable de les accompagner. Le nouveau métier d'« Energy manager » est tout trouvé. Responsable de la gestion et de l'optimisation de la consommation d'énergie au sein d'une entreprise ou d'une organisation, il est chargé de mettre en œuvre les stratégies visant à réduire la consommation d'énergie, l'identification d'opportunités d'efficacité énergétique et parfois la recherche de sources d'énergie plus durables.

CHEF DE PROJET EN ÉNERGIES RENOUVELABLES

Le domaine des énergies renouvelables est en cours de développement, mais va l'être encore davantage ces prochaines années, notamment sur nos territoires. En Guadeloupe, par exemple, la programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE) prévoit 61 % de la production électrique issue de ressources locales (24 % éolien, 17 % photovoltaïque, 2 % hydraulique et 14 % géothermie) à l'horizon 2033. Selon Anissa Zapata, outre le photovoltaïque, les autres sources d'énergies renouvelables,

éolien, géothermie et énergies marines vont nécessiter de plus en plus de compétences car le potentiel de développement est très élevé. En Martinique, plusieurs études de préfaisabilité ont été réalisées ces dernières années, révélant des sites prometteurs pour la géothermie comme la zone côtière des Anses d'Arlets et le Morne rouge (flanc ouest de la montagne Pelée). Le métier de chef de projets énergies renouvelables aura donc le vent en poupe pour plusieurs missions : lancer des études de faisabilité, évaluer les risques, élaborer des plans de mise en œuvre de projets et leur suivi, en tenant compte des ressources, des échéanciers, des budgets et de la réglementation. Il devra rester informé des dernières avancées technologiques et surtout intégrer les pratiques durables dans la conception, la construction et l'exploitation des installations.

CONSULTANT/CHERCHEUR RISQUES CLIMATIQUES ET ADAPTATION

Les conséquences du dérèglement climatique impactent l'ensemble de la planète, mais une chose est certaine, les Outre-Mer sont en premières lignes avec plusieurs bouleversements à venir : hausse des températures, montée des

eaux, baisse de la ressource en eau, phénomènes climatiques plus violents et fréquents selon le dernier rapport du GIEC*, etc. Les collectivités et les entreprises devront donc s'entourer de consultants et de chercheurs compétents pour établir différents scénarios d'adaptation en fonction des évolutions climatiques sur chacun des territoires et organisations : gestion des risques inondations, construction de bâtiments résistants, création de zones vertes pour atténuer les îlots de chaleur urbains, diversification des ressources en eau, agriculture résiliente au climat, etc. L'intelligence artificielle a également un grand rôle à jouer dans la récolte, l'analyse et l'interprétation des données climatiques.

LES MÉTIERS DES BIODÉCHETS

Selon le site internet Upcycle, « l'essor de la gestion des biodéchets va faire émerger de nouveaux métiers. À l'horizon 2025, environ 10 000 personnes devraient exercer des fonctions dans ce domaine, à l'échelle nationale ». En effet, depuis le 1er janvier, la valorisation des biodéchets (déchets non dangereux alimentaires de cuisine, biodégradable de jardin ou tout déchet provenant des établissements de production

ou de transformation de denrées alimentaires), est obligatoire pour tout le monde : professionnels et particuliers. Parmi ces nouveaux métiers figurent celui de collecteur de biodéchets chargé d'assurer les tournées de collecte auprès de différents usagers et le déchargement des biodéchets dans des exutoires adaptés ; celui d'éco-animateur de tri ou ambassadeur du tri des biodéchets. Sa fonction est de mener des actions de sensibilisation et de prévention auprès d'un public varié, particuliers, professionnels, collectivités, etc... Vont également émerger les fonctions de chargé de mission déchets des collectivités ; le maître-composteur, référent technique et animateur de la prévention et de la gestion de proximité des biodéchets ; le guide-composteur qui peut-être un habitant de la commune assurant bénévolement sa mission ou encore le référent de site, personne relais d'un ensemble immobilier, d'un quartier, impliquée dans l'information des usagers et la conduite globale du dispositif de compostage partagé (semi-collectif) ou autonome en établissement.

*APEC : association pour l'emploi des cadres (étude de 2022).

*GIEC : groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat

LES MÉTIERS DU NUMÉRIQUE



Notre expert :

Betty Fausta, à la tête d'IPEOS en Guadeloupe, entreprise spécialisée dans le développement des logiciels libres

« IL FAUT DE LA CRÉATION DE VALEUR AJOUTÉE »

Les métiers du numérique ont cet avantage d'être en perpétuelle évolution, porteurs d'innovations et présents dans de nombreux secteurs d'activité. En effet, les domaines de l'énergie, de l'agriculture, de la recherche, de la médecine, ou de l'industrie misent désormais sur le numérique pour être aussi modernes que performants. Aux Antilles-Guyane comme ailleurs, le besoin en professionnels compétents ne manque pas. Parmi les métiers du numérique incontournables de ces prochaines années comptent ceux qui gravitent autour de l'IA (intelligence artificielle), comme ingénieur en IA ou spécialiste en éthique de l'IA ; de la cyber sécurité ou l'exploitation de données (analyste, data scientist). Des fonctions davantage estampillées « marketing » sont aussi en pleine explosion comme SEM manager (chargé du référencement payant),

ou Digital Brand manager chargé de valoriser l'image de marque ou d'une entreprise sur les réseaux sociaux.

Ce qu'il faut aux Antilles-Guyane, « ce sont des projets ambitieux et de la création de valeur ajoutée ». « Nous sommes une société dépendante à 95 % des importations. S'il n'y a pas de décisions fortes au niveau national et local nous allons continuer d'être un pays qui paye des prestataires. Ces métiers de demain, nous devons les développer ici, commencer dès maintenant, et aller même au-delà ». Selon elle, nos territoires ont besoin de professionnels du numérique dans de nombreux domaines comme l'énergie, la gestion climatique, le recyclage des déchets, les ressources naturelles, la cyber sécurité et la sécurité au sens large (gestion de l'eau et de l'électricité). « Il sera également nécessaire de compter sur place des formateurs de qualité pour assurer l'éducation de la population sur ces évolutions. »

PENSER LA SANTÉ DU FUTUR

À l'heure où notre système de santé connaît une crise sans précédent, l'occasion nous est donnée de le réinventer.



Notre expert :

Pr. Corinne Grenier, co-rédactrice du rapport
« Prospective des métiers de la santé à l'horizon 2040 »
pour l'OPCO Santé

L'une des cinq thématiques structurantes du rapport est intitulée « Organisation et régulation du système de santé », diriez-vous que l'insularité des Antilles est un facteur qui décuple le phénomène de métropolisation ?

Pr Corinne Grenier : La métropolisation désigne la concentration des établissements de santé en certains lieux du territoire. Son corollaire, ce sont les déserts médicaux, en médecine générale ou en spécialité, y compris dans certains quartiers de grandes villes, comme Marseille. Les Antilles n'échappent pas à ce constat qui découle de l'orientation générale du système de santé français. Il est indispensable de lutter contre cette hyper concentration, par la télémédecine ou par le « hors les murs », en déployant des équipes mobiles ou la fonction ressources des établissements médicaux

sociaux, ou encore des dispositifs de coordination tels que le DAC, dispositif d'appui à la coordination (équipe qui organise les parcours de santé). Il s'agit de mettre à disposition les expertises, dans une approche d'« aller vers » pour faciliter l'accès aux soins de tous.

La télémédecine est-elle une solution d'avenir pour nos territoires ?

Elle permet, en effet, de réduire les inégalités sociales en matière de santé, même si rien ne saurait remplacer le contact physique. On distingue deux types de télémédecine : celle où le praticien peut se connecter à d'autres experts, dans le monde entier, par exemple quand un chirurgien est téléguidé à distance au cours d'une opération ; et celle qui met en lien le médecin et le patient. Toutefois, l'illectronisme, c'est-à-dire le manque de savoir face aux outils numériques, limite aujourd'hui bon nombre de personnes. Dans ce cas, investir sur du coaching et de l'accompagnement a du sens, le « care manager » serait là pour faciliter la communication auprès des personnes moins à l'aise avec ces outils. On peut très bien également imaginer des lieux de connexion, au sein des maisons de santé, en présence d'une infirmière ou une aide sociale qui expliquerait le diagnostic, ou la prescription. La télémédecine peut se faire depuis ces lieux. Au-delà de la télémédecine, les professionnels de santé, comme les pharmaciens, peuvent endosser un nouveau rôle. Ce sont des partenaires de proximité qui connaissent les patients, leur famille et leurs habitudes en termes d'observance ou d'adhérence à leur traitement. L'URPS* Pharmaciens PACA expérimente actuellement, par exemple, la nouvelle fonction de e-pharmaciens-correspondants, qui, dès lors que le patient les autorise, sont en mesure de dresser un bilan de médication ou de renouveler les ordonnances.

Face au vieillissement de la population, qui est déjà palpable aux Antilles, vous émettez l'hypothèse d'une évolution du parcours de soins qui conduirait à une prise en charge plus globale du patient, alliant médical et social. Expliquez-nous.

Nous devons envisager des lieux plus accessibles qu'un hôpital. Tout pousse vers une transformation du cabinet médical en maison de santé pluridisciplinaire, idéale pour les personnes âgées, avec kiné, infirmière, orthophoniste, médecines générale et spécialisée. Il y a 20 ans, on parlait de parcours de soin, puis de parcours de santé, aujourd'hui on parle de parcours de vie, avec des coaches et des éducateurs, qui travaillent beaucoup autour des activités physiques. En région PACA, une structure spécialisée dans l'innovation en santé (CIUS Santé) a été mandatée par une maison de santé pour concevoir l'intérieur du bâti et l'aménagement de son jardin, en concertation avec ses patients, pour qu'elle soit accueillante et qu'elle devienne un lieu où on a plaisir à venir. Cette réflexion collective fait donc aussi des maisons de santé des lieux de sociabilité.

Vous envisagez même l'émergence de nouveaux lieux pour vieillir, voire la prise en charge et le maintien à domicile des patients, quels nouveaux métiers ou nouvelles compétences cela suppose-t-il ?

Aujourd'hui, l'alternative au domicile, quand on peut avoir accès à des services et des soins infirmiers, est l'EHPAD, qui est une structure de plus en plus « sanitarisée ». On y entre aussi de plus en plus tard pour un an, en moyenne. Entre les deux se développe tout un ensemble de vocabulaire : « habitat intergénérationnel », « habitat inclusif », « habitat regroupé » ou « maisons autonomes ». Tous désignent de petits immeubles ou plusieurs maisons, dans un même périmètre, où chacun y vit dans son propre logement, avec un accès facilité à des services à domicile et des lieux de vie communs pour les repas ou le divertissement. Un professionnel, animateur de la vie sociale ou concierge, facilite la vie dans ce lieu en apportant son aide dans la vie quotidienne. Ce sont des choses intéressantes.

L'intergénérationnel permet de mixer les anciens et les jeunes, avec cette idée de transmission culturelle en plus. Cela se développe beaucoup par des fondations et des mutuelles. L'habitat inclusif, lui, est plutôt destiné aux personnes en situation de handicap. Dans cet habitat, en plus, le soutien à la vie communautaire est un ingrédient essentiel pour développer l'entraide, ces personnes se soutenant mutuellement pour développer leur « autodétermination » (empowerment).

Qu'est-ce que la gérontechnologie ?

Il s'agit de la technologie pour les personnes âgées, qui peut d'ailleurs être adaptée aux personnes handicapées. C'est très vaste : il peut s'agir d'aides techniques pour la prise de médicaments avec les piluliers électroniques qui vont sonner à l'heure de la prise du traitement ; d'outils palliant le problème de désorientation comme la canne ou la montre connectées qui vont sonner si on se trompe de chemin et qui intègrent un système de géolocalisation. Mais la gérontechnologie concerne aussi la domotique : commande à distance pour la climatisation ou système de caméra dans les chambres pour voir si une personne est tombée. Ce sont des progrès mais cela doit venir en complément de métiers qui permettent, par exemple, de faire un audit de son logement (hauteur des meubles ou des marches, présence de tapis, etc.) et de proposer des solutions de réaménagement.

* Union des professionnels de santé.

Zoom

Place à l'empowerment du patient !

L'empowerment désigne le pouvoir d'agir d'un individu, c'est particulièrement vrai pour les personnes en situation de handicap. Il s'agit de mettre la personne en situation de faire par elle-même, par la mise en place d'outils mais aussi d'accompagnateurs sociaux. L'empowerment est intimement lié aux savoirs de l'expérience, le médecin (ou autre professionnel) ne sait pas tout. Le patient, lui, vit au quotidien avec sa maladie ou son handicap, il a donc aussi des choses à dire, son expérience compte et à une vraie valeur qu'il faut mettre à disposition. Dans le cadre des universités de patients, ce sont les patients qui forment les futurs professionnels.... Ce modèle patient-partenaire est au cœur de plusieurs travaux et réflexions, au sein du Centre d'innovation du partenariat avec les patients et le public (CI3P) ou encore de la Croix-Rouge française.



Les Rapports de l'Observatoire

PROSPECTIVE DES MÉTIERS DE LA SANTÉ À L'HORIZON 2040



Santé : 5 métiers de demain pour répondre à 5 faits marquants*

La collecte massive de données (big data) renforcera la pertinence du soin et de la pratique médicale et paramédicale.

Métier : **Attaché en données clinique**

Il définit le plan de collecte, d'utilisation et d'analyse des données patients et des données scientifiques, en collaboration avec les professionnels de santé et de l'accompagnement. Dans une approche globale de soins (médicale et sociale), l'attaché en données clinique devra étendre la collecte et la gestion de données au mode de vie du patient et à ses conditions de vie au domicile.

On assistera à une transformation majeure du bloc opératoire par l'usage d'outillage numérique.

Métier : **IBODE (Instrumentiste en robotique chirurgicale)**

Il prépare le bloc ou l'espace de téléconsultation en installant les robots (robots chirurgicaux, objets connectés ou instruments numériques) et vérifie leur bon fonctionnement. Il assiste le praticien durant et après l'opération en lui faisant remonter les alertes.

Grâce aux progrès technologiques, le domicile sera confirmé comme lieu de délivrance de nombreux actes médicaux et chirurgicaux, ainsi que lieu de suivi d'un parcours de soins.

Métier : **Responsable de parcours intégré et projet de vie à domicile**

Personnel en charge de l'élaboration du projet de vie de la personne à domicile et de l'organisation d'évaluations sociales, médicales et psychologiques qui en découlent. Il organise la coordination des professionnels à domicile, qu'il aura préalablement identifiés.

La collecte de données entraînera le développement de plateformes numériques à base de données massives, à usages variés, renforcées par l'IA.

Métier : **E-brancardier**

L'e-brancardier est en charge de la gestion de la flotte de matériels roulants dédiés au déplacement des malades (fauteuils roulants, brancards-lits, chariots-lits) en établissement. Cette flotte, grâce à l'IA, pourra se déplacer en automatique par l'intermédiaire d'une console de pilotage à distance, qui servira également d'interface de communication avec le patient, les professionnels de santé ou les ambulanciers lors de l'admission ou de la sortie d'un patient. L'ensemble des matériels roulants sera équipé d'exosquelette visant à faciliter le déplacement du patient.

On observe une forte demande pour la prévention, le bien-être et le coaching personnalisé dans une démarche de « self-management ».

Métier : **Coach prévention et adhésion du patient**

Il établit le projet de vie, de santé et de prévention de la personne en collaboration avec son entourage et les professionnels de santé. Il recrute, forme et coordonne les différentes expertises nécessaires à la mise en œuvre de ce projet et fournit conseils et services pour s'assurer du maintien en bonne santé dans une démarche préventive.

SUR LES BANCS D'ÉCOLE 5.0

La révolution numérique s'est accentuée au moment de la crise sanitaire de Covid 19 avec la fermeture des établissements scolaires. L'IA devrait en accélérer encore la trajectoire.



Notre expert :

Nathalie Methelie, directrice académique Réseau Canopé Martinique

Quelles transformations des métiers de l'enseignement avez-vous observées ces dernières années ?

L'école est certainement un des secteurs qui a connu le plus de réformes ces dernières années. Pour autant, les fondements du métier d'enseignant n'ont pas été modifiés et je doute qu'il change de sitôt. L'enseignant restera toujours l'enseignant et les machines ne sont pas prêtes de le remplacer. En revanche, ce sont les pratiques pédagogiques qui se transforment et les évolutions sociétales et technologiques telles que l'émergence des outils numériques ont été une force motrice de cette transformation. Les approches pédagogiques des enseignants sont donc en perpétuelles évolutions, dans la mesure où ils n'ont plus le monopole de la connaissance, on se souvient du phénomène ChatGPT. Toute la question est de savoir comment l'enseignant peut s'approprier ces outils et saisir leur potentiel pour les mettre au service de son enseignement, à quels moments ils seront une plus-value.

Votre offre de formation s'est donc adaptée en conséquence. Quelles sont les nouvelles compétences nécessaires ?

Effectivement, nous nous sommes très vite adaptés. Nous constatons aujourd'hui une forte demande des enseignants, sur deux axes de formation : « IA et éducation », car ils y sont confrontés dans leur classe, mais aussi le « bien-être à l'école », celui des professeurs comme celui des élèves. Quand la technologie fait peur, il convient de revenir aux fondamentaux, les rapports humains. C'est la raison pour laquelle il est indispensable de démystifier ces outils numériques en associant compréhension de la technologie et mise en pratique pédagogique. Il y a une nécessité d'accompagner le développement professionnel des enseignants afin que l'IA ne devienne pas une source de stress supplémentaire. L'enjeu est de leur donner des clés de compréhension : à quels niveaux ces algorithmes seront utiles et utilisés. Les nouvelles compétences développées autour de ces outils pour travailler efficacement avec l'IA sont donc de plusieurs natures : d'un point de vue réflexif pour utiliser les outils numériques de façon appropriée et efficiente et d'un point de vue technique pour un usage raisonné et éthique de ces dispositifs.

La place croissante du numérique et de l'IA va-t-elle transformer le système éducatif tel que nous le connaissons ?

Il est voué à changer, car il s'adapte. Ce sont les métiers qui gravitent autour de l'école qui apportent ce changement. Il y a là un gros potentiel d'évolution. De mon point de vue, la transformation va se cristalliser autour des EdTech et des EdLab avec les transferts technologiques vers le monde de l'éducation. D'ailleurs, la dynamique est d'ores et déjà en marche. Dans le cadre de France 2030, le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse a lancé le P2IA* : un marché public pour développer des services d'assistance pédagogique basés sur l'IA et dédiés aux apprentissages fondamentaux du français et des mathématiques au cycle 2 (CP, CE1, CE2). Cinq solutions ont été retenues : deux en français (LALILO et NAVI) et trois en mathématiques (ADAPTIV'MATH, MATHIA, SMART ENSEIGNO). En Martinique, Réseau Canopé a accompagné la mise en œuvre de l'expérimentation ADAPTIV'MATH en partenariat avec l'Académie (DRANE**). C'est un outil d'apprentissage adaptatif qui permet d'établir une cartographie précise de sa classe, avec la génération de tableaux de bord pour visualiser les progrès et cibler les difficultés de chacun. L'enseignant peut alors personnaliser le parcours pédagogique de chaque élève. Le ministère annonce ainsi que pour cette année scolaire 2023-2024, « ce sont plus de 53 000 professeurs et 1,3 million d'élèves qui vont utiliser ces ressources numériques en classe ». De nouveaux partenariats d'innovation en intelligence artificielle ont été lancés en 2024 pour un déploiement en cycles 3 et 4 (du CM1 à la 3e). Par ailleurs, MIA*** Seconde, application française de remédiation en mathématiques et en français, basée sur l'IA, a été déployée dans plusieurs académies en

février 2024, puis sera accessible à tous les élèves de 2^{nde} dès la rentrée 2024.

L'association EdTech France a su fédérer 480 entreprises, institutions et associations qui s'intéressent à la transformation des apprentissages à l'ère du numérique. Collaborez-vous avec cette association ?

Oui, Réseau Canopé collabore avec les acteurs EdTech et les accompagne dans les démarches de création et d'innovation à travers son « accélérateur pédagogique ». L'initiative part du constat partagé qu'il manquait un relais entre le monde de l'EdTech et celui de l'Éducation nationale. Réseau Canopé et l'association EdTech France ont ainsi signé en août 2022 une convention nationale pour renforcer la filière Edtech française à travers une offre numérique adaptée aux usages des enseignants. Nous avons établi un cadre de confiance en instituant une collaboration étroite. L'idée est de faire comprendre les attentes de l'école, d'évaluer les outils qui sont proposés en les faisant tester par des enseignants, en situation réelle, puis de les déployer de manière agile. Et nos territoires ne sont pas en reste, car nous constatons l'émergence d'une EdTech Outre-mer.

Peut-on envisager, dans un futur proche, l'émergence de nouveaux métiers de l'enseignement ?

À mon sens, les principales transformations induites par ces technologies s'inscriront essentiellement dans les pratiques pédagogiques des enseignants : le rapport à l'évaluation, la gestion de la connaissance du savoir et la capacité à faire évoluer sa pédagogie (individualisation, personnalisation des parcours d'apprentissage, susciter la créativité et l'engagement des élèves, etc.). Les technologies numériques comme

TED-i, Des robots de téléprésence destinés aux élèves hospitalisés

Le programme TED-i (Travailler ensemble à distance et en interaction) accompagne les élèves empêchés, par un handicap ou une maladie de longue durée. Il leur permet d'assister, en temps réel, depuis leur lieu de soins, à certains cours qui se déroulent dans leur établissement scolaire ou universitaire, aux côtés de leurs camarades. C'est un dispositif innovant favorisant la socialisation et l'inclusion des jeunes élèves ou étudiants. Neuf dispositifs ont été déployés, par la DRANE Martinique, en 2023.

les modèles d'intelligence artificielle sont, avant tout, et doivent rester, des outils au service des enseignements. Cependant, il est indéniable que L'IA appliquée à l'éducation est un champ de recherche qui pourrait faire évoluer l'enseignement de manière notable. Le ministère de l'Éducation nationale, a ainsi annoncé que la France sera le premier pays au monde à généraliser à titre gratuit l'usage d'une intelligence artificielle à tous les élèves d'une classe d'âge pour accompagner leur progression scolaire dès la prochaine rentrée scolaire.

Agenda 2030, vers la réalisation de l'ODD4

En septembre **2015**, les 193 États membres de l'ONU ont adopté le programme de développement durable à l'horizon 2030, intitulé « Agenda 2030 ». Ce programme repose sur 17 objectifs de développement durable (ODD). Le 4^e objectif « Éducation de qualité » entend « assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie ».

En **2019**, à Pékin, l'UNESCO organisait une Conférence internationale sur l'IA et l'éducation

ayant pour thème « Planifier l'éducation à l'ère de l'IA : un bond en avant ». Le principal résultat de cette conférence a été le Consensus de Beijing sur l'IA et l'éducation, « le premier document proposant des conseils et des recommandations sur les meilleures façons d'exploiter les technologies d'IA pour la réalisation de l'Agenda Éducation 2030 ».

Dans la lignée de ces recommandations, l'UNESCO publiait, **en 2021**, un rapport intitulé « IA et éducation. Guide pour les décideurs politiques ». Selon les estimations, la valeur que représentera l'IA dans l'éducation en 2024 atteindra 6 milliards de dollars.

* P2IA : partenariat d'innovation et d'intelligence artificielle

** DRANE : délégation régionale au numérique pour l'éducation

*** MIA : modules interactifs adaptatifs

LA CONSTRUCTION EN MUTATION

Le secteur du BTP est fortement impacté par trois aspects majeurs : les évolutions technologiques, numériques et la transition énergétique. L'évolution des compétences pour nombre de métiers sera un passage obligé.



Notre expert :

Sandra Fortuné, directrice régionale de Constructys, OPCO de la Construction.

LE RÈGNE DE LA 3D

« Parmi les technologies à fortement impacter une bonne partie des métiers de la construction, explique Sandra Fortuné, figure le BIM pour Building Information Modelling. Le travail en 3D se répand dans beaucoup de corps de métier et beaucoup d'entreprises recrutent des modeleurs, même si la technique peut changer en fonction de la spécialité ». A titre d'exemple, le métier de géomètre sera ainsi particulièrement impacté par l'évolution de la technologie et en particulier des



techniques de virtualisation du réel et de numérisation. Le lien avec le terrain sera, grâce à ses outils, moins prenant et la fonction de géomètre se concentrera alors davantage sur un processus de validation externe. En lien avec cette mutation, de nouvelles compétences seront nécessaires : lire et exploiter des plans numérisés ou encore analyser des données issues de relevés topographiques qui impliquent des mesures de surface par nuage de points de vue obtenus par drone. Mais également être en capacité de réaliser des documents aussi bien en deux qu'en trois dimensions.

DES BÂTIMENTS CONNECTÉS

L'électricien pour sa part sera dorénavant confronté à la place que prennent les technologies au sein de l'aménagement. Reconnaissance faciale, système de sécurité connecté, ou encore développement des équipements de domotique. L'importance de la performance énergétique dans les nouvelles

réglementations l'amèneront également à analyser différemment en privilégiant l'optimisation énergétique. Les nouveaux défis pour les électriciens vont donc principalement se développer autour des chantiers et bâtiments de plus en plus connectés qui les obligera à en avoir une connaissance plus poussée afin de pouvoir les recommander mais aussi les utiliser.

DE NOUVEAUX CRITÈRES DE TOITURE

Le solaire et l'isolation sont les nouveaux défis du métier de couvreur, tout en étant capables d'adapter ces nouvelles compétences à du neuf comme de l'ancien. Parmi les nouvelles compétences figurent donc celles, par exemple, de l'analyse des caractéristiques d'une toiture pour un travail d'isolation ou encore d'installation de panneaux photovoltaïques. Il s'agira également de penser au réemploi et / ou recyclage des matériaux en question.

Des lunettes connectées qui changent la donne

En Guyane, où l'éloignement géographique de nombreuses communes pose un problème d'accès aux soins, le développement de technologies de réalité assistée permet au SAMU de piloter à distance des interventions médicales, d'ajuster des diagnostics et de renseigner des situations.

Texte Adeline Louault



Les lunettes permettent au médecin régulateur de visualiser une intervention à distance et de guider l'opérateur.

Le SAMU de Guyane est confronté quotidiennement à des situations difficiles : les zones d'intervention sont vastes et nécessitent des déplacements importants. En temps normal, les communes isolées n'ont que la pirogue ou l'avion comme moyens de transport. En cas d'urgence médicale, il faut compter 2 h en moyenne pour une évacuation sanitaire en hélicoptère, avec un seul appareil à disposition qui, en outre, ne peut pas voler de nuit. Par ailleurs, les difficultés de communication (plus de 11 langues sont recensées) peuvent gêner certains diagnostics. Dans ce contexte, le développement de la

télémedecine d'urgence constitue un enjeu majeur. L'utilisation de technologies de réalité assistée facilite un accès instantané aux soins. « Si ces outils se sont aujourd'hui largement démocratisés dans de nombreux services médicaux en France, la Guyane a été, en 2021, l'un des premiers territoires à les expérimenter », explique Jean-Marc Pujot, chef des urgences-SAMU à l'hôpital de Cayenne. Nommé XpertEye, le dispositif utilisé par le SAMU 973 est une suite logicielle qui propose diverses fonctionnalités de communication vidéo. Peuvent s'y connecter des smartphones, des lunettes équipées d'une caméra mais

aussi des appareils médicaux comme un stéthoscope, un dermatoscope, un échographe, etc. Transmises de manière strictement sécurisée, les données de santé ne sont pas conservées afin de respecter la législation.

UNE SOLUTION BAS DÉBIT

Le SAMU et les 18 Centres délocalisés de prévention et de soins de Guyane (CDPS) ont accès à ce logiciel d'assistance vidéo et sont équipés de lunettes connectées. Doté d'une caméra et relié à un smartphone dédié, cet outil innovant a plusieurs usages : la téléexpertise, lorsque le praticien a besoin de l'avis d'un confrère par exemple lors d'accouchements prématurés ; la téléassistance lors d'interventions délicates (suture, intubation, etc.). Les lunettes permettent au médecin régulateur, basé à Cayenne, de visualiser une intervention à distance et de guider pas à pas l'opérateur, généralement un infirmier en pratiques avancées ou un correspondant SAMU. Bien qu'inégale en Guyane, la couverture réseau ne pose pas de réel problème. « La particularité de cette solution est qu'elle utilise du bas débit pour fonctionner. Nos équipes peuvent même nous transmettre des vidéos depuis un avion de ligne, lors des évacuations sanitaires long courrier », précise Jean-Marc Pujot.



Réunion de médecins basés à l'hôpital de Cayenne pour le suivi à distance d'une opération endoscopique.

DOCUMENTER LA SITUATION

Les lunettes sont également utilisées par les équipes du SAMU lorsqu'elles arrivent sur les lieux d'une catastrophe. « On voit la scène en temps réel ce qui nous permet d'évaluer la gravité de la situation et de proposer la solution la plus adaptée et la plus rapide, d'autant que notre système est connecté avec l'état-major international, la préfecture et l'ARS. » La solution de vidéo assistance propose également une autre fonctionnalité appelée télérégulation. Comme il est souvent difficile d'évaluer précisément ce qui se passe en interrogeant simplement la personne qui appelle le 15, encore plus quand elle ne parle pas la même langue, le médecin régulateur des urgences peut envoyer un lien sécurisé par SMS ou par e-mail au patient. D'un simple clic, l'appelant accepte l'invitation et le dispatcheur peut apprécier la situation grâce à la caméra du smartphone. « De même, si vous êtes témoin d'un accident et que vous n'arrivez pas bien à décrire les choses, le SAMU vous envoie ce lien et peut directement avoir accès à la scène. »

Grâce à ce système encore en phase d'évaluation, le SAMU Guyane espère bientôt pouvoir réduire de 15 à 20 % le nombre de transports sanitaires entre les CDPS et l'hôpital. « L'efficacité n'est pas encore là car jusqu'à présent nous manquons de personnes formées et de moyens de diagnostic (échographe et radio) sur site. Mais nous sommes en train d'y remédier. »

Métier

“les correspondants SAMU”

Face au contexte géographique particulier de la Guyane et au manque de moyens humains, le service des urgences a vu la nécessité de former des « correspondants SAMU », capables d'intervenir seuls dans des zones reculées. Créée il y a deux ans et dispensée à l'Université de Guyane par des urgentistes, la formation au DU Initiation à la médecine d'urgence s'adresse aux médecins toutes spécialités sauf urgentistes et réanimateurs et aux infirmiers diplômés d'État. Elle permet d'acquérir les bases nécessaires à la prise en charge seul ou en équipe et par délégation de compétences, des urgences vitales et fonctionnelles, en l'absence d'environnement hospitalier adéquat et dans l'attente de l'arrivée en renfort d'équipes spécialisées. « La majorité de nos étudiants travaillent dans les CDPS et ne peuvent pas se rendre régulièrement à Cayenne pour suivre les cours. La formation est donc souvent assurée en e.learning grâce aux lunettes connectées et aux autres fonctionnalités de notre dispositif d'assistance vidéo », précise Jean-Marc Pujo.

18 centres de soins

Un dispositif sanitaire spécifique à la Guyane a été mis en place pour les populations isolées de l'intérieur du territoire. Le maillage sanitaire est représenté par les 18 centres délocalisés de prévention et de soins (CDPS), animés par une cellule de coordination constituant un des pôles de l'hôpital de Cayenne. Leur rôle est majeur dans la gestion de l'offre de soins, qui y sont gratuits, car il s'agit parfois du seul acteur permanent sur le terrain. Des médecins généralistes, infirmiers et sages-femmes y officient. Des médecins spécialistes (gynécologues, infectiologues...) viennent également du littoral pour des permanences plusieurs fois par mois.

Orientation

7 CHOSES À SAVOIR SUR *le coaching Parcoursup*

Selon un sondage IPSOS, Parcoursup est source de stress pour 83 % des étudiants. Depuis sa mise en place en 2018, la plateforme en ligne d'admission dans l'enseignement supérieur est devenue la bête noire des lycéens et de leurs parents. Résultat : le recours aux structures privées pour du coaching personnalisé explose.

Texte : Sarah Balay

1) Exit stress et prise de tête !

Depuis son arrivée il y a cinq ans, la plateforme d'admission dans l'enseignement supérieur, Parcoursup, est prise pour cible : opacité des algorithmes pour départager les dossiers, jargon, sélection obscure, procédures complexes, dates butoirs... Autant d'arguments qui ont convaincu les familles d'éviter « les galères » en investissant dans un accompagnement privé. Dans ce domaine, inutile de compter sur l'Éducation nationale qui ne compte, à ce jour, qu'un conseiller d'orientation psychologue (CopSy) pour 1 500 élèves. Oups !

2) Succès fou

Face à la demande, de nombreux acteurs du privé, installés ou émergents, se sont positionnés sur ce créneau spécifique. Le nombre de coaches spécialisés orientation et Parcoursup aurait été multiplié au moins par dix selon des témoignages rapportés dans certains médias. Une recherche « Google » suffit d'ailleurs à le prouver, aussi bien dans l'Hexagone que dans les Outre-mer. Qui sont-ils ? Pour la plupart des coaches certifiés indépendants, des organismes agréés, des écoles privées, parfois des professionnels des ressources humaines en fonction ou des étudiants.

3) Services sur-mesure

Les services sont variables et dépendent surtout de la situation du candidat (s'il a déjà un projet ou non). Mais ils ont l'avantage d'être personnalisés : bilans d'orientation, tests d'évaluation, tests psychométriques (1), entretiens psychologiques, aide à la construction d'un projet cohérent, assistance pour CV et lettre de motivation, mais aussi la stratégie à privilégier pour inscrire ses vœux sur la plateforme.

4) Le prix de la tranquillité

Du forfait aux séances facturées à l'heure (jusqu'à 150 euros), les tarifs demeurent globalement élevés. Il faut, par exemple, compter entre 400 et 600 euros pour un bilan. De quoi générer une orientation à deux vitesses qui favorise les élèves issus de milieux aisés.

5) Attention

La profession n'est pas réglementée. Toutes les prestations ne se valent pas. La qualité des formules est incertaine et celle des coaches aléatoires.

6) On mène l'enquête

Les familles doivent se montrer vigilantes et évaluer la fiabilité de la structure et du service : certifications et bagage professionnel des coaches, pertinence des tarifs, ancienneté de l'organisme, absence de conflit d'intérêt (pas de lien avec une école privée recommandée à l'issue du bilan) et origine des outils (tests issus d'éditeurs réputés). À noter qu'une entreprise certifiée Afnor (2), adhérente à une fédération de coaching et rattachée à un code déontologie est un gage de sérieux.

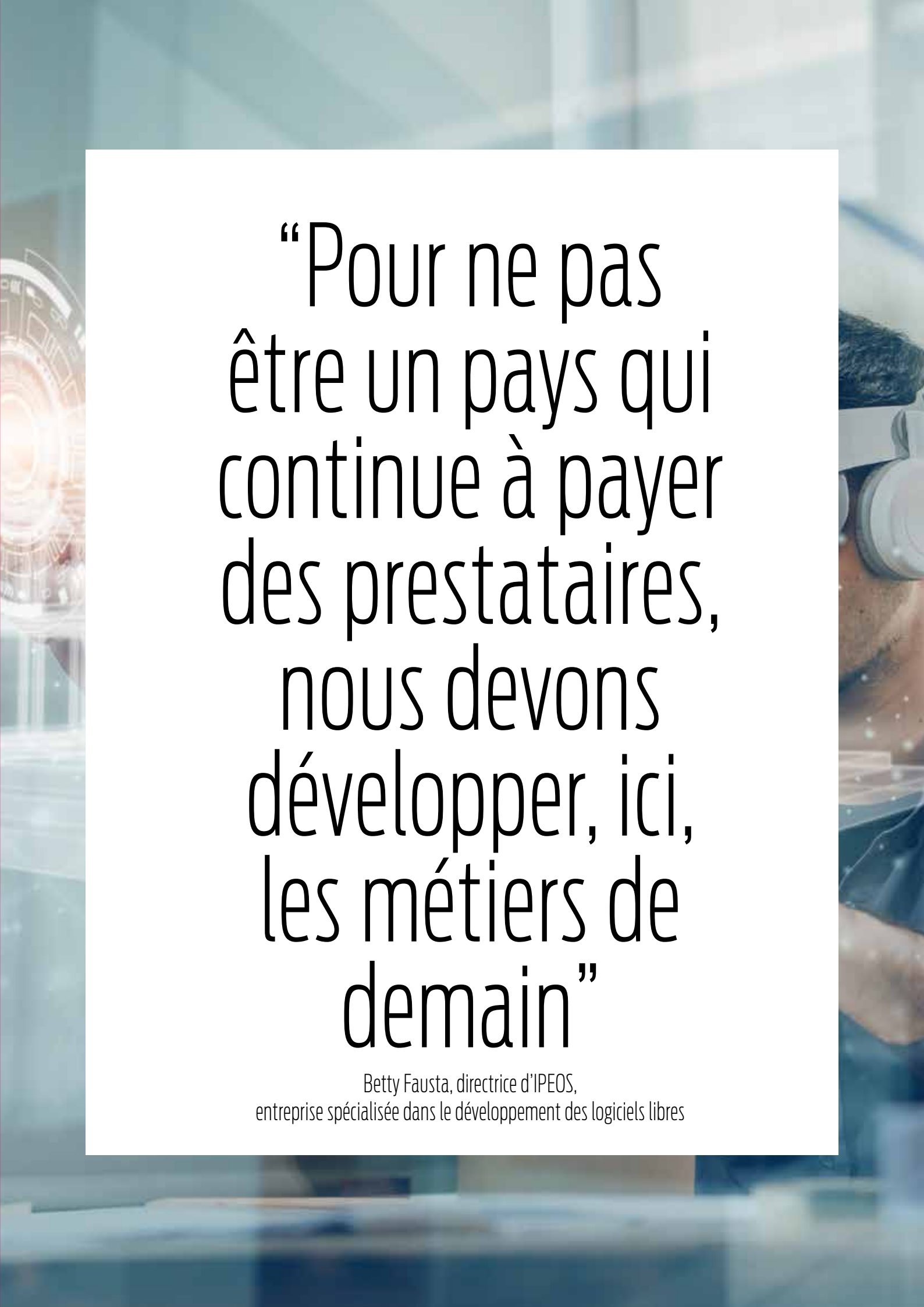
7) Et la gratuité alors ?

L'ONISEP (3) et la plateforme Parcoursup elle-même, regorgent d'informations gratuites sur les formations et les métiers. Le site Merci Bobby, par exemple, propose un programme de coaching en ligne en échange de quelques heures passées au sein d'une association. Original.

(1) **Psychométrie** : mesure des traits psychologiques d'un individu

(2) **Certification Afnor** : organisme indépendant qui délivre des signes de reconnaissance de qualité.

(3) **ONISEP** : office national d'information sur les enseignements et les professions.



“Pour ne pas
être un pays qui
continue à payer
des prestataires,
nous devons
développer, ici,
les métiers de
demain”

Betty Fausta, directrice d'IPEOS,
entreprise spécialisée dans le développement des logiciels libres

Insertion professionnelle

L'ALTERNANCE, CE TREMPLIN VERS L'EMPLOI

Spécialisé dans les métiers du commerce et du management, **L2B Conseil & Formation** propose un accompagnement individuel personnalisé indispensable à ses apprentis. Rencontre avec son directeur, Pascal Barba, pour qui l'alternance est la garantie d'une meilleure insertion professionnelle.

Texte Valérie Duru - Photo Lou Denim



Daina Morgene (responsable administrative), Myrna Bonté (responsable du site de L2B Colin), Frantz Ganter (formateur professionnel d'adultes), Mirefleur Dominique (réfèrent social/ mobilité), Cynthia Thôle (responsable pédagogique), Nathalie Carballo (directrice de la formation) et Melynda Colet (chargée de missions)

Comment se passe le premier contact avec les futurs apprentis ?

Pascal Barba : Nous les accueillons au centre, parfois avec leurs parents. Nous leur expliquons en quoi consistent nos formations et le système de l'alternance, qui permet de suivre des cours tout en intégrant une entreprise en tant que salarié, en signant un contrat d'apprentissage ou de professionnalisation.

Si le candidat est embauché, comment se déroule la formation ?

Une fois son contrat signé, l'apprenti a une période d'essai de 45 jours de travail effectif en entreprise et il commence la formation théorique à raison de deux jours par semaine dans nos locaux de Jarry ou de Colin/Petit-Bourg. Les cours sont assurés par des formateurs professionnels à l'écoute de leurs besoins. Nous suivons

“ Depuis 2014, près de 1 300 apprentis en commerce et management ont été formés ”

aussi leur travail en entreprise, en lien avec leur maître d'apprentissage, pour s'assurer qu'ils mettent bien en application ce qu'ils ont appris. Nous évaluons leurs compétences professionnelles et leur comportement au travail.

Comment les candidats sont-ils sélectionnés ?

Ils ont un test d'entrée qui permet d'évaluer leur culture générale. Ils doivent également passer un entretien de motivation. Notre responsable pédagogique les reçoit individuellement. Ils doivent la convaincre de leur intérêt pour la formation choisie et de leur sérieux. Ils doivent apprendre à valoriser leurs compétences, comme lors d'un entretien d'embauche. Les candidats sélectionnés déposent alors leur dossier d'inscription. Nous sommes sur Parcoursup, sur les réseaux (Facebook, Instagram...). Nos partenaires sociaux (Mission locale, France Travail...) nous proposent des candidats. Nous sommes également présents sur les forums et salons, aux journées de l'orientation et de l'alternance. Et puis, il y a le bouche-à-oreille.

Leur est-il facile de trouver un contrat d'apprentissage ou de professionnalisation ?

Nous les mettons en relation avec notre réseau d'entreprises partenaires, des enseignes de la grande distribution et des TPE, qui proposent des offres d'emploi en alternance. Ainsi, nous les orientons vers les postes qui leur correspondent le mieux et si leur CV est retenu, nous les y préparons. Depuis 2014, L2B Conseil & Formation a formé près de 1 300 apprentis en commerce et management.

En quoi consiste cette préparation ?

C'est un accompagnement individuel personnalisé. Nous les briefons sur les postures pro (attitude, tenue, ponctualité, politesse...). Nous travaillons avec eux la manière de se présenter, de se vendre, en étant précis et concis. Pour certains, c'est la première fois qu'ils sont confrontés à un entretien d'embauche. Nous les mettons à l'aise, pour vaincre leur timidité et gagner en confiance.

Quels sont les avantages de la formation en alternance ?

À l'issue de leur formation, les apprentis obtiennent

un diplôme reconnu par France compétences, l'unique instance de gouvernance nationale de la formation professionnelle et de l'apprentissage. Ils ont un avantage en termes d'employabilité, une expérience de salarié, un savoir-être et un savoir-faire qui fait la différence avec des candidats ayant suivi une scolarité classique. Ils ont gagné en maturité, en confiance, en expérience tout au long de leur parcours. Ils se sont confrontés au métier, au travail en équipe... Ils sont opérationnels immédiatement, sans avoir besoin d'un temps d'adaptation. Certains de nos partenaires les recrutent après leur formation. L'alternance, c'est un tremplin vers l'emploi.

4 formations diplômantes

Centre de formation des apprentis (CFA) certifié Qualiopi, L2B Conseil & Formation forme des apprentis de 18 à 25 ans qui ont un niveau d'études depuis l'infra-bac (CAP-BEP) et jusqu'à bac +3. Spécialisé dans les métiers du tertiaire (commerce et management), il propose quatre formations diplômantes :

- un BTS Management commercial opérationnel (bac+2) délivré par le ministère de l'Éducation nationale et géré par le rectorat de la Guadeloupe ;
- un titre de Responsable du développement (bac+3) certifié par son partenaire Formatives ;
- deux titres professionnels Conseiller de vente (bac) et Manager d'unité marchande (bac +2) certifiés par la DEETS de Guadeloupe.



Compétences

LE BTP DE DEMAIN S'INVENTE AVEC LES FEMMES !

L'institut **Formelec** propose une palette de formations dans le secteur du BTP afin de lutter contre les problématiques d'insertion et d'intégration des demandeurs d'emplois, de favoriser la montée en compétences des salariés et ouvrir ce secteur aux femmes.

Texte Sandrine Chopot - Photo Lou Denim



Amelie Same (assistante de formation courte), Odile Roquelaure assistante de formation courte), ILona Francius (assistante de formation longue) et Sandrine Morelle (responsable formation longue , relation client et insertion)

« Une bonne formation est une formation que l'on arrive à personnaliser, qui s'adapte au stagiaire et au marché. »

Pénibilité au travail, stéréotypes, injonction sociale, méconnaissance des métiers... la féminisation du secteur BTP peine à se concrétiser. En Guadeloupe, il s'avère que peu de femmes ne pensent pas à s'orienter dans ce domaine, par méconnaissance des métiers ou victimes de préjugés tenaces. Et pourtant de belles opportunités professionnelles existent. « Nous avons une demande très forte des entreprises d'embaucher du personnel féminin (que nous n'arrivons pas à honorer) », souligne la responsable, et ceci pour diverses raisons. Une femme sur un chantier permet souvent d'apaiser un climat de tension, d'estomper les rapports de force. « C'est une vraie valeur ajoutée pour l'entreprise, car elles sont souvent plus minutieuses », poursuit Sandrine Morelle, responsable formations longues Insertion et Relations clients. Pour preuve, les femmes formées par Formelec ont rapidement trouvé un emploi, pris des responsabilités et « se font débaucher. Dans un secteur en manque de bras, le BTP de demain s'invente avec les FEMMES ! » sourit-elle.

LE BTP, UN SECTEUR EN TENSION

En Guadeloupe, les entreprises du bâtiment et des travaux publics peinent souvent à recruter des salariés. Pour répondre à la demande des professionnels, Formelec propose plusieurs formations de longue et courte durée : façon en

voirie et réseaux divers, soudeur, installateur et technicien fibre optique, froid et climatisation et électricité. Soucieux de répondre aux attentes spécifiques des entreprises, « nous pouvons personnaliser nos formations. Nous ne faisons pas de la formation pour faire de la formation ! » tient à rappeler Sandrine Morelle.

FACILITER L'INSERTION ET L'INCLUSION SOCIALE

Les formations s'adressent à des jeunes en décrochage scolaire, sans qualification, à des demandeurs d'emplois, à des salariés/particuliers qui souhaitent se reconverter professionnellement ou évoluer au sein de leur poste. « Ces formations qualifiantes, par groupe de 12 personnes maximum, d'une durée variable de 400 à 1 500 heures, allient pratique et théorie », détaille Sandrine Morelle. Pour ce faire, l'institut dispose de plateaux techniques à la pointe de la technologie permettant aux stagiaires/apprentis de se trouver en situation réelle. Différentes sources de financement sont proposées : CPF, France Travail, Conseil départemental, Conseil régional et OPCO. Grâce au soutien de nombreux partenaires, entreprises,

institutions, financeurs, services sociaux, avec lesquels l'institut a tissé des liens de confiance, les candidats bénéficient d'un accompagnement personnalisé dans la recherche d'un stage, « nous les suivons également après la formation afin qu'ils soient insérés correctement et durablement dans le monde du travail », conclut Sandrine Morelle.

Des formations d'avenir

Créé en 2007, implanté en Guadeloupe et en Guyane, certifié Qualiopi, CACES®, agréé centre évaluateur manipulation des fluides frigorigènes, QUALIPV et référencé Objectif Fibre, l'institut Formelec forme tout public sur cinq activités principales : sécurité, fibre optique et électricité, énergies renouvelables, froid et climatisation, gros œuvre VRD.

L'organisme va proposer pour les mois à venir une formation système au CO2 pour le secteur du froid et de la climatisation, l'agrément IRVE à destination des techniciens qui posent les bornes de charges pour les véhicules électriques, ainsi que le passeport sécurité intérim, une formation aux fondamentaux de la sécurité sur chantier à destination de tous les intérimaires.

École de commerce

UN PREMIER CAMPUS EN GUADELOUPE !

Une école de commerce en Guadeloupe ? Une réalité dès le mois de mai avec l'ouverture d'un campus **ESG** à Jarry. Au programme : Bachelors et Mastères pour les jeunes adultes et Executive MBA à destination des professionnels en formation continue. Découverte.

Texte Sarah Balay - Photos Lou Denim



Les fondateurs : Jean-Luc Péan (chef comptable CMA-CGM), Jérémy Huget (directeur régional ESG), Gilles Marie-Louise (directeur commercial Mercedes)

Nous parlons de nouveauté, mais l'école ESG (École supérieure de gestion) était déjà présente il y a 15 ans en Guadeloupe... Racontez-nous.

Jérémy Huget, directeur régional ESG : J'ai fondé et géré le centre de formation continue, ConFor-PME, basé à Jarry/Baie-Mahault, entre 2007 et 2020. Nous proposons des cursus dans les domaines du commerce, de la gestion, du management, de la finance, des ressources humaines, de la logistique, etc. En 2009, nous avons déjà développé un partenariat avec l'école de commerce ESG pour proposer localement aux cadres dirigeants des formations de haut niveau. Entre 2009 et 2019, plus d'une centaine de dirigeants sont passés par nous, via trois MBA spécialisés en gestion des ressources humaines, contrôle de gestion et gestion commerce marketing. Ils sont aujourd'hui en poste dans de grandes entreprises locales. Malheureusement, la crise sanitaire du covid-19 m'a contraint à vendre ConFor-PME en 2020. Quatre ans plus tard, une nouvelle dynamique est en marche. Le défi d'ouvrir un campus à Jarry est porté par trois co-fondateurs et associés, tous trois diplômés de l'ESG en Guadeloupe : Jean-Luc Péan, actuel chef comptable à CMA-GCM, Gilles Marie-Louise, directeur commercial chez Mercedes et moi-même.

Pourquoi avoir choisi cette école précisément ?

Nous avons volontairement choisi l'ESG, car cette école dispose d'un bon classement, d'une grande ancienneté (50 ans), d'un immense réseau d'anciens (50 000 diplômés) et de son rattachement au groupe Galileo Global Education, leader mondial de l'enseignement supérieur. Même si elle ne figure pas parmi la liste des écoles élitistes comme HEC, ESSEC, ESCP..., davantage destinées à former les cadres des grandes entreprises (dont les sièges sont sur Paris ou dans les grandes mégapoles mondiales), l'ESG a l'avantage d'être en cohérence avec le tissu économique local essentiellement constitué de petites et moyennes

entreprises. Notre préoccupation principale est de répondre aux besoins du territoire.

L'ESG mise sur un lancement effectif au mois de juin. À quoi va ressembler le campus ?

Nos locaux de 600 m², prévus pour être inaugurés en avril, sont situés en plein cœur de Jarry. Ils seront flambants neufs et pourront accueillir jusqu'à 80 personnes simultanément, soit 240 étudiants par mois. Les apprenants bénéficieront de salles de cours limitées à 16 personnes, d'un mobilier ultra moderne, avec des écrans géants tactiles, sans oublier une cafétéria new design. Le campus se veut propice aux rencontres et aux échanges, il favorise la proximité.

« L'ESG a l'avantage d'être en cohérence avec le tissu économique local essentiellement constitué de petites et moyennes entreprises »

Quelles sont les formations proposées et à qui sont-elles destinées ?

Les formations, dispensées en présentiel, sont identiques à celles proposées par les 12 autres campus nationaux. Elles sont destinées à des professionnels en formation continue et à des jeunes adultes titulaires d'un Bac +2 (ou titre professionnel de niveau 5) dans les domaines du commerce, du management et de la gestion. L'école propose des Bachelors (Bac +3) et des Mastères (Bac +5) en alternance ou au besoin en formation initiale. Les apprenants ont le choix entre dix spécialisations : gestion des ressources humaines, gestion comptable, gestion financière, gestion

commerciale, gestion marketing, banque-assurance, immobilier, développement durable, tourisme et management du sport. L'équipe pédagogique est composée d'une cinquantaine d'enseignants dont la grande majorité est issue du monde professionnel local. Nous recrutons d'ailleurs encore des formateurs et espérons de nouvelles candidatures. Les diplômes sont rattachés à des titres professionnels de niveau 6 et 7, tous inscrits au répertoire national des certifications professionnelles.



MBA promo 2009 : Sylvie Bardu-Cerival (formatrice-consultante, La Poste), Danny Leo (responsable de filiale, STAC/KARULIS)
 MBA promo 2011 : Marie-Eugène Trobo Thomaseau (responsable administrative et financière, CARIF-OREF), Frantz Baltyde (chef de département comptable et financier, Aéroport Guadeloupe Pôle Caraïbes)
 MBA promo 2013 : Edwige Le Henaff (DRH-DAF, SACI), Tony Vingadassalon (directeur d'exploitation, EURL VINGTONE/SARLTPV)

Soucieux de favoriser l'insertion, vous encouragez les apprenants à opter pour l'alternance...

Oui, en effet. Il est bien plus perspicace de faire le choix de l'alternance (une semaine de cours, puis deux semaines en entreprise), via un contrat d'apprentissage ou un contrat de professionnalisation. Ainsi, l'étudiant bénéficie d'une formation intégralement financée (800 euros par mois pour la formation initiale), car prise en charge par l'OPCO (1) de l'entreprise d'accueil. Il bénéficie également d'un salaire et d'une expérience professionnelle non négligeable. Nous visons donc 90 % d'alternants. Pour y parvenir, un service, entièrement dédié à leur placement en entreprise, sera mis en place afin d'accompagner les apprenants et de s'assurer qu'ils soient à la hauteur.

Comment comptez-vous convaincre les entreprises de jouer le jeu ?

Nous sommes là pour rassurer les entreprises. D'abord parce que les apprenants sont sélectionnés à l'issue d'un examen d'entrée qui prévoit des QCM(2) et des entretiens du type « recrutement ». Nous privilégierons les profils ayant déjà suivi leurs deux années de BTS en alternance, afin qu'ils aient déjà de l'expérience en entreprise. Nous allons vérifier si le candidat a les compétences requises et les épaules assez larges pour travailler en entreprise. De plus,

L'ESG en chiffres

- Une quinzaine d'écoles réparties sur 12 grandes villes : Paris, Toulouse, Aix-en-Provence, Bordeaux, Lyon, Montpellier, Nantes, Paris, Rennes, Rouen, Strasbourg et Tours.
- 15 000 étudiants
- 50 000 diplômés
- 5 000 entreprises partenaires
- 11 filières

nous avons intégré à tous nos programmes des cours dédiés à la culture d'entreprise, au savoir-être des apprenants, à la remise en question, mais aussi au travail d'équipe, au comportement à adopter vis-à-vis des collaborateurs, des fournisseurs, des clients, etc. Prendre un étudiant en alternance, c'est aussi l'assurance d'avoir de la main d'œuvre locale, formée et motivée sur place, et à moindre coût (exonération de 100 % des charges sociales + aide mensuelle de l'État). Finalement, l'apprenti coûte entre 500 et



MBA promo 2015 : Jean-Luc Pean (chef comptable, CMA-CGM), Chantal Sennoaj (responsable administrative et financière, Prest'ik)
 MBA promo 2017 : Diana Damond (responsable ressources humaines, FIMAR), Jeremy Huget (directeur régional, ESG)
 MBA promo 2019 : Sandrine Salcede (responsable commerciale et marketing, Lafarge Antilles), Gilles Marie-Louise (directeur commercial Mercedes)

800 euros par mois à l'entreprise. La présence d'un étudiant en alternance peut soulager certains services support, notamment pour des tâches qui ne nécessitent pas une grande expérience.

En quoi l'arrivée de cette école est-elle un atout pour la Guadeloupe ?

C'est une réelle opportunité pour le territoire. En termes d'égalité des chances surtout. L'ESG en Guadeloupe donne accès à des cursus jusqu'à maintenant réservés aux jeunes dont les familles avaient les moyens de financer des études dans l'Hexagone ou à l'étranger. Aujourd'hui, même les familles qui ont les ressources nécessaires peuvent choisir de garder leurs enfants en Guadeloupe pour les ancrer professionnellement sur le territoire. Une réelle alternative à la fuite des cerveaux.

(1) : OPCO : opérateur de compétence qui assure le financement de la formation professionnelle.

(2) QCM : questions à choix multiples

Galileo Global Education : leader mondial de l'enseignement supérieur

Depuis 2015, les écoles ESG ont été rachetées par le groupe Galileo Global Education, premier groupe d'enseignement supérieur en France et en Europe. Ce dernier regroupe 61 écoles de référence (dont le Cours Florent et Paris School of business), 106 campus et plus de 200 000 étudiants répartis dans 18 pays, dont la moitié en France.

Ses domaines de prédilection ?

Arts et création, digital, business et santé.

Comment s'inscrire ? Pour les cadres et assimilés :

Bachelor (Bac +3) et Executive MBA (Bac +5) : Jérémy Huget (jhuget@esg-guadeloupe.com).

Pour les jeunes adultes diplômés : Bachelors (Bac +3) et Mastères (Bac +5) : Emmanuel Volet (evolet@esg-guadeloupe.com).

Formation

VALORISER LE CAPITAL HUMAIN

S'assurer du bien-être de ses salariés, formateurs, apprenants, répondre aux besoins et exigences des entreprises, telle est la mission de **DISTRICOM Formation**. Le point avec Anne Ropars, sa fondatrice et gérante.

Texte Sandrine Chopot - Photo Lou Denim



Anne Ropars, fondatrice et gérante

Depuis la création en 2012 de **DISTRICOM Formation** en Guadeloupe, le centre continue son développement...

Anne Ropars : Absolument. Il y a 12 ans j'ai créé **DISTRICOM Formation** en Guadeloupe, suite à

l'obtention d'agrèments auprès de la DEETS pour former aux titres professionnels orientés vers les métiers du commerce, de la logistique et de l'assistantat. Le centre avait pour principale vocation de proposer de l'accompagnement à la Validation des acquis de l'expérience (VAE). Au fil du temps, l'offre de formations s'est élargie et depuis 2020 nous sommes un centre de formation d'apprentis (CFA) qui délivre une quinzaine de titres professionnels de niveau CAP à BAC +3 (cf. encadré). Il y a un an et demi nous avons ouvert une nouvelle entité en Martinique. Nous sommes implantés à Saint-Martin depuis 5 ans et intervenons ponctuellement en Guyane.

Quelles sont vos exigences en matière de recrutement pour les formateurs et apprenants ?

Nous travaillons en partenariat avec une soixantaine de formateurs, recrutés pour leurs compétences mais aussi leur envie de transmettre leur passion. Tous ont une expérience avérée dans le secteur d'activité qu'ils enseignent.

J'attends le même engagement des apprenants. À partir du moment où le candidat a un projet professionnel solide, nous mettons tout en œuvre pour l'aider à le réaliser. Une conseillère d'insertion professionnelle (CIP) intervient hebdomadairement pour accompagner les apprenants à rédiger leur CV, à préparer un entretien professionnel et répondre à leur problématique sociale. L'entreprise joue également un rôle important dans la réussite du projet. C'est elle qui va permettre à l'apprenant d'acquérir des connaissances et compétences pour qu'il puisse s'insérer durablement dans le monde professionnel. **DISTRICOM** a mis en place une formation de tuteur pour les encadrants en entreprise qui permet d'identifier les enjeux et caractéristiques de la fonction. C'est une relation gagnant-gagnant !

J'ai vu que Districom élabore également un plan d'accompagnement personnalisé pour les personnes en situation de handicap ?

Oui, notre responsable formation est aussi notre référent handicap, il a pour rôle de proposer des solutions techniques, humaines, matérielles, nécessaires à la réussite du projet professionnel pour tous les candidats porteurs de handicap.

On peut dire que l'Humain tient une place centrale dans votre stratégie ?

Tout à fait. DISTRICOM c'est avant tout une FAMILLE ! L'Humain est au cœur de nos préoccupations. Je suis convaincue que les résultats d'une entreprise se mesurent grâce aux efforts et au travail des Hommes qui partagent ensemble leur savoir-faire et savoir-être !

LES FORMATIONS EXISTANTES ET À VENIR EN GUADELOUPE

Philippe Chaudron, responsable du pôle pédagogie

Pour le commerce de détail, la grande distribution ou la distribution spécialisée, les métiers visés sont :

- employé commercial (niveau CAP au Bachelor)
- manager retail (Niveau BAC +3/4 en passant par le titre professionnel de conseiller de vente de niveau bac et le titre manager d'unité marchande (niveau BAC +2)

Pour les métiers de commerciaux et plus particulièrement sur le secteur B to B :

- négociateur technico-commercial (BAC +2)
- bachelor (BAC +3) responsable des affaires

Pour les métiers de l'assistanat :

- assistant de direction (niveau BAC +2)
- assistant commercial (niveau BAC +2)

Pour la logistique :

- 3 formations (CAP à BAC +2) en incluant le CACES

Un master (niveau BAC +5) viendra enrichir notre offre existante, toujours dans le commerce, le management et le marketing. Districom reste également expert en ingénierie de formation et pédagogique avec un titre professionnel (niveau BAC +2) pour former les futurs formateurs professionnels d'adultes.

DES MÉTHODES PÉDAGOGIQUES ACTIVES

Ludivine Aristide, responsable pédagogique

« Sur l'ensemble des formations un module « Apprendre à apprendre » est mis en place. Districom privilégie les méthodes pédagogiques actives, permettant à l'apprenant de faire de lui-même, de réaliser individuellement ou en sous-groupe une production, d'adopter un comportement professionnel adéquat à partir de situations d'entreprises reconstituées ou réelles. Les apprenants sont de plus en plus hétérogènes à l'entrée des cursus, en termes d'origine scolaire mais aussi de savoir de base et d'expérience professionnelle, nous renforçons donc ainsi l'accompagnement personnalisé et la mise en place d'outils innovants. Ils sont multiples : business game, jeux de rôles, mises en situation fictives ou virtuelles, enquêtes terrain, études de cas, les jeux... Jusqu'à présent réservés au Bachelor et BAC +3, dès la rentrée prochaine, les Master Class concerneront l'ensemble des formations. Il est essentiel que les apprenants rencontrent les professionnels pour renforcer ou infirmer leur projet professionnel et ainsi se projeter de façon réaliste dans le monde du travail. »



Philippe Chaudron, responsable du pôle pédagogie et Ludivine Aristide, responsable pédagogique

Conseil

TOUT PART DE LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

OHM Compétences et **OHM Conseils** sont deux sociétés respectivement créées en 2020 et 2023 par Astrid Monthieux. Leur objectif ? Offrir un ensemble de services tournés vers l'accompagnement et la gestion des ressources humaines en entreprise. Texte Maë Poyel - Photo Lou Denim



En haut : Mélanie Gombauld (ingénieure de formation junior OHM Compétences), Audrey Laclef (responsable du pôle RH OHM Conseils), Amélia Jeanne (assistante RH OHM Conseils), Prescilla Beaugendre (coordonnatrice pédagogique OHM Conseils) et Jean Christophe Tilkian (chargé de diagnostic d'entreprise formateur OHM Compétences).
Assis sur le canapé : Astrid Monthieux (fondatrice et directrice des sociétés OHM Compétences et OHM Conseils) et Frederic Boudillon (responsable développement et référent handicap OHM Compétences)

Quels sont les domaines dans lesquels interviennent OHM Conseils et OHM Compétences ?

Astrid Monthieux : Nous intervenons sur trois des quatre grands domaines de la fonction Ressources humaines. C'est-à-dire sur le recrutement des salariés, l'amélioration des conditions de travail, la gestion des compétences et des emplois. La gestion des rémunérations est le seul domaine de la fonction ressources humaines que nous ne proposons pas aujourd'hui, en termes de services externalisés.

Qu'en est-il des formations proposées ?

En qualité d'organisme de formation certifié Qualiopi, nous répondons à plusieurs thématiques de formations telles que le management, la comptabilité, la gestion des ressources humaines, la bureautique. Nous intervenons également sur des questions liées à l'environnement, à la Responsabilité sociétale des entreprises (RSE), à la performance des ventes, à la gestion des stocks. Nous avons pu intervenir sur l'accompagnement au départ à la retraite, sur la performance organisationnelle et même sur les premiers secours en santé mentale. Cela nous permet d'avoir un large éventail de formations, toujours conçues en analysant le besoin de l'entreprise et sa stratégie pour comprendre la performance attendue.

D'autres formations sont venues étoffer l'offre...

En 2024, nous proposerons de nouvelles formations à destination des CSE* des entreprises mais également des associations auxquelles nous souhaitons apporter notre expertise.

L'offre a par ailleurs été élargie avec notamment l'intégration d'un collaborateur spécialisé et expert des questions relatives à la blockchain et l'IA. Il a rejoint le groupe Ammaz en tant que responsable du développement et a une expertise sur l'innovation et notamment l'intelligence artificielle. Cette dernière est au cœur de nos réflexions, puisque l'on sait à quel point l'IA est en train de modifier les emplois.

Quel est votre positionnement par rapport à l'intelligence artificielle ?

Pour les chefs d'entreprise, il y a des perspectives d'augmentation de la productivité, de la performance mais aussi de modification des tâches et missions de leurs collaborateurs augmentés par le recours à l'intelligence artificielle. Pour tous, il y a une modification du marché de l'emploi. Beaucoup d'emplois vont être impactés.

Il s'agit de nous positionner sur l'analyse de ces impacts

et enjeux à court, moyen et long terme. Cela passe par une réflexion en interne sur les métiers des ressources humaines, qui sont aussi impactés, et en externe sur des propositions de formations afin de comprendre ce qu'est l'IA aujourd'hui, puisqu'il y en a plusieurs et les outils qui seront mis à la disposition de tous, pour une meilleure performance.

Il est aussi question d'ateliers...

C'est un nouveau format que l'on proposera aux entreprises pour organiser des séances de travail, qui permettront d'accéder à de nouvelles compétences pratiques sans pour autant passer par un format tel que celui de la formation professionnelle. Il y aura plusieurs thématiques pour ces ateliers. Il y aura bien sûr l'IA, l'innovation en entreprise, tout ce qui relève des questions de la gestion des ressources humaines pour les managers. Concernant les conditions de travail, nous proposerons également des ateliers sur les troubles musculo-squelettiques (TMS) et enfin, des ateliers sur la gestion de crise pour les dirigeants d'entreprise.

CSE : Comité social et économique*

OHM Caribbean Club : une vision commune

L'année 2024 est basée sur le signe de la nouveauté pour la société OHM. En 2021 était créé le Club de dirigeants OHM. Il renaît à travers l'OHM Caribbean Club, qui sera désormais une association de loi 1901. Cette dernière regroupera des chefs d'entreprises ou futurs chefs d'entreprises issus de différents domaines d'activités. Le projet global sera de « créer un réseau solide d'acteurs économiques caribéens engagés dans une réflexion commune sur la recherche de solutions liées aux enjeux et aux problématiques économiques, sociales, sociétales et environnementales actuels et futurs de nos territoires », précise Astrid Monthieux.

SE FORMER POUR SE DÉMARQUER

Le succès d'une entreprise touristique ne se limite plus aujourd'hui à un nouveau concept ou un lieu paradisiaque. Il nécessite des compétences entrepreneuriales qui ne tombent pas du ciel. Décryptage avec Laure Hilaire, fondatrice de **Kauri Conseil**.

Texte Julie VdW - Photo Lou Denim



Laure Hilaire, directrice

Au sein du secteur ultra concurrentiel qu'est l'hébergement touristique, les acteurs font face à de nombreux défis. En amont de la création de son entreprise, les informations disponibles en ligne ne manquent pas, à tel point qu'il est parfois difficile de s'y retrouver. Des spécificités s'appliquent aux Antilles, des dispositifs de financement différents, une réglementation qui peut changer en fonction du territoire et dans toute cette masse d'information, on se demande par quel bout commencer ? Laure Hilaire a toujours baigné dans ce secteur, sa famille possède un hébergement touristique depuis les années 90. Lorsqu'elle s'est impliquée, elle a apporté un regard nouveau, a transformé l'activité qui au départ n'était pas gérée comme une entreprise, et a fait grimper le chiffre d'affaires de 225 %...

Forte de son expertise, la cheffe d'entreprise a fondé Kauri Conseil et propose notamment une formation dédiée à la création d'un hébergement touristique, animée par des experts métier et territoire. Tous les éléments clés d'un projet touristique réussi sont abordés : analyse du marché, stratégie marketing, montage juridique, financement, réglementation et gestion opérationnelle. Les formateurs sont sélectionnés soigneusement et ont tous un diplôme et/ou une expérience en gestion d'entreprise du tourisme. Pendant cinq jours, et même après, les participants bénéficient du mentorat de spécialistes, pour un projet rentable et durable. Elle délivre également des formations pour ceux qui sont déjà en activité et sont en quête de performance.

En quoi consiste votre expertise auprès des entrepreneurs du tourisme ?

Laure Hilaire : Kauri Conseil accompagne d'une part les futurs entrepreneurs dès la naissance de leur projet et d'autre part les entreprises du tourisme déjà en activité.

Pour les créateurs, nous accompagnons à trois niveaux, la formation, indispensable pour transformer son idée en projet viable, la recherche de financements et la mise en service. Pour les entreprises en activité, nous avons un catalogue de formations très courtes (1 à 2 jours), pratiques et immédiatement actionnables. Nous proposons aussi des accompagnements personnalisés, autour de la stratégie commerciale, de la visibilité en ligne et de la rentabilité.

L'origine du nom Kauri Conseil ?

« Le kauri est un coquillage qui servait de monnaie d'échange en Afrique et de par le monde, c'était un beau symbole alliant à la fois l'univers du tourisme et des finances ! J'ai ajouté un "K" pour Karukéra. Et le Kauri est également un grand arbre sacré de Nouvelle Zélande. L'arbre, symbole de la vie, en perpétuelle évolution, représente bien ma vision des choses »

Laure Hilaire, fondatrice et gérante de Kauri Conseil.

Quelle philosophie préside au sein de votre cabinet de conseil ?

Nous prônons l'autonomie des porteurs de projets et des entrepreneurs car souvent ils délèguent leur stratégie à des tiers. Nous les replaçons au cœur de leur projet, avec comme fil conducteur la rentabilité de leur activité. Les entrepreneurs du tourisme ne doivent pas perdre de vue qu'ils sont de véritables professionnels, ambassadeurs de la destination. Aussi, ils ont tout intérêt à se former pour performer ! Nos formations et accompagnements sont donc très concrets. Je gère moi-même un hébergement touristique de 6 unités à Trois-Rivières, donc je sais de quoi je parle ! (Rires)

Entre nous, quels petits conseils pourriez-vous apporter aux hébergeurs ?

Souvent, là où le bât blesse, ce sont les hébergeurs qui s'appuient essentiellement sur les plateformes de réservation en ligne, comme Booking ou Airbnb, et ne pensent pas à travailler leur propre site internet, voire même à en avoir un pour gagner des clients en direct. En effet, améliorer sa visibilité en ligne est indispensable

pour se démarquer. À l'échelle de Kauri Conseil, nous réalisons notamment le classement en étoiles pour les meublés, hôtels et résidences de tourisme aux Antilles françaises, ce qui permet de valoriser fortement le bien !



Kency Léry, responsable formation

Des formations adaptées au tourisme de proximité

L'équipe de formateurs de Kauri Conseil est pilotée par Kency Léry, responsable formation. Sont dispensées des formations courtes et personnalisées qui permettent de mobiliser immédiatement des connaissances. Elles sont de deux types : sur cinq jours pour accompagner la création d'entreprises et sur une ou deux journées, sur des sujets très concrets comme construire sa grille tarifaire, automatiser et gagner du temps, améliorer sa visibilité en ligne, mettre en place une démarche de développement durable au sein de son établissement touristique, etc. « Toutes ces compétences permettent d'augmenter le chiffre d'affaires et la rentabilité », promet la fondatrice du cabinet.

Scannez pour découvrir le catalogue de formations



DE LA MARTINIQUE À VENISE

Premier ultramarin nommé pour représenter le Pavillon français à la 60e Exposition Internationale d'Art – La Biennale di Venezia, c'est dans la maison d'Edouard Glissant, face à la mer des Caraïbes, que Julien Creuzet a présenté son projet, déplaçant ainsi, pour la première fois, la conférence de presse du Pavillon français en dehors de l'Hexagone.

« L'œuvre est produite quelque part à Montreuil, mais c'est ici qu'elle est en construction », Céline Kopp, co-commissaire de Julien Creuzet

« Quand j'étais petit, mon père nous emmenait, mon frère et moi, en promenade dans les bois de l'anse Coulevre. Notre jeu favori était de chercher la matoutou falaise. Réussir à l'entrevoir dans cette végétation foisonnante était une véritable quête. Parfois on le voyait, parfois on croyait l'apercevoir, d'autres fois on le fantasmait. » C'est en évoquant ce souvenir que Julien Creuzet introduit son projet. Un tout complexe, sensoriel, qui engage le corps. On entrera dans ce Pavillon, comme on entrerait dans ce bois. Avec ce que cela suppose d'appréhension et d'attention ; qu'est-ce que « voir », « entrevoir », « apercevoir » ou « regarder » ? Le projet de Julien Creuzet convoquera tous les sens et tous les imaginaires, il sera immersif et multiforme : plus de 80 sculptures de six typologies différentes, 6 œuvres vidéo, 70 pièces sonores issues d'entretiens ou d'extraits littéraires, 1 dimension olfactive. Pourtant le mystère reste entier, Julien Creuzet raconte, sans trop dévoiler comme pour ne pas se laisser enfermer : « certains aspects de la sculpture seront amplifiés, la musique aussi. Mais tout se joue au moment du montage où ce qui était prévu pourrait bien disparaître ».

« Tout est dans le titre, dans les mots : les horizons et les champs différentiels », Cindy Sissokho, co-commissaire de Julien Creuzet

De cette œuvre, Julien Creuzet en déclame le titre, un titre-poésie, véritable signature de l'artiste, pour qui l'oralité est partage : Attila cataracte ta source aux pieds des pitons verts finira dans la grande mer gouffre bleu nous nous noyâmes dans les larmes marées de la lune. Le Pavillon ne proposera pas une déambulation à sens unique, d'ailleurs aucune déambulation ne sera la même car, dans le bois, une fois qu'on quitte la trace, les sentiers hors-piste à travers la végétation sont infinis. Pour apporter cette expérience au plus grand nombre, l'Institut français travaille sur des supports numériques qui rendront, en partie, l'œuvre accessible à ceux qui ne seront pas à Venise, les 70 pièces sonores seront partagées et un livre d'artiste, plurilingue, sera publié par Beaux-Arts de Paris éditions.

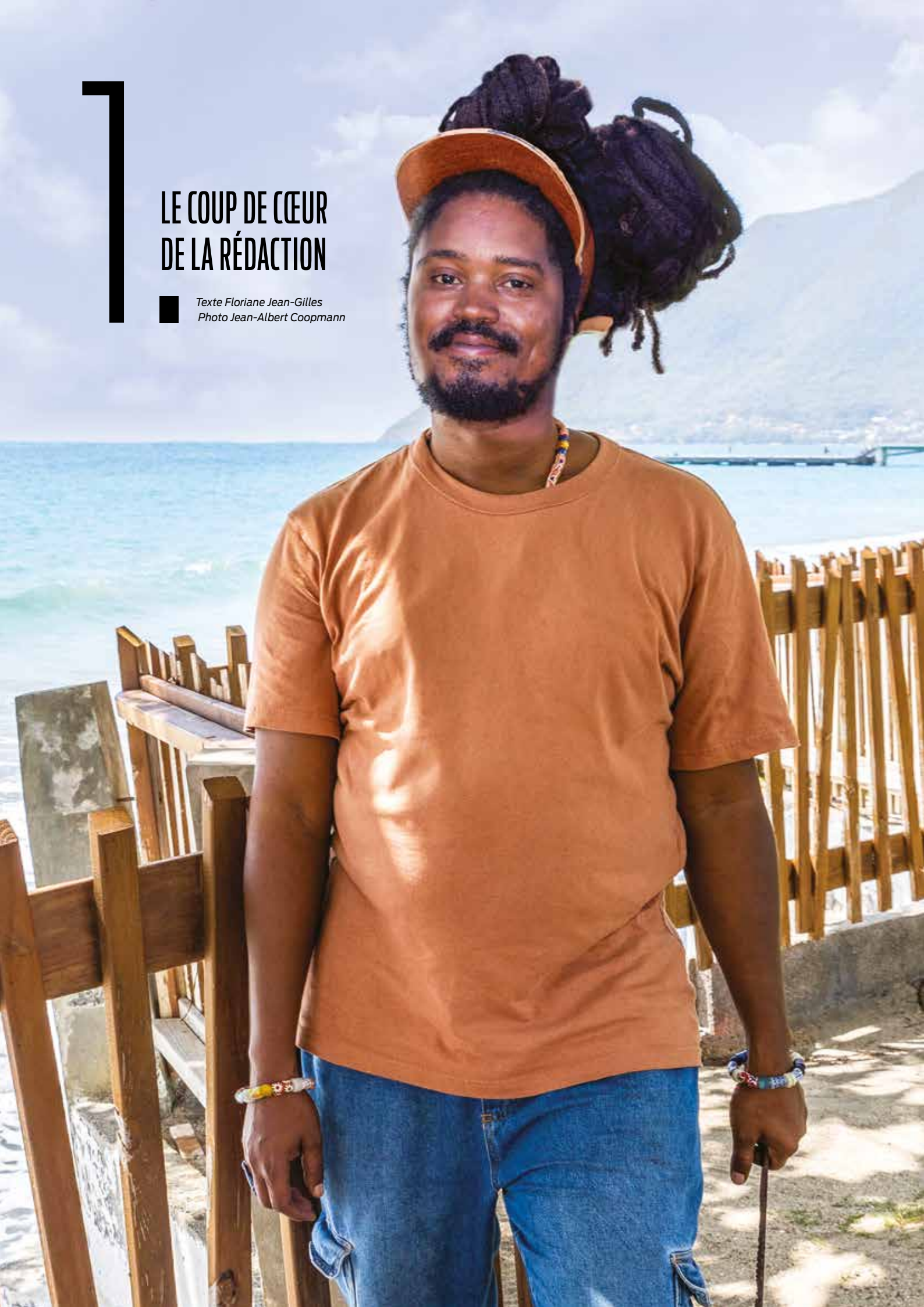
« Étrangers partout »

La 60e Exposition Internationale d'Art – La Biennale di Venezia se tiendra du 20 avril au 24 novembre 2024. Adriano Pedrosa, conservateur brésilien et commissaire général de la Biennale, en a choisi le thème *Stranieri Ovunque – Foreigners Everywhere (Étrangers partout)* en référence à l'œuvre du collectif d'artistes Claire Fontaine. L'expression *Foreigners Everywhere* vient, quant à elle, du nom d'un collectif turinois qui luttait contre le racisme et la xénophobie, en Italie, au début des années 2000.

1

LE COUP DE CŒUR DE LA RÉDACTION

■ Texte Floriane Jean-Gilles
Photo Jean-Albert Coopmann



2

SÉLECTION CULTURE

Texte
Axelle Dorville



PODCAST

En immersion dans la nature

Plusieurs études auraient montré que l'écoute des sons de la nature améliorerait notre bien-être. Il est cependant difficile de s'immerger aujourd'hui dans ces ambiances sonores si relaxantes, tant les bruits naturels de notre environnement sont masqués par ceux de nos activités anthropiques. Pour compenser, enfilez votre casque et plongez dans la banque de sons de Earth FM, qui vous berceront au son du ressac de la mer Noire, d'un déluge au crépuscule dans un parc national roumain ou encore du concert de la faune et de la flore au petit matin, à Masai Mara au Kenya.

earth.fm/podcasts

JEU DE SOCIÉTÉ

Ouvrir le dialogue sur les questions d'argent

En couple, entre amis ou en famille, la façon de gérer son argent peut être source de frustrations, créer des situations complexes ou délicates et parfois générer du conflit. Pour libérer la parole sur ce sujet sensible, l'auteure et créatrice d'outils de gestion financière du site Mon Budget Bento a conçu un jeu de cartes de type "démarreur de discussions". Autour de 9 thématiques (Budget, épargne, patrimoine, carrière, philosophie, vie de couple, entourage, parentalité, mindset), les cartes permettent de se poser les bonnes questions, de dépasser certains blocages et si nécessaire, d'envisager des solutions ensemble.

D'Amour et d'Eau Fresh – Le Jeu, disponible sur monbudgetbento.com

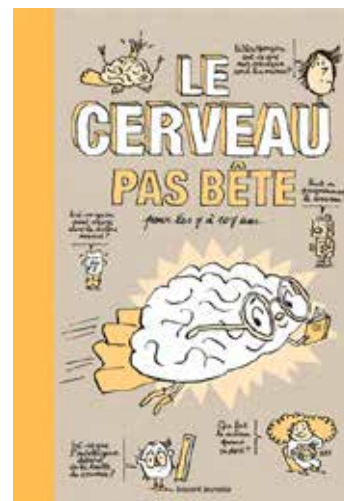


LIVRE

Tout savoir sur le cerveau

Avec la popularité des neurosciences, de nombreuses croyances circulent aujourd'hui sur les capacités de notre cerveau. Docteur en neurosciences, Albert Moukheiber s'est associé à l'auteur jeunesse Raphaël Martin pour revenir aux bases de cet organe à bien des égards complexes. Sur la base de questions posées par des élèves, les deux auteurs expliquent notamment ce qu'est un neurone ou ce que fait notre cerveau quand on dort, et abordent le sujet des rêves, de l'apprentissage, des émotions et de l'apprentissage entre autres.

Le cerveau pas bête, pour les 7 à 107 ans, Albert Moukheiber et Raphaël Martin. Ed. Bayard jeunesse.



LIVRE

Quand la réalité dépasse la fiction

Amérindienne mojave, Natalie Diaz use de la poésie pour dénoncer les travers de l'histoire américaine, le traitement des amérindiens, l'impact de la drogue sur ces communautés, la destruction des ressources naturelles.

Sa poésie moderne convoque à la fois des références à la mythologie, la littérature, la pop culture, la religion pour traiter des sujets du colonialisme, du racisme ou du sexisme, non sans humour. Il s'agit du premier recueil de l'auteure, aujourd'hui traduit en français, après Poème d'amour postcolonial, pour lequel elle a reçu le prix Pulitzer de poésie en 2021.

Quand mon frère était un aztèque, Natalie Diaz. Ed. Éditions des Lisières



DOCUMENTAIRE

Fuir la Corée du Nord

Dans un contexte ultra-répressif, quitter la Corée du Nord représente une aventure périlleuse. Après avoir échappé à l'attention des gardes-frontières et traversé un fleuve pour rejoindre la Chine alliée du régime de Pyongyang, le parcours de migration peut s'avérer mortel tout autant que le sort réservé à ceux rattrapés par les autorités. Une caméra cachée est parvenue à suivre le parcours d'une famille en fuite, aidée d'un pasteur sud-coréen tenace. Un documentaire parfois dur à regarder, mais indispensable.

Le prix de la liberté, sur arte.tv.

APPLICATION

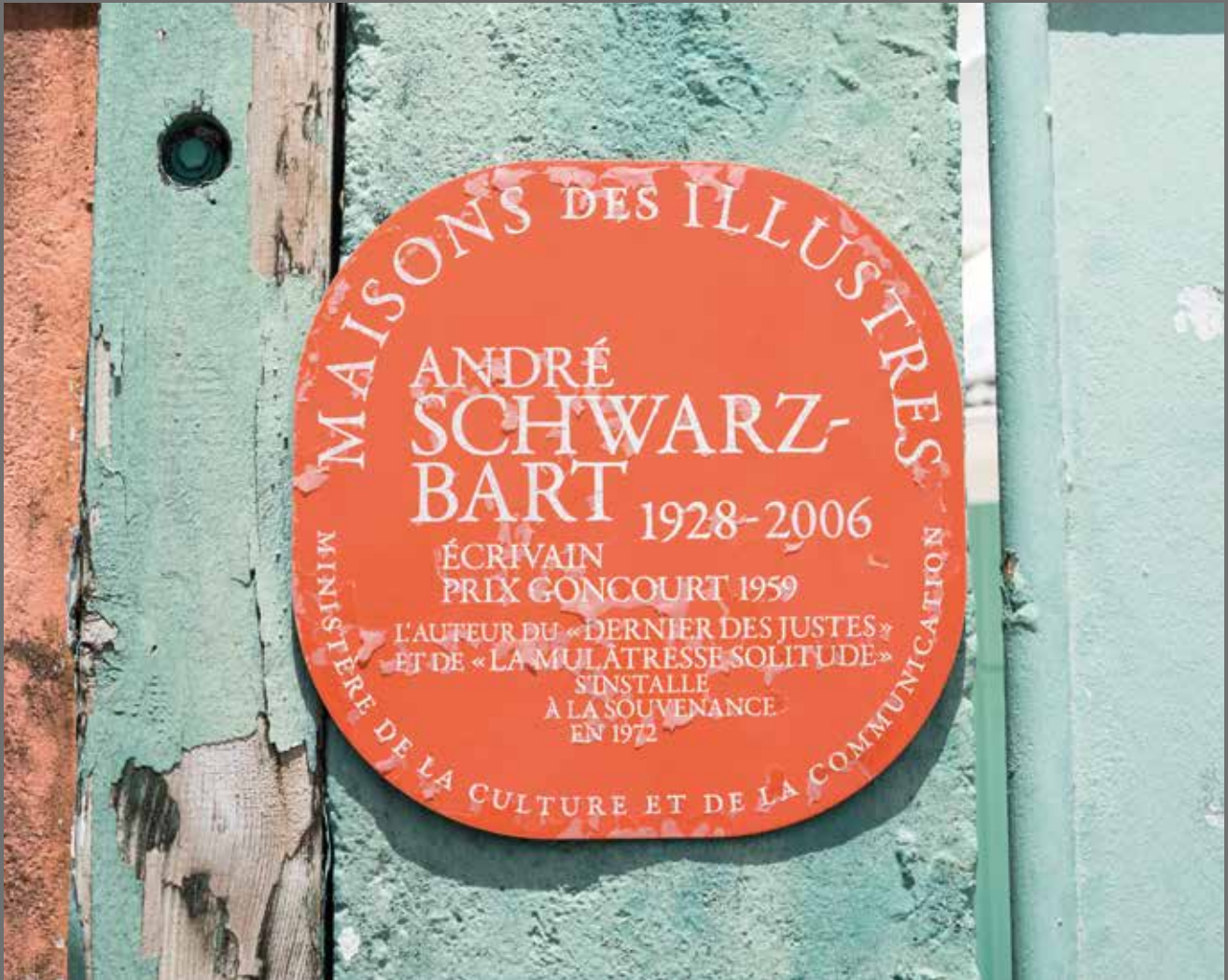
Retour aux bases des réseaux sociaux

Il fut un temps où les réseaux sociaux permettaient d'avoir tous ses amis en un même lieu et de partager ses actualités avec son cercle de personnes proches. Cela a bien entendu changé, ces réseaux étant aujourd'hui largement utilisés pour suivre des inconnus aux vies attrayantes ou s'inspirer des pratiques des autres, sans compter l'omniprésence de messages commerciaux sur ces canaux. Stich propose de revenir à l'essence des réseaux sociaux en créant des mini-cercles de proches et en permettant de partager, quand on le souhaite, son état d'esprit du moment et une actualité ainsi que de réagir aux messages de son entourage. Une façon de rester facilement informé ou de susciter des conversations en privé. Comme avant, tout simplement.

stichapp.co, disponible sur l'App Store et Google Play



3 HABITAT | DÉCO PATRIMOINE



Dis moi où tu habites, je te dirai qui tu es

Décoration, aménagement, artisanat, patrimoine, tradition et nouveaux lieux, Ewag arpente les territoires et vous donne rendez-vous chaque mois dans un cahier spécial.

SOMMAIRE

- La question de la rédaction
Une maison créole peut-elle être en béton ?
- Un espace à aménager
Un dressing sur-mesure
- Tradition
Succomber au trempage martiniquais
- Mon île
Mission rénovation

La question de la rédaction

UNE MAISON CRÉOLE PEUT-ELLE ÊTRE EN BÉTON ?

Certains disent que la maison créole est faite de murs, mais avant tout elle est faite d'une âme. Riche de son héritage, un mélange de cultures (amérindienne, française, espagnole, et anglo-saxonne) aboutit à un style très marqué. L'architecture « créole » est un résultat d'influences où la devanture est sa signature. Un toit à plusieurs versants orné d'une frise, des volets à chaque fenêtre, une terrasse ombragée entourée d'un jardin créole...

Au fil du temps de nombreux facteurs façonnent et remanient l'architecture coloniale, devenant davantage moderne et contemporaine. Toutefois, l'ancrage des codes architecturaux « créole » a permis de conserver ses traits originaux. Ce changement inéluctable parvient à un produit unique où même déstructurée, l'habitation créole reste reconnaissable. Dans l'imaginaire collectif, le style colonial évoque une grande demeure spacieuse, ouverte, confortable et luxueuse. Distincte, elle s'adapte et s'approprie de nouvelles techniques et matériaux de construction. En Martinique comme en Guadeloupe, des analogies architecturales ont

suivi une évolution commune face à une demande de plus en plus forte.

Aujourd'hui, la grandeur du rêve a pris forme grâce au béton ! Ce matériau a longtemps souffert de l'image négative de l'urbanisme de l'après-guerre. Mais reste une matière pleine de ressources. Le béton, au contraire, réunit de nombreux avantages, qui combinent solidité, confort et esthétisme. Cet élément désigne un composite fabriqué avec des granulats (sable et/ou gravillons), agglomérés par un liant (souvent du ciment) et de l'eau. Avec des matières premières répandues au travers de la planète, une construction en béton se révèle moins coûteuse qu'une

bâtisse en ossature bois. Malléable et résistant, son utilisation est pérenne. Le niveau d'isolation et d'étanchéité est excellent grâce à sa composition. Le recours au béton procure un confort à l'intérieur grâce à une inertie thermique inégalée. Construire avec une haute performance énergétique tout en offrant un confort thermique est l'enjeu de notre ère. Pour concilier ces deux points, le béton -matériau lourd - présente un potentiel thermodynamique intéressant. Il évite les surchauffes et favorise une aisance en écrétant les pointes de température. De plus, il propose une grande liberté d'aménagement grâce aux portances qu'il peut subir. Un salon et une cuisine peuvent

ainsi être complètement ouverts à l'aide de poutres IPN. Cet attelage métallique, souvent en acier, à haute résistance peut maintenir et soutenir un plafond, supporter un plancher ou remplacer un mur porteur. Certains architectes ou particuliers les utilisent parfois comme élément décoratif.

Cette matière pleine de ressources répond aux contraintes sismiques et anticycloniques. De fait, l'exploitation du béton « armé » devient l'allié des constructions antillaises. L'enjeu était de surpasser les faiblesses du béton afin de le rendre optimal. C'est pourquoi l'utilisation d'armatures (barres ou treillis soudés) en acier consolident la traction lors de chocs ou de mouvements. Avec le béton armé,

la compression et la traction s'équilibrent pour une résistance maximale aux pressions, vents et séismes.

Pleine de qualités, la maison « créole » en béton conquiert fortement le marché de la construction de bien individuel dans les îles françaises. Sans limite constructive, l'ampleur du design intérieur se fait ressentir dès l'entrée. S'affranchissant de toutes limites de construction ou de rénovation, le béton n'enlève rien du charme de l'habitation colonial. Concrètement, une construction en béton apporte des garanties qualitatives, un coût inférieur face à une édification en bois et un délai court de travaux. Entre six mois et un an, la maison de vos rêves peut donc prendre forme sous vos yeux.

Lexique

Le béton armé : résiste aux grandes forces de compressions et de tractions grâce à l'armature de barres en acier ou de filets ajoutés.

Le béton précontraint : des barres d'acier mises en tension dans le coffrage permettent l'augmentation de la charge du béton et sa qualité de compression.

Le béton projeté : est un jet sur une surface existante sans coffrage. Il s'utilise généralement pour la restauration de façades mais s'emploie également pour apporter du relief.

Le béton autoplaçant : est très liquide. Il se coule facilement dans les coffrages de forme étroite et/ou complexe.

Le béton à motifs : lorsque le béton est mouillé, il dévoile des motifs invisibles. Souvent utilisé dans les environnements humides, il peut être placé dans les douches, baignoire ou autour des piscines.

Le béton translucide : est un béton riche en fibres optiques translucides grâce auquel les ombres et les silhouettes restent visibles.

Le béton ciré : en peinture ou en enduit, le béton ciré est un revêtement pour sol ou mur complètement résistant à l'eau. Son aspect final est très minéral. Il nécessite de l'entretien afin de le raviver.

Le béton à très haute résistance : résiste 10 à 15 fois mieux que le béton traditionnel. Permet les constructions plus étroites.



Un espace à aménager

UN DRESSING SUR-MESURE

Le dressing sur-mesure présente un grand avantage, il permet d'exploiter les volumes dans toutes ses dimensions, du sol au plafond, et de donner une vraie touche déco à votre intérieur. Réinventez ce petit coin intimiste, allié de l'habitat.



la penderie, l'autre accueille casiers de rangements, étagères et espaces accessoires.

Le dressing en « U », s'aménage dans une pièce spécifique, il est formé de trois façades de rangement, parfait pour un couple ou une famille.

Le dressing-cabine offre un espace totalement clos au sein de la chambre.

du coloris de votre choix, voire transparentes. Les décors tirent leur épingle du jeu avec des effets textile, cuir, bois d'essences diverses. Certains spécialistes proposent une large palette de couleurs, des finitions mates ou vernies.

UN ÉCLAIRAGE DE DRESSING

Éclairer votre dressing permet de choisir rapidement vos affaires et ainsi perdre moins de temps à tout défaire et replier. Il est donc important de bien répartir les éclairages dans tout le dressing.

DES RANGEMENTS ASTUCIEUX

Les séparateurs à l'intérieur de votre meuble se veulent ergonomiques et surtout pratiques, avec de nombreuses solutions de rangement pour les chaussures, bijoux, cravates, ceintures, écharpes... Des tiroirs aménagés de séparateurs, des étagères coulissantes, de grands coffres, des élévateurs de garde-robe ou des barres porte-pantalons/cravates, vous assureront une organisation sans faille.

AU MILLIMÈTRE PRÈS !

Pour concevoir un dressing, une surface minimum de 3 m² est nécessaire. Avec une règle de base où le dressing doit faire 50 cm de profondeur s'il est sans portes, et 60 cm avec portes. Le reste de la disposition de l'ameublement est établi à votre guise.

UN ESPACE, UNE FORME !

Les formes du dressing dépendent principalement de la configuration spatiale. Sur un pan de mur ou cabine, en « L » ou en « U », le but est d'harmoniser le meuble avec le reste de la pièce tout en maximisant le rangement.

Le modèle en « L » occupe deux pans de murs. Le plus large accueille

OUVERT OU FERMÉ ?

Tout est affaire de goût et de style. Fermé par des portes pliantes, coulissantes ou battantes, le dressing permet de protéger les vêtements de la poussière. Toutefois beaucoup de personnes apprécient la sensation d'ouverture et optent pour un meuble sans portes. Cette pièce que l'on cachait est aujourd'hui devenue un élément important de l'aménagement intérieur que l'on ose montrer.

MATIÈRES ET COULEURS

Pour l'habillage extérieur, le dressing doit s'intégrer "physiquement" dans la pièce. Les portes sont habillées de miroirs, peintes ou laquées

Mon île

MISSION RÉNOVATION

Depuis 6 ans, la Mission Patrimoine contribue à la sauvegarde du patrimoine français dans toute sa diversité. Alors que l'appel à candidatures pour l'édition 2024 du loto du patrimoine a été clôturé le 29 février, retour sur un cas concret et en cours de finalisation : la rénovation du clocher de l'église Saint-Hyacinthe à Capesterre-Belle-Eau.

UN CLOCHER EN PÉRIL

L'édifice a été fragilisé par la tempête Fiona, ouragan de catégorie 4, qui a causé de nombreux dommages sur l'île de la Guadeloupe dans la nuit du 16 septembre 2022. Le clocher menace désormais de s'effondrer. Les beffrois en bois supportant les cloches ont été désolidarisés en partie et ne permettent plus d'utiliser le carillon.

La restauration redonnera sa fonction originelle à cet ouvrage d'art, phare de la paroisse depuis sa construction par Ali Tur dans les années 1930. Sélectionné en septembre 2023, les travaux de restauration structurelle et ravalement du clocher débutent d'ici quelques semaines et seront achevés fin 2024.

RECONSTRUCTION EN 1931

La première trace d'une chapelle dédiée à Saint-Hyacinthe, élevée dans le bourg de Marigot, ancien nom de Capesterre Belle-Eau, remonte à 1636. Deux tremblements de terre en 1843 et 1851 provoquent sa disparition. Un nouvel édifice est rebâti en 1853 sur un plan en forme de croix latine, mais le cyclone de 1928 en emporte la toiture.

L'architecte Ali Tur, chargé de la reconstruction, intervient en 1931 sur le clocher et ajoute une sacristie et deux bas-côtés à la nef d'origine.

L'agrandissement en béton armé respecte les proportions de l'édifice et les éléments d'ornement de la façade originelle, dotée de pilastres, de trois portes en plein cintre et d'un fronton mouluré de style néoclassique, à l'image du travail d'intervention douce réalisé sur les églises des Abymes et de Saint-Anne. Seul le clocher est représentatif de son style à part entière, créé entièrement en béton armé et figurant par des ouvertures ajourées le motif de croix latine sur ses quatre façades.

LIEU DE CULTE ET SITE TOURISTIQUE

L'église de Capesterre Belle-Eau est toujours affectée au culte et accueille les célébrations et offices de la commune. L'édifice peut se visiter et la commune espère développer sa fréquentation en comptant sur les nombreux touristes qui passent par Capesterre Belle-Eau chaque année pour admirer les chutes du Carbet, un des sites les plus visités de Guadeloupe, découvrir le lieu de débarquement de Christophe Colomb en Guadeloupe en 1493 sur la plage au lieu-dit Sainte-Marie, ou encore apprendre le fonctionnement de la distillerie de rhum Longuetau à proximité.

SOURCE : www.fondation-patrimoine.org

Loto du patrimoine : comment ça marche?

Chaque année, en partenariat avec la Française des Jeux, le produit de la vente des tickets et des grilles du "loto du patrimoine" est destiné à soutenir des projets de restauration, sélectionnés sur appel à candidature par les délégations régionales de la Fondation du patrimoine



Tradition

SUCCOMBER AU TREMPAGE MARTINIQUAIS

Hilaire Zébut perpétue la tradition du Trempage, ce plat typiquement martiniquais qui se mange avec les doigts.

Texte Willy Gassion - Illustration Orane Phedon



« Je garde mes petits secrets. » On a beau insister, supplier, rien n'amadoue Hilaire Zébut. S'il consent à énumérer les ingrédients nécessaires à la confection du Trempage (oignons péyi, ail, tomates pelées et concentrées, clous de girofle, bois d'Inde, beurre, poivre, sel, farine pour épaissir la sauce, du pain rassis artisanal de trois jours et...il s'arrête là), le Maître trempageur fait, avec malice, mystère du « petit plus » qui rend son Trempage unique et l'a sacré roi de cette spécialité culinaire de la Martinique.

LA CUISINE DE MA MÈRE

Il faut partir de l'enfance et de Tartane, un quartier de la ville de

La Trinité. Il faut partir de là parce que tout vient précisément de là : de la cuisine de la mère d'Hilaire. « La Trinité, et Tartane en particulier, c'est le berceau du Trempage, tout trinitéen a été élevé au Trempage, ma mère était une grande cuisinière, elle faisait le Trempage surtout pendant la période des grandes vacances, j'ai appris en observant ma mère et mon grand frère. »

LE GOÛT ET LE TOUCHER

À l'origine, le Trempage c'est le repas des pauvres, du pain rassis émietté accompagné de têtes de requin que les pêcheurs n'arrivaient pas à vendre et que les ménagères récupéraient. » Ce n'est pas que le goût qui est sollicité, c'est aussi le toucher. La

dégustation du Trempage répond à un rituel immuable. « Le Trempage se mange avec les doigts sur des feuilles de bananier, et c'est toujours la même main qui a contact avec la nourriture, l'autre main est maintenue dans le dos, chaque participant doit rester dans le périmètre de la feuille de bananier qui est le sien. » Avec le temps, le Trempage a gagné en noblesse, ce sont aujourd'hui les fruits de mer les plus recherchés, raie, langouste ou crabe sirik, qui ont remplacé la traditionnelle tête de requin. Et puisqu'il n'est de bon repas sans boire, c'est au Madou (boisson à base d'eau, de sucre, de feuilles d'oranger et de citronnier) que les anciens trinquaient.

DÉCRYPTAGE LOI FINANCES

Innovation, défiscalisation outremer et location meublé de tourisme. Trois secteurs clefs qui depuis la loi finances 2024 connaissent de nouvelles subtilités dont voici le concentré.



4

CE QU'IL NE FALAIT PAS LOUPER

■ Texte Yva Gelin

ÉCOLE NUMÉRIQUE

S'éduquer au numérique gratuitement... Voilà ce que propose le nouveau digital center à Cayenne. Le but, normaliser les outils et pratiques du numérique pour tous !



ÉNERGIE VERTE, UN PAS DE PLUS !

Unir ses forces pour davantage de solutions pour la production d'énergie verte. Une logique bien comprise d'Albioma et Gardel. Après l'énergie à base de bagasse, les deux entreprises se lancent dans un nouveau projet. Objectif : alimenter 365 foyers.





Boulangerie Rôtisserie de Jarry

Petits déjeuners - Brunchs

Pâtisseries Fines

Rôtisserie



Lundi au
Samedi
6h - 19h
Dimanche
6h-13h

1178 rue de l'Industrie
JARRY
97122 Baie Mahault
0690 50 76 00 - 0690 64 85 06



Aujourd'hui vous avez fait 4 500 pas...

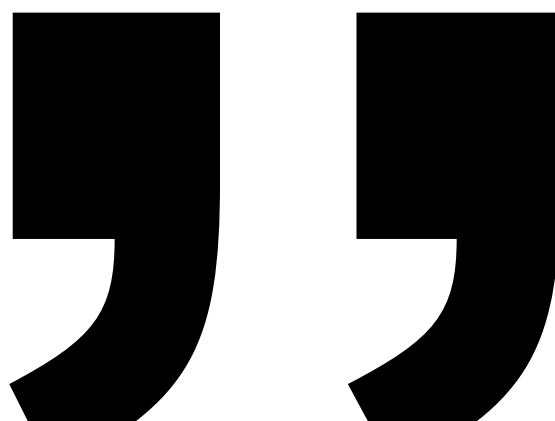
Qui n'a jamais reçu ce genre de message sur son téléphone ? Qui ne s'est posé aussitôt la question « est-ce suffisant ? » Alors que l'on se souvient qu'il faudrait faire 10 000 pas par jour pour se maintenir en bonne santé. De quoi se sentir coupable. Souvent le même téléphone ajoute aussi un commentaire très désagréable : « Ce mois-ci vous marchez et courez en moyenne moins que le mois dernier ».

Ce chiffre rond de « 10 000 pas » date des Jeux olympiques de 1965 au Japon. C'est un fabricant de podomètre qui a eu l'idée de donner ce nombre quotidien comme argument publicitaire. Depuis il a été repris régulièrement, y compris par l'OMS. En fait les dernières études semblent indiquer que le minimum de pas recommandés se monte à environ 4 400, soit entre 2,5 et 3 km de marche au total.

Ce débat sur le nombre de pas démontre l'importance que l'on accorde à notre santé, et à notre santé « chiffrée ». « Connais-toi toi-même par les chiffres » est la devise d'un mouvement américain « Quantified self » (moi en chiffres) né en Californie en 2007 et qui consiste à pratiquer l'automesure. Des capteurs embarqués dans des bracelets, des montres, des brassards, des pèse-personnes, des ceintures et autres vêtements enregistrent la moindre calorie brûlée, le moindre pas effectué, mais aussi la tension artérielle, le rythme cardiaque, le taux de glucose dans le sang, les cycles de sommeil. Par la suite, plusieurs applications ont été développées pour gérer ces mesures et nous alerter si besoin. De cette façon on trouve des applis pour surveiller son diabète, sa tension, sa consommation de cigarettes, son alimentation, etc..

Ces données chiffrées sont un régal pour l'hypocondriaque qui sommeille en nous. Le moindre dépassement peut nous empêcher de dormir, nous précipiter à la pharmacie ou chez le médecin ! Un autre danger est de consulter en permanence les résultats pour le plaisir de consulter, comme le signalent les psychologues en remplaçant « certaines addictions, à la cigarette ou à la nourriture, par la compulsion à l'outil, un fétiche qu'on exhibe pour se rassurer ». À trop vouloir (re) prendre le pouvoir sur soi, à fixer des objectifs de performance pour chaque petite chose de la vie, l'automesure peut virer à l'obsession.

Alors oui, marchons le plus possible, mais surtout « sans compter ».



EW'AG

| DOSSIER D'AVRIL |

GuyaMag KaruMag MadinMag SoualiMag

RAYONNEMENT & COOPÉRATION RÉGIONALE

Vous souhaitez communiquer ?

CONTACTEZ-NOUS



GUYANE

0694 26 55 61

GUADELOUPE | SAINT-MARTIN

0690 37 54 82 / 0691 24 28 92

MARTINIQUE

0696 19 31 98 / 0696 07 62 64

VOUS ÊTES UN PROFESSIONNEL RÉDUISEZ VOTRE IMPACT CARBONE

Equipez votre entrepôt de LED **GRATUITEMENT***

Dispositif Financé



Contactez Elite Ecologie

0590 69 69 99

contact@elite-ecologie.com



Également par Whatsapp

0690 722 832

*Entrepôt ayant une surface supérieure à 2000 m²